

BE LINDA BORN SMITH



Dans
La CHALEUR
De La NUIT
I

Belinda Bornsmith

Dans la Chaleur de la Nuit

I

cyPloG

Du même auteur

Nouvelles

Entre haine et passion
Echec et mat
Quand tombent les masques
Brûlante rencontre
Le premier pas
La Cité des anges

Roman

La Confrérie des ombres : Le Chaos – Tome 1

www.belindabornsmith.com

Romans et nouvelles disponibles sur :

www.cyplog.com

Remerciements

Un grand merci à Isabelle pour son aide et ses conseils lors de la relecture de mes histoires.

Un grand merci à Angélique pour cette couverture magnifique qui plonge immédiatement la lectrice dans l'atmosphère de cette histoire sombre et très sensuelle.

Je l'adore...

Couverture créée par Angélique Rollin-Vernat

www.angieoz.fr/blog/

ISBN 978-2-9536189-3-8

Copyright © 2010 Belinda Bornsmith. Tous droits réservés.

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2 et 3° alinéa), d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, " toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants causes est illicite " (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que se soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivant du code de la propriété intellectuelle

Dans la Chaleur de la Nuit

I

Chapitre 1

Année 2050 – New-Port

Minuit.

Les quartiers qui bordaient les quais de New-Port se nimbaient peu à peu d'une atmosphère chargée de plaisirs interdits et de dangers. Une véritable faune se croisait dans les ruelles sombres et encombrées de ce côté de la ville : une partie de la cité réputée pour ses bars, ses clubs de striptease et ses divers trafics ; un quartier renommé pour trouver à tous les coins de rue : sexe, alcool et drogue. Un endroit chaud, voire malfamé, comme il en existait un grand nombre dans toutes les mégapoles de ce milieu de siècle.

Vingt ans en arrière, une terrible crise financière avait balayé la planète entière, une crise sans précédent. Le marché noir, la violence, les trafics en tous genres, la prostitution avaient explosé et n'avaient cessé de croître durant des décennies.

Un monde où le bien et le mal ne formaient plus qu'une ligne opaque ; un monde où la société avait perdu une bonne partie de ses repères.

Cette réalité prenait toute son ampleur aux dernières lueurs du jour, quand la ville se drapait de son manteau sombre, quand des êtres de tous milieux et niveaux sociaux se rencontraient dans la chaleur d'une nuit, prêts à franchir toutes les limites pour survivre, ou pour simplement plonger dans un univers qui éveillait les faces les plus sombres, les plus dangereuses, les plus excitantes.

Un monde où le nombre de vampires n'avait cessé de croître aux côtés des humains.

Lacey suivait ses deux amies, Chelsea et Sybille, à travers les rues étroites de New-Port.

- Tu peux me dire ce que nous venons faire de ce côté de la ville, un samedi soir ? grommela-t-elle de nouveau, pour la dixième fois en moins de dix minutes.

Chelsea ouvrait la marche en avançant avec ce déhanchement sensuel qui attirait tous les regards masculins sur ses jambes gainées de cuissardes en cuir dont les talons atteignaient une bonne quinzaine de centimètres. Sa démarche sexy mettait en valeur une silhouette longiligne aux courbes parfaites, vêtue d'une jupe outrageusement courte et d'un top moulant au profond décolleté. Sa poitrine aux rondeurs généreuses menaçait carrément de jaillir de son soutien gorge noir en fine dentelle.

Sybille, plus petite, arborait le même style vestimentaire. Un style parfaitement en harmonie avec la jungle de ce samedi soir.

- Je te l'ai dit cent fois ! Il y a un super bar branché qu'on m'a conseillé. Merde, Lacey, ce n'est pas la première fois que nous venons dans ce quartier, on s'ennuie à mourir dans le centre.

- On ne s'est jamais aventurées aussi loin des quais, riposta-t-elle en évitant un inconnu habillé en cuir.

Une crête de couleur orange fièrement dressée sur son crâne et un visage décoré de piercings attirèrent brièvement son regard. Riches, pauvres, prostituées, dealers, punks, jeunesse branchée, hommes et femmes plus âgés de la plus parfaite élégance à la tenue la plus déshabillée se croisaient

dans une ambiance électrique qui montait crescendo. De la musique assourdissante s'échappait des bars, les enseignes clignotaient dans une profusion de couleurs multicolores au-dessus des restaurants, des nombreux clubs de striptease et des boîtes de nuit de tous genres. Dans des coins plus sombres, différents trafics, de la drogue à la prostitution, se faisaient librement. En somme, un samedi normal dans ce quartier de New-Port.

- Et bien ce soir, on fait une exception... et arrête de nous gonfler.

Lacey leva le menton, les yeux scintillants, des paroles cinglantes au bord des lèvres. Sybille leva rapidement une main dans un geste apaisant, pressentant une nouvelle dispute entre ses deux amies.

- Okay, ça suffit vous deux !

La jeune femme rousse à la peau de porcelaine pivota vers Lacey.

- Ecoute, on va dans ce bar, on boit un coup tout simplement puis on reviendra vers les quais un peu plus tard.

La jeune femme hésita quelques secondes avant de lancer dans un soupir :

- Très bien, mais ne me faites pas un de vos coups tordus. C'est compris ? Pas ici !

Son regard s'attarda particulièrement sur Chelsea qui lui fit un petit clin d'œil, un sourire angélique dessiné sur ses lèvres.

- Promis, on sera sages.

Lacey n'aurait pas parié sa vie sur cette promesse, car elle connaissait parfaitement les qualités et les nombreux défauts de son amie. Celle-ci s'arrêta enfin devant les lettres « Heat » d'une enseigne qui clignotait dans un rouge flamboyant. Lacey haussa un sourcil avant qu'un molosse posté en faction devant l'entrée ne leur ouvre la porte.

- Bonne soirée mesdemoiselles.

Heat ?

Lacey se demandait bien ce qui les attendait dans ces murs. La réponse ne se fit pas attendre. Une foule hétéroclite s'entassait dans une salle située à gauche, une musique assourdissante crevait les tympans tandis que des gens se pressaient sur la piste. De loin, Lacey distingua de nombreux corps se serrer lascivement l'un contre l'autre sous une lumière bleue électrique saccadée qui mitraillait la piste dans un rythme infernal. Son regard dévia vers la droite pour s'arrêter sur un couple qui échangeait un baiser torride, sans retenue, les mains de l'homme enfouies sous la jupe de sa partenaire.

Elle retint une grimace, ne préférant pas s'attarder sur la scène. Dans ce genre d'endroit, il valait mieux éviter les toilettes et les coins sombres au risque de tomber sur certains couples en action. D'autres endroits accueillait une clientèle qui se livrait parfois à de véritables orgies, librement ; ces plaisirs décadents faisaient la réputation de ce quartier et attiraient une foule nombreuse de tout niveau social et d'ethnies différentes.

- Il y a un bar, c'est dans la salle annexe, cria Chelsea pour se faire entendre.

Elles se frayèrent un chemin dans la foule et pénétrèrent dans une pièce spacieuse nimbée d'un éclairage intime. Un immense bar occupait tout un pan du mur. Des petites tables rondes entourées de banquettes ou flanquées de sièges confortables en velours bleu nuit offraient un espace plus calme. Certes, on entendait encore les accords de la musique sonore au loin, mais il était possible d'avoir une conversation sans s'égosiller.

Un quart d'heure plus tard, Lacey se détendait enfin après quelques gorgées d'un cocktail légèrement alcoolisé, écoutant distraitement les derniers exploits en date de Chelsea : sa dernière proie rencontrée, il y a quinze jours. Avec cette dernière, le mot proie était tout à fait approprié, car malheur au pauvre bougre qui tombait entre ses griffes. En effet, la victime n'avait aucune chance

face à cette torride jeune femme qui prenait et jetait les hommes comme des kleenex. Et elle choisissait avec un soin tout particulier ses conquêtes : des hommes en pamoison devant sa superbe plastique qui ne restaient toutefois guère longtemps dans son lit.

Lacey ne la jugeait pas, elle connaissait parfaitement son enfance, ballottée de droite à gauche, élevée par une mère célibataire et alcoolique. La jeune femme profitait des plaisirs de la vie – trop parfois à son goût – dans cette société où les gens étaient prêts à tout pour gagner quelques dollars, où la violence sévissait de plus en plus.

La jeune femme, consciente de vivre dans un monde qui avait basculé et perdu ses repères après une terrible crise financière, n'en ignorait pas ses dangers, au risque de passer pour une rabat-joie. Alors, se retrouver dans ce quartier chaud de la ville en compagnie de Chelsea la rendait un tant soit peu méfiante, voire nerveuse. La vue de toutes ces jeunes femmes, certaines superbes, dont le style vestimentaire dénudé ne laissait rien à l'imagination était monnaie courante dans ces clubs. Tous les plaisirs, mêmes les plus sombres, s'y côtoyaient facilement. Les autorités gangrenées par une certaine mafia fermaient les yeux sur de nombreux délits.

La barrière entre le bien et le mal se gommait et brassait le meilleur comme le pire.

Perdue dans ses pensées, elle capta un mouvement à l'entrée du bar et se figea complètement, le souffle coupé, subjuguée par les trois hommes qui pénétraient dans les lieux. A cette seconde, tous les regards féminins convergèrent dans leur direction.

Un mot : intense. Oui... ils étaient intenses.

Grands, ils dépassaient facilement d'une tête une bonne partie de la gente masculine. Mais l'un des trois inconnus attira immédiatement son attention et Lacey ne vit plus que cet étranger. Le brouhaha des conversations s'estompa et le décor se fondit peu à peu pour ne laisser la place qu'à cet homme d'une séduction qui lui noua le ventre.

Sa silhouette puissante mêlée à une assurance arrogante agit sur la moindre terminaison nerveuse de son corps. Une sensualité féline se dégageait de chaque mouvement de sa haute stature. Sa veste en cuir patinée mettait en valeur ses épaules larges, et son jean délavé, porté bas sur ses hanches d'une façon très sexy, lui assécha la gorge. Son tee-shirt blanc accentuait la puissance de son torse à la musculature parfaite... dure et lisse sous les mains d'une femme. Ses cheveux d'un brun brillant prenaient des reflets intenses de toute beauté, et sa mâchoire ombrée d'une barbe de quelques heures soulignait la perfection de ses traits sombres et ténébreux.

Danger ! Ce mot résonna en elle. Il semblait dégager un danger latent, tel un jaguar à l'affût de sa proie.

Sa proie ? Elle sentit un frisson enivrant la parcourir.

Sous l'effet du choc, les pointes de ses seins durcirent subitement. La jeune femme n'arrivait pas à comprendre les sensations de crainte et d'excitation mêlées qu'il provoquait en elle depuis son arrivée.

Mais, pour la première fois, son cœur s'emballa si violemment, son sang se transforma en un feu si liquide et si brûlant qu'elle fut incapable de respirer normalement durant de longues secondes. D'une main tremblante, elle saisit son verre et but une gorgée, ne le quittant pas du regard – comme toute la gente féminine de ce bar –, tandis qu'il traversait la salle dans la direction opposée. Accompagné de ses acolytes d'apparence aussi dangereuse, il prit place à une table, un peu à l'écart.

Ces inconnus semblaient parfaitement inconscients des regards affamés, voire provocants, qu'ils suscitaient depuis leur apparition. Une serveuse vint immédiatement prendre leur commande, le sourire aguicheur, dans un déhanché sensuel qui fascina et écoœura tout autant Lacey. Celui aux cheveux blond foncé se pencha et glissa quelques mots qui déclenchèrent l'hilarité chez la jeune

femme. Les lèvres sensuelles de l'objet de toute son attention s'étirèrent en un bref sourire qui provoqua une violente réaction en elle. Elle serra les cuisses, peu rassurée par les réactions suspectes de son corps.

Quelques secondes plus tard, elle sentit sa lingerie inondée par un désir perturbant.

Elle se massa le front, inspira et s'arracha difficilement à sa contemplation pour tenter de se reprendre et de calmer son corps qui semblait s'enflammer de seconde en seconde.

Ils discutaient sans se préoccuper des visages braqués dans leur direction. Lacey se faisait violence pour ne pas le dévorer des yeux, ne souhaitant pas se comporter comme toutes ces femmes. Mais son regard revenait invariablement vers ce brun époustouflant, comme attiré puissamment.

Jusqu'à ce que Chelsea se tourne légèrement...

Elle vit immédiatement l'instant où cette dernière les repéra. Celle-ci se tendit légèrement, le dos cambré, la poitrine fièrement redressée, son regard intense braqué vers leur table. Attentive, elle balaya lentement une mèche de sa superbe chevelure brune derrière une oreille, un sourire lascif se dessina sur ses lèvres lorsqu'elle croisa lentement ses longues jambes galbées.

Très bien, ses chances s'envolaient.

Choquée par cette pensée subite, elle secoua la tête, les sourcils froncés. Jamais un homme de cet acabit ne la remarquerait, pas avec tout ce qui se trémoussait pratiquement nu au mètre carré. Toutes aussi sexy et provocantes que Chelsea qui gardait toujours un œil attentif sur ces hommes et la concurrence. Pourtant, aucune femme ne faisait le moindre mouvement dans l'immédiat, comme si elles étaient conscientes du danger que Lacey ressentait fortement dans chaque cellule de son corps.

Toutes sauf Chelsea, bien sûr !

Mais elle ne se faisait guère d'illusions : d'ici la fin de la soirée, les plus téméraires attirées par ce genre d'homme sombre et dangereux feraient le premier pas, certaines prêtes à tout pour s'isoler dans un coin avec une telle perfection.

Et Lacey était loin de rentrer dans ces critères et ne le souhaitait pas d'ailleurs.

Elle était jolie, voire très jolie d'après son entourage, mais elle n'avait rien de provoquant. Sa jupe courte dépassait d'une bonne vingtaine de centimètres les tenues de toutes ces inconnues. Son top sexy au décolleté très sage, comparé à toutes ces poitrines pratiquement dénudées, moulait des seins aux courbes harmonieuses, de proportions nettement inférieures à ceux des nombreuses bimbos présentes.

De plus, ses bottes en cuir à talons aiguilles ne rivalisaient en rien avec les cuissardes que les jeunes femmes adoptaient dans ce genre de boîtes. Enfin, pour terminer, ses cheveux bouclés châtain clair aux reflets dorés lui semblaient bien ternes à côté des rousses ravageuses, des blondes platines sexy et des brunes piquantes.

Non, elle ne soutenait pas la comparaison contrairement à son amie dont la sensualité à fleur de peau attirait les hommes comme des mouches, suscitant la jalousie de nombreuses congénères.

Elle étouffa un petit regret et réprima un soupir dans l'attente de la suite. Car elle ne se faisait pas d'illusions, il y aurait une suite. Chelsea les fixait sans gêne avec cette lueur qu'elle connaissait si bien, et qu'elle craignait tout autant. Dans quelques minutes Lacey ne souhaiterait qu'une chose : se trouver à mille lieux de cet endroit. Son amie était en mode combat et séduction et rien ne l'arrêterait.

- Vous avez vu ces gars dans le coin, ils sont canons !

Y avait-il une petite chance qu'elle s'intéresse au blond ?

- Ils sont tous... waouh, mais le brun ténébreux est incroyablement sexy.

Non, évidemment.

Il exhalait un danger palpable terriblement attirant. D'ailleurs, Lacey ne comprenait pas qu'elle

puisse également être attirée par ce genre d'individu.

- Sybille ?

Lacey faillit gémir de frustration.

- Tu as promis Chelsea ! s'exclama-t-elle.

Ses amies l'ignorèrent.

- Le brun ? interrogea Sybille avec la même lueur d'intérêt dans ses prunelles.

- Oh... oui, le brun ! Lacey ? demanda Chelsea sans les quitter du regard.

Celle-ci serra les poings, exaspérée.

- Vos jeux tordus, sans moi !

Sybille sortit une pièce.

- Pile, j'y vais, face c'est toi.

Chelsea hocha la tête avant de se tourner une dernière fois vers Lacey

- Pas de regrets ?

Cette dernière endigua un curieux sentiment de frustration et de jalousie.

- Non, je ne participe pas à vos jeux stupides. Mais je vous signale qu'ils sont loin de ressembler à des agneaux.

- Tu vois des serial-killers partout, se moqua Chelsea dans un haussement d'épaules.

- Je sais dans quel monde on vit !

Sur ces paroles, Lacey se pencha et lança d'une voix basse :

- Sais-tu qu'on a retrouvé encore un cadavre dernièrement ?

- Ne commence pas, ton canard aime le sensationnel !

- Bon sang, Chelsea, on l'avait vidé de son sang. C'est la cinquième victime que les autorités retrouvent en l'espace de quelques semaines. Clay m'en a parlé... d'ailleurs s'il savait où je passe la soirée, il me truciderait.

- Ton beau-frère est un con ! Okay, il y a un tordu qui se balade, on ne va pas pour autant se terroriser...

- Là, c'est différent !

Chelsea détourna quelques minutes son attention de ces inconnus.

- Quoi ? On l'a tailladé et le pauvre type est mort dans un coin pour quelques dollars. C'est courant ce genre d'homicide. On peut tuer pour une bouchée de pain de nos jours.

- On l'avait vidé de son sang, insista-t-elle. Il est préférable d'être plus prudentes, d'autres victimes sont mortes ainsi, ces six derniers mois.

- Ecoute, on s'amuse un peu, c'est tout ! Tu trouves vraiment qu'ils ont la tête de Jack l'éventreur ?

- Ils ne ressemblent pas à des enfants de chœurs !

- Effectivement, pouffa Chelsea, je dirais plutôt virils et sexy. Certainement une affaire au lit...

Elle lui jeta un regard oblique.

- Tu devrais te taper un mec dans ce genre Lacey, je suis certain qu'il t'apprendrait un tas de choses, ma grande...

- Oui, contrairement à toi ! riposta celle-ci avec virulence. Et ma vie sexuelle se porte très bien ! Tu me fais chier Chelsea !

Lacey sentait son calme l'abandonner. Sybille lui lança un regard curieux et pensif, car leur amie perdait rarement son sang froid. En général, elle ignorait et se moquait des piques de Chelsea. Ce soir, quelque chose clochait ! La situation semblait la perturber fortement et ses yeux brillaient d'une colère contenue.

Elle s'adossa enfin à son siège dans un silence glacial. Pourtant, quelque chose bouillait en elle.

La jeune femme inspira profondément pour enrayer ce tumulte effrayant.

Sybille lança la pièce.

- Tu as gagné, veinarde !

Merde !

Lacey se tendit durement, malade à l'idée que Chelsea déploie son arsenal de séduction pour séduire cet inconnu.

Non pas lui.

A cette pensée, elle eut l'impression de suffoquer sous la vague de jalousie qui la secoua. Personne ne résistait à son amie. Celle-ci se levait déjà lentement et une violente envie de la retenir et de lui arracher les yeux la submergea. Elle saisit son verre, les mâchoires serrées, la poitrine nouée, incapable de comprendre ses pulsions.

- Celui-là... je sens que cela va me plaire.

Traduction : elle le voulait dans son lit. Et il y avait de fortes chances que Sybille et Lacey rentrent seules. Cette dernière agrippa violemment la table en la voyant s'éloigner de sa démarche sensuelle.

Sybille lui lança un regard pensif.

- S'il t'intéressait Lacey...

- Il ne m'intéresse pas ! coupa-t-elle d'une voix cin-glante.

Chapitre 2

Chelsea traversa lentement la salle en direction de sa proie. Lacey la suivait du regard malgré le chaos en elle. Elle remarqua immédiatement lorsque l'inconnu ténébreux capta sa silhouette. Son regard ombragé effleura les longues jambes, la jupe, le top moulant très échancré, la chevelure qui cascada sur ses épaules ainsi que le visage au sourire très avenant. Elle crut voir un coin de ses lèvres s'étirer légèrement avant qu'il ne l'observe d'un air indéchiffrable.

Danger ! Ce mot résonna encore elle.

Elle n'osait imaginer ce que Chelsea allait lui dire pour arriver à ses fins. Ses amies aimaient parfois ces petits jeux ridicules pour lever un « mec ». Mais il fallait reconnaître que la jeune femme était superbe, elle dégagait une sensualité torride.

Elle déglutit dans l'attente. S'il partait avec elle.... Une boule se noua dans sa gorge.

- Bonsoir, fit Chelsea d'une voix lente.

Sa main effleura du bout des doigts son ventre nu et plat avant de se poser sur sa hanche dans une attitude décontractée. L'inconnu brun suivit lentement du regard le geste puis leva les yeux et hocha la tête. Ses compagnons s'adossèrent, attentifs. Chelsea se rapprocha de l'objet de son désir en s'humectant légèrement les lèvres. Il suivit de nouveau son geste avant de poser sa bière doucement sur la table, calé sur son siège dans une position nonchalante. Puis il continua à l'observer.

La jeune femme fit un autre pas, glissa une jambe entre les siennes.

Il écarta facilement les genoux, lui permettant de se faufiler entre ses cuisses. Elle se pencha et posa une main sur la table à sa gauche. Ainsi, l'inconnu avait une vue parfaite de ses seins qui jaillissaient pratiquement de son soutien-gorge, l'ombre de ses mamelons visible sous la fine dentelle transparente. Leurs yeux se croisèrent et la couleur de ses iris coupa un instant le souffle à la jeune femme : une nuance émeraude mélangée d'or.

- Avec mes copines, nous nous demandions une petite chose, murmura-t-elle.

- Vos copines ? répéta-t-il d'une voix rauque et profonde qui la fit frissonner.

Elle se pencha encore.

- On se demandait ce que vous portiez sous votre pantalon : boxer, shorty ou... commando*, souffla-t-elle.

Le blond eut un large sourire tandis que l'autre inconnu aux cheveux noirs buvait lentement une gorgée de sa bière, sans se priver de balayer du regard sa croupe et le renflement de ses fesses nues qui dépassait de sa jupe minuscule. Aucune lingerie visible...

(* *Sans-souffêtement*)

L'homme aux cheveux bruns resta stoïque quelques secondes avant de sourire lentement. Une lueur étrange brillait dans ses yeux.

Dangereux.

Les paroles de Lacey lui revinrent en mémoire. Elle sentit le rythme de son cœur s'accélérer malgré elle.

- Et où sont tes copines, ma jolie ?

Elle perçut dans son murmure sexy un voile légèrement moqueur.

- Cette table...

Nick leva les yeux et suivit la direction de son regard. Une rousse incendiaire lui sourit, puis ses yeux bifurquèrent vers une jeune femme au teint de pêche qui, visiblement, ne souhaitait qu'une chose : se cacher sous la table. Ses grands yeux clairs restaient obstinément fixés sur son verre. Il regarda de nouveau la Chelsea.

- Et qu'est ce que je gagne à te répondre ?

- Selon la réponse... une petite faveur de ma part, rétorqua-t-elle d'une voix qui aurait fait bander tout un régiment.

Nick était certain qu'une centaine de gars se damnerait pour cette petite faveur. Il se pencha et lui souffla quelque chose à l'oreille. Un petit sourire se dessina sur sa bouche carmin avant que la pointe de sa langue ne caresse sa lèvre inférieure.

- Alors ? demanda-t-il d'une voix profonde.

- C'est ton jour de chance... cette réponse vaut au minimum un baiser.

Chelsea se pencha lentement, frissonnante d'anticipation. Il était superbe, quelque chose de dangereux émanait de sa personne et l'excitait terriblement. Elle sentit un flux humide inonder ses cuisses, le désir pulsait en elle, elle n'avait plus qu'une envie : se retrouver seule avec lui n'importe où.

Mais Nick leva subitement une main, stoppant net son mouvement.

- La petite blonde fait partie de ce p'tit jeu ?

Interdite, Chelsea se pétrifia violemment avant de jeter un coup d'œil étonné vers leur table.

- Lacey... euh... oui.

Nick lança de nouveau un coup d'œil vers ses amies et, à la vue de son regard fuyant, en douta sérieusement. Ses yeux or et émeraude plongèrent dans les siens, moqueurs.

- Trésor, j'ai toujours eu un faible pour les blondes...

Chelsea dissimula tant bien que mal son irritation devant la tournure des événements. Mais Nick distingua parfaitement l'étincelle de colère dans ses prunelles, puis son sourire aiguisé prélude à une suite intéressante. On ne devait pas souvent refuser ses faveurs, il l'aurait parié.

Elle soutint son regard un brin arrogant, gagnée par la désagréable sensation qu'il s'amusait de cette rebuffade, et se délectait de mener le jeu à présent. Mais l'idée de lui envoyer la « Sainte » Lacey l'amusa subitement et endigua ce sentiment d'humiliation. Oh... il n'allait pas être déçu par cette dernière qui allait le prendre de haut si, avant, elle ne piquait pas une crise.

Très bien, il voulait s'amuser, ils allaient s'amuser, et tant pis si c'était aux dépens de son amie. Elle se pencha plus bas, délibérément, afin de lui montrer une dernière fois ce qu'il refusait. Sa peau crémeuse dansa à quelques centimètres de son visage.

- Très bien... trésor, rétorqua-t-elle à voix basse d'un ton légèrement arrogant, son souffle tiède balayant ses lèvres.

Elle se redressa lentement. Nick, Jason et Vince la regardèrent s'éloigner de sa démarche sensuelle.

- A mon avis, la petite blonde va dégager vite fait, plaisanta Jason en lançant un coup d'œil vers la table des jeunes femmes.

Puis, il reporta son attention vers Nick.

- Putain Nick, elle est super chaude, bien foutue et prête à écarter les cuisses ! Qu'est-ce qui t'a pris ?

Il eut un bref haussement d'épaules sans répondre.

- Parce que la petite blonde... à mon avis, cela va être une autre paire de manches, continua Jason.

En effet, Chelsea venait de s'asseoir et la discussion semblait s'envenimer dangereusement. Lacey la fixait incrédule, et la vision de ses grands yeux qui s'écarquillaient de seconde en seconde valait son pesant d'or.

- Tu lui as demandé quoi ?!! Mais bon sang, quel âge as-tu ?

- Tu ne veux pas connaître sa réponse ? demanda Chelsea d'un ton dégagé, peu impressionnée par son ton furieux.

- Non...

Elle se sentit rougir devant toutes les images érotiques qui la submergeaient.

- En attendant, je lui ai promis qu'il aurait droit à un baiser, mais Monsieur est attiré par les blondes... donc...

- Il n'en est pas question ! assena Lacey avec une telle virulence que Sybille la regarda d'un air songeur.

- Et bien va lui dire...

Se lever et s'approcher de sa table ?

Jamais elle n'en aurait le courage. Non seulement le comportement de son amie la mortifiait, mais cet inconnu la déstabilisait à un tel point qu'elle se sentait incapable de l'affronter.

Soudain, elle leva les yeux et rencontra son regard moqueur. A cette seconde, la jeune femme comprit qu'il était intimement persuadé qu'elle allait prendre ses jambes à son cou. Ses lèvres esquissaient un petit sourire ironique et il continuait de la fixer dans l'attente de sa fuite, certainement.

De nouveau, sa réaction la dépassa : une forte irritation explosa en elle, dans toutes les fibres de son corps. Et, avant qu'elle ne comprenne vraiment ce qu'elle s'apprêtait à faire, elle était déjà debout sous les yeux surpris de ses amies. Chelsea se cala confortablement dans son siège se délectant de la suite.

Un baiser de Lacey ? La bonne blague !

Le spectacle serait jubilatoire. Avec son attitude hautaine, elle allait remettre en place ce rustre ! Un lent sourire se dessina sur ses lèvres. Ce beau brun regretterait bientôt de l'avoir repoussée ; il pourrait ramper par la suite, elle ne lui accorderait pas un regard supplémentaire.

A sa grande surprise, Nick la vit se lever dans un mouvement nerveux avant de marcher dans leur direction, la nuque raide, les poings légèrement serrés. Son style plus sobre tranchait avec toutes les bimbos au mètre carré. Son regard glissa le long de ses bottes moulantes à talons aiguilles jusqu'à sa jupe à taille basse qui épousait les courbes ravissantes de ses hanches sveltes et harmonieuses. Puis ses yeux s'attardèrent sur son joli nombril dénudé au-dessous de son top moult, avant de remonter lentement vers son décolleté en V pour s'attarder sur le sillon entre ses deux seins. Des mèches bouclées d'un châtain très clair aux reflets blonds balayaient sagement de jolies épaules arrondies.

Un physique plutôt sage par rapport à la majorité de la clientèle, pourtant il se surprit à retenir son souffle quelques secondes.

Délicate et sexy.

Ces mots résonnèrent distinctivement en lui.

Bon dieu... elle était « hot » : un mélange d'innocence et de sensualité dont elle n'avait aucune idée, il l'aurait juré. Elle continuait à s'avancer, visiblement mal à l'aise sous son regard intense. Et,

de son côté, il sentait son sexe gonfler et se presser de plus en plus sous la ceinture de son pantalon. Elle s'arrêta à quelques pas.

- Bonsoir...

Une voix claire, agréable et sexy.

Il resta silencieux et la vit rougir à la vue de ses yeux qui restaient braqués sur son visage, ne sachant pas exactement comment interpréter son silence et l'intensité de son examen muet. Une flambée de désir violente le prit au dépourvu et son sexe se pressa plus fortement contre la fermeture éclair de son jean.

- Sachez que je ne joue pas à ces jeux stupides, commença-t-elle d'un ton un peu coincé, toujours aussi mal à l'aise face à son silence et son regard.

Son pénis devint si dur qu'il préféra ne pas bouger, incapable de comprendre les réactions qu'elle provoquait.

- Je n'embrasse pas...

- Oh... dommage trésor... car moi je veux bien t'embrasser, plaisanta Jason.

Elle tourna son visage dans sa direction, les yeux écarquillés, les joues s'empourprant de plus belle, et Nick eut une violente envie de se jeter sur elle.

Bon sang ! Tout doux !

L'attention de la jeune femme, focalisée sur Jason, eut le don de l'énerver royalement, plus que de raison à vrai dire.

- C'est pour moi, riposta-t-il d'une voix grondante, les yeux scintillants de colère.

Jason leva les mains dans un geste apaisant.

- Okay, cool mec, je plaisantais.

Puis, avant que Lacey ne puisse réagir, Nick agrippa son poignet, tira d'un coup sec et elle se retrouva assise sur ses genoux. Ses protestations s'étouffèrent dans sa gorge lorsque ses mains larges, légèrement rugueuses, la saisirent par les hanches et la soulevèrent aussi facilement qu'une plume pour l'installer à califourchon sur ses cuisses, nez à nez. Offusquée, elle ouvrit la bouche avant que ses yeux ne plongent dans les plus beaux iris existants sur cette terre.

Elle en était quasi-certaine et perdit complètement le fil de ses pensées.

Les paumes de Nick se calèrent dans le creux de son dos, l'attirant plus près. Choquée, elle sentit parfaitement la bosse proéminente sous son jean. Impressionnante ! Ils se regardèrent dans un silence curieux, alors que la musique tambourinait à quelques mètres. Le décor se fonda dans une brume opaque lorsqu'elle sentit parfaitement son sexe se presser entre ses cuisses ; les pointes de ses seins durcirent presque douloureusement, lui coupant le souffle.

Elle n'embrassait pas !

Bon sang ! Son baiser, Nick l'obtiendrait de son plein gré. Quelque chose grondait violemment en lui, une sensation si primaire que sa vision se transformait dangereusement.

- Ce baiser, Lacey, je le veux, dit-il à voix basse très lentement, et je vais l'obtenir...

Les syllabes de son nom s'échappant de ces lèvres sensuelles la firent frissonner. Le ton de sa voix très rauque était à présent décidé et la lueur moqueuse dans ses yeux avait complètement disparu.

Dangereux !

Oui, mais il était terriblement attirant.

Elle déglutit sous l'intensité de ce regard étonnant : cette couleur or qui semblait s'animer de plus en plus. Son pénis durement réprimé n'était qu'à quelques centimètres de son intimité douloureuse ; une puissante envie de se frotter contre cette partie si tentante de son anatomie la déstabilisa

violemment.

Sur l'instant, son regard sembla si perdu que Nick sentit une autre flambée de désir le submerger. A cette allure là, la fermeture éclair de son pantalon ne tiendrait plus longtemps le choc. Il allait exploser dans moins d'une minute, au risque de choquer la superbe jeune femme assise à califourchon sur ses cuisses.

Il inspira profondément.

- Vos yeux, murmura-t-elle, fascinée par la lueur dorée qui nappait la nuance émeraude.

Elle n'arrivait plus à réfléchir correctement, attirée comme un aimant par cette bouche sensuelle et troublante, terriblement consciente de ce torse musclé et dur comme de la pierre frôlant sa poitrine gonflée par un désir perturbant.

Il avait des lèvres si sensuelles...

Il suffirait qu'elle se penche légèrement... juste très légèrement. Mais Nick baissa subitement son visage. La pointe de sa langue caressa sa lèvre inférieure avant de la mordiller doucement pour l'attirer avec sensualité dans sa bouche.

Elle retint violemment sa respiration.

Il libéra une fraction de seconde sa lèvre appétissante puis la mordilla de nouveau, avant de la sucer pour l'attirer plus profondément dans la chaleur de sa bouche. Un brasier explosa en Lacey, un véritable feu liquide coula instantanément dans ses veines. Mais il la délivra encore, sa langue s'attarda et lécha ce doux renflement gonflé par ses succions

- Oh mon dieu, souffla-t-elle les yeux fermés.

Son corps s'embrasait de plus en plus.

Nick sentit nettement le parfum fruité de son désir et l'excitation monter en elle. Il retint un grognement : cette jeune femme continuait à le mettre dans un état incroyable, surprenant. En effet, une seule envie le taraudait : la jeter sur son épaule et l'emmener dans un endroit à l'écart pour la prendre, pour s'enfoncer profondément en elle.

Son sexe protestait vigoureusement contre la retenue dont il faisait preuve, mais Nick se sentait incapable de la lâcher, ne serait-ce qu'une fraction de seconde, pour trouver un coin isolé.

Il ne comprenait toujours pas ses réactions : jamais une femme ne l'avait incendié à ce point, avec encore tous ses vêtements sur elle. Il recula légèrement son visage, ses yeux pailletés d'or plongèrent dans ses prunelles assombries par le désir. Il se pencha lentement, sa bouche d'une belle couleur cerise s'ouvrit légèrement, son souffle tiède était une véritable caresse et invitation.

Pourtant, il stoppa et attendit une très longue seconde au prix d'un effort héroïque.

Lacey fit un mouvement... un imperceptible mouvement, mais cela lui suffit. Il la sentait fondre dans ses bras, mourante d'anticipation. Ses mains fines se levèrent doucement pour se poser sur son torse dans une légère caresse.

Elle frémit.

Ses yeux étincelèrent d'une lueur intense qui coupa le souffle de Nick, et le temps s'arrêta complètement.

Ses lèvres s'écrasèrent sur les siennes qui s'ouvrirent immédiatement sous son intrusion. Il plongea en elle pour la goûter enfin. Pourtant, malgré son avidité, sa langue s'enroula autour de la sienne avec lenteur, comme pour en apprécier la saveur et chaque pourtour, se délectant de ce tout premier contact intime.

Les doigts tremblants de Lacey glissèrent le long de ses pectoraux, puis ses bras s'enroulèrent étroitement autour de sa nuque, tandis que ceux de Nick encerclaient sa taille dans un geste possessif. Puis il la souleva légèrement pour ajuster sa position et nicher son membre palpitant contre la chaleur

brûlante de son sexe.

Oui, un pur désir noyait la jeune femme provoquant un autre grognement étouffé dans sa gorge. Son pantalon gorgé de sa chaleur humide l'incendiait et provoquait le foudroyant besoin de libérer son sexe pour se glisser dans ce nectar. L'envie de l'allonger sur la table afin de savourer la crème qui l'inondait le submergea également.

Lacey étouffa un gémissement sous son baiser qui la rendait folle. L'éclairage intime de la salle plongeait leurs silhouettes pressées l'une contre l'autre dans une semi-pénombre.

Sous ces pensées torrides, il plongea sa langue pour la goûter plus profondément et elle répondit à chaque caresse avec la même fougue, la même urgence. Il la sentait emportée par de violentes sensations, égales aux siennes, et sa bouche s'ouvrait de plus en plus avidement pour le laisser envahir chaque parcelle.

Le baiser devenait vraiment de plus en plus torride. Une véritable coulée de lave déferlait en Nick ; il plongea une main dans sa chevelure d'une douceur incroyable et pencha légèrement son visage pour posséder sa bouche, encore et encore, le désir pulsant en lui.

Incapable de contrôler ses pulsions, Lacey cambra ses hanches contre les siennes pour sentir son pénis au cœur de sa féminité, et leur étreinte prit une tournure très érotique. Nick glissa ses mains sur ses fesses, la pressant contre son membre gonflé, lui arrachant un gémissement entre deux baisers toujours plus avides.

Ils se dévoraient des lèvres.

Lacey s'enflammait sous les sensations inouïes de son corps, sentait vibrer en lui un désir brûlant et sauvage. Son côté dangereux et sombre l'attirait puissamment, éveillant quelque chose d'intense en elle, que lui seul pourrait apaiser. Son sang brûlait dans ses veines, son corps souffrait dans l'attente qu'il comble ce désir dévastateur.

Il glissa une main vers ses cuisses et l'insinua sous sa jupe, ses doigts se faufilèrent le long de sa peau délicate tout en traçant de petits cercles. Elle trembla dans ses bras, contre lui, perdue dans un océan de plaisir.

La jeune femme était brûlante, consentante, et il devait toucher encore cette peau soyeuse et enivrante. Sa main atteignit son pubis qu'il effleura à travers la dentelle de son string, puis son pouce glissa vers la bordure de sa lingerie avant de la soulever lentement, très lentement. D'un doigt, il caressa sa chair nue, si chaude, si humide, si prête à l'accueillir, si intoxicante qu'il crut perdre le dernier vestige du peu de contrôle qui subsistait en lui.

Elle tressaillit violemment sous le choc et le plaisir mêlés, mais il resserra son étreinte tout en accueillant ses gémissements dans sa bouche.

- Mon nom est Nick, murmura-t-il dans un curieux sursaut de lucidité.

C'était stupide mais subitement il voulait qu'elle connaisse le prénom de l'homme qui la mettait dans un tel état.

- Nick... souffla-t-elle haletante, sa voix déformée par le plaisir.

- Bon sang que tu es douce, un vrai délice, murmura-t-il contre ses lèvres.

Elle le rendait fou.

Sous ses paroles, Lacey perdit la tête : elle se recula très légèrement pour lui laisser plus de champ libre. Son pouce remonta vers son clitoris douloureux, dans l'attente de ses caresses. Elle se cambra et gémit violemment. Dans quelques secondes, elle allait exploser dans un orgasme violent, ici en public ; mais Lacey oubliait tout sous ses doigts et sa bouche magiques.

Une petite toux insistante se fit entendre puis une voix très lointaine perça la brume de sensualité qui isolait les jeunes gens.

- Hé Nick...

Lacey entendit au loin une voix avant de se rendre compte qu'elle gémissait à voix haute sous les caresses de cet homme qui annihilait toutes ses défenses. Elle tenta de plaquer faiblement ses mains contre ce torse magnifique afin de le repousser. Son esprit le souhaitait, mais son corps n'obéissait pas et se pressait contre les deux doigts qui s'enfonçaient à présent dans le sillon de ses lèvres.

Nick était dans le même état d'excitation, dans l'impossibilité de lâcher la jeune femme.

Lacey sentit sa langue plonger encore dans sa bouche. Le jeune homme abattait ses faibles tentatives de le repousser. Elle se laissa aller contre lui, parcourue par un terrible besoin que ses doigts s'enfoncent en elle, enfin. Son corps souffrait de ce désir inassouvi.

- Nick, gémit-elle contre ses lèvres, en écartant encore les cuisses dans une douce prière.

- Bon dieu, Lacey, gronda-t-il.

Il insinua plus profondément ses doigts dans sa fente inondée de sa sève.

- Hé Nick, du calme... si vous voulez baiser, il y a les toilettes ! assena Jason à voix haute.

Une douche glacée !

A cet instant, ces paroles agirent enfin, comme une douche glacée. Lacey tressaillit violemment et se raidit. Cette fois-ci, elle plaqua ses mains sur ses biceps et tenta de le repousser. Ses muscles se bandèrent sous ses doigts dans un réflexe de défense et de protestation. Elle l'agrippa plus fortement.

- Non... gémit-elle d'une voix haletante.

Sa main effleura une dernière fois sa chair soyeuse dans une caresse insistante qui lui coupa le souffle, avant de la libérer de cette torture délicieuse. Tout son corps protesta lorsque leurs bouches se séparèrent enfin, et qu'elle plongea ses yeux noirs de passion dans les siens éclatants, tachés d'or.

Nick se raidit violemment : la vision de sa bouche enflée était une véritable invitation à d'autres baisers et d'autres petites choses. L'image de cette bouche autour de son pénis n'arrangea pas le martyr dont il souffrait. Un silence lourd et orageux régnait entre eux. Il sentait sur ses doigts humides la crème de son désir, et sa peau de pêche brillait sous une légère pellicule de sueur qui faillit avoir raison de lui.

Il lutta avec violence pour ne pas l'entraîner ailleurs, là où ils pourraient terminer ce qu'ils avaient commencé. Le souffle haletant, ils ne se quittaient pas du regard. Lacey sentit au tréfonds de son être tout le danger qu'il incarnait.

Leurs corps vibraient d'un même désir brûlant, inassouvi.

La peur la submergea : elle avait complètement perdu la tête dans un lieu public. Le visage de Nick paraissait encore plus sombre et dangereux sous l'effet de la passion. Ses mains se posèrent sur ses épaules pour le repousser une dernière fois, un terrible vide se creusa dans sa poitrine : le repousser lui semblait curieusement contre-nature. Abasourdie par ses réactions et ses sentiments, elle se leva, les jambes en coton. Elle baissa les yeux et soutint sans un mot son regard intense. Sa peau semblait se consumer encore, son sexe vibrait et protestait de cette interruption, lui rappelant cruellement le pouvoir qu'il avait eu sur ses sens.

Ses yeux l'incendiaient tandis que son cœur tambourinait au même rythme que la musique qui résonnait à quelques mètres. Dans un abîme de confusion, elle avait l'impression de sentir son parfum boisé, son désir violent pour elle.

Et son propre corps souffrait terriblement d'un manque... de son contact.

Ces pulsions intenses lui nouèrent la gorge. Sans un mot, elle tourna les talons, sentant ses yeux à la couleur si particulière lui brûler le dos. A la hauteur de ses amies, elle arracha littéralement son sac de la chaise.

- Je rentre, lança-t-elle d'une voix méconnaissable.

Quand elle distingua enfin le regard choqué de ces dernières, Lacey comprit à quel point elle avait perdu la tête. A cette seconde, la honte la submergea, elle hâta le pas vers la sortie ; pourtant une terrible envie la força à s'arrêter. Guidée par un besoin puissant, elle jeta un coup d'œil au-dessus de son épaule : son regard la fixait, intensément, tel un prédateur guettant sa proie. Elle porta une main tremblante à sa gorge et, cette fois-ci, prit ses jambes à son cou.

Un court instant, Nick faillit céder à l'impulsion de bondir derrière elle, mais il maîtrisait à peine son corps. Le désir le consumait, le faisait souffrir, tout en lui semblait ravagé par une soif intense. Ses canines douloureuses s'étaient allongées dangereusement.

Il serait incapable de résister à ce puissant désir de la plaquer sur le sol pour s'enfouir en elle. Mais il serait surtout incapable, à cette minute, de résister au brutal désir de planter ses canines dans la peau douce et satinée de son cou, sous ses gémissements de plaisir, là où cette petite veine s'était complètement affolée pendant ses baisers.

Il menait un combat intérieur pour reprendre le contrôle de son corps. Il luttait pour que ses iris se transforment en cette couleur or et émeraude ; pour que ce jaune éclatant, signe d'un foudroyant désir sexuel accompagné d'une soif de sang intense, s'évanouisse peu à peu. Il luttait violemment contre ses instincts, contre ce qu'il était vraiment : un vampire.

Un prédateur !

Douceur et innocence. Ces mots s'imprimèrent en lui.

Une humaine préservée, quelque chose de rare dans cette société glauque.

Jamais il ne commettrait la monumentale erreur de franchir la limite avec une telle jeune femme ! Jamais il ne laisserait son côté sombre noircir la douceur lumineuse que le vampire avait senti en elle. Un profond regret, pour la première fois depuis sa longue vie, lui noua douloureusement les entrailles.

Chapitre 3

Chelsea et Sybille se levèrent immédiatement et quittèrent les lieux, à la poursuite de Lacey visiblement perturbée et choquée par son comportement. Jason suivit des yeux les jeunes femmes lorsqu'elles franchirent le seuil de la salle avant de tourner lentement la tête vers Nick, crispé.

- Et bien mec, tu as failli prendre feu, remarqua-t-il à voix basse. Plutôt surprenante cette petite humaine...

Jason s'abstint de lancer la plus petite plaisanterie, car le visage du vampire n'augurait rien de bon. En fait, il était à peu près certain que Nick n'hésiterait pas à lui balancer son poing dans la figure, s'il prononçait la moindre remarque salace sur la jeune femme et la scène qui s'était déroulée devant leurs yeux.

A cette seconde, la forte intuition que le sujet de l'humaine se révélerait extrêmement sensible le poussa à se taire, – un comportement plutôt étonnant pour ce vampire au franc-parler. Jason échangea un regard en coin avec Vince qui continuait à boire tranquillement sa bière, conscient également du violent contrôle que Nick s'imposait depuis quelques minutes.

Repousser une bombe visiblement expérimentée comme Chelsea pour une jeune femme comme Lacey, aux antipodes de ces « coups d'un soir » dont Nick et ses acolytes ne se privaient pas, était pour le moins inhabituel, voire choquant.

En effet, cette dernière ne correspondait en rien à ces humaines ou vampires peu farouches qui fréquentaient les boîtes en plein cœur de ce quartier chaud, à la recherche d'un, voire de plusieurs partenaires dans la même soirée.

Trouver des femmes chaudes et consentantes dans les clubs qui peuplaient cette partie de la ville n'était guère compliqué. Toutefois, quand certaines brebis innocentes comme Lacey s'égarèrent dans ces lieux de perdition, Nick évitait soigneusement ce genre de proie. Car, même si le comportement de la petite humaine avait été pour le moins torride, le mot innocence s'auréolait clairement au-dessus de sa tête. D'ailleurs, sa fuite et la panique que les trois vampires avaient pu lire sur son visage les confortaient dans leur opinion.

Pourtant, Nick éprouvait toutes les peines du monde à se reprendre, signe de l'impact étonnant de la jeune femme.

Depuis quelques semaines, le Heat était devenu leur lieu de fréquentation. A vrai dire, cette boîte récemment ouverte brassait une population diverse particulièrement intéressante pour ces vampires en quête d'informations. Mais quand ils n'étaient pas en mission, occupés à traquer une certaine faune, ils profitaient des charmes des femmes les plus séduisantes, attirées par leurs façades dangereuses. Nombreuses étaient celles qui n'hésitaient pas à se jeter à la tête des trois mâles. Et partager au cours d'une soirée la même femelle humaine ou vampire ne leur posait aucun problème. Ce n'était que du sexe avec des partenaires dont ils oubliaient le visage dans l'heure suivante.

D'où, également, la réaction curieuse de Nick à la simple plaisanterie de Jason d'embrasser Lacey. Le vampire restait toujours silencieux, combattant la tempête dangereuse provoquée par cette humaine. Une tourmente qu'elle avait soulevée dès la seconde où elle s'était levée de sa chaise.

Toutes les autres bimbos avaient immédiatement disparu de son champ de vision. Chaque cellule

de son corps avait été attirée par ce physique délicat, vibrant d'une sensualité prête à s'épanouir sous les caresses d'un homme.

Sous ses caresses...

Certes, son expérience était loin d'égaliser celle d'autres femmes ! Il l'avait senti immédiatement, tout comme il avait remarqué son malaise dû à sa présence dans cette partie de la ville où peu de choses étaient interdites.

Mais bonté divine, avec un simple baiser, cette ingénue avait en quelques secondes allumé un brasier. Le souvenir de son corps, tremblant sous ses baisers et ses caresses, ainsi que sa réponse ardente l'enflam-maient encore. Le léger aperçu de cette facette sensuelle éveillait en lui un désir incandescent. Il n'osait imaginer la jeune femme à sa merci une nuit entière...

Il but une longue rasade, la gorge sèche, transpercé par une douleur presque physique.

Une nuit entière ? Même pas en rêve, arrête de déconner !

Les dents serrées, il tenta de repousser toutes ces pensées perturbantes qui n'arrangeaient pas son état déjà très précaire. Mais sa voix suppliante résonnait encore à ses oreilles lorsqu'elle avait écarté ses cuisses, se consumant sous sa main, brûlante d'envie qu'il la pénétre de ses doigts.

Ici en public.

C'est ce qu'il aurait fait si Jason n'était pas intervenu, et c'est encore ce qu'il crevait d'envie de faire, parmi d'autres petites choses...

Bon dieu ! Il était dur comme du métal, un désir douloureux pulsait en lui. Nick crispa violemment ses phalanges autour de sa bouteille : il la voulait... il la voulait terriblement à cette seconde.

Il s'obligea à combattre et refouler durement tous ses instincts dont cette soif de goûter son sang, d'en connaître la saveur sous sa langue, dans sa bouche, dans son corps. Il ignora les regards pesants de ses amis devant son silence tendu et finit par se concentrer de longues minutes sur la musique qui tambourinait dans la salle à côté. Ses iris reprirent leur couleur normale, les muscles de son corps tendu de désir se dénouèrent peu à peu.

- Ca va mieux mec ? demanda Vince, un vampire imposant à la chevelure de jais et au visage énigmatique.

Nick hocha la tête avant de se raidir subitement à la vue de l'individu qui s'approchait de leur table, un sourire ironique dessiné sur ses lèvres cruelles. Il s'arrêta à leur hauteur.

- Intéressante cette petite scène...

Merde !

Zarek l'avait vu. Mauvais signe. Que faisait-il au Heat ? D'habitude, ce n'était pas son lieu de prédilection.

- Beau petit lot Nick, je les préfère plus en chair, mais elle en valait la peine. De la classe cette petite humaine...

Une violente colère l'inonda qu'il réprima durement. Ne pas montrer son intérêt pour Lacey fut sa principale priorité ; ne pas attirer l'attention de ce dangereux vampire sur l'humaine fut son premier réflexe de protection.

Il haussa les épaules d'un air sarcastique.

- Ne te fatigue pas, elle n'est même pas douée pour embrasser !

Son sexe dans son pantalon protesta violemment. Il affecta une attitude nonchalante. Jason et Vince se taisaient prêts à intervenir, leur attention focalisée sur les sbires de Zarek alors que Nick ne quittait pas des yeux son interlocuteur, à l'affût du plus petit mouvement menaçant. L'atmosphère se chargea d'une tension électrique incroyable.

- Oh... de loin, ce n'est pas l'impression que j'ai eue, rétorqua-t-il d'une voix traînante.

La vision de cette vermine contemplant Lacey provoqua une fureur si intense que le vampire dut recourir à toute sa volonté pour ne pas lui sauter à la gorge.

- Tu n'es pas venu pour cela, coupa-t-il sèchement.

Ce dernier s'invita à leur table. Les trois vampires à l'apparence faussement décontractée étaient passés en mode combat en une fraction de seconde, prêts à réagir au moindre geste suspect. Nick se força à se calmer, à tempérer son corps qui brûlait encore du contact de la jeune femme mais, surtout, à tempérer cette colère irrationnelle à la pensée des yeux lubriques de Zarek braqués sur Lacey.

- Un laboratoire au nord de la ville a brûlé, il y a deux jours. Tu vois de quoi je veux parler...

- Peut-être, rétorqua Nick d'un ton négligent mais alerte.

Les yeux de Zarek se rétrécirent pour se réduire à deux simples fentes. Son visage aux angles durs et creusés glaçait le sang.

- Toi et ta petite armée, continua-t-il d'une voix sifflante, vous ne savez pas à quoi vous vous êtes attaqués. Vous ne saboterez pas mes projets.

Nick se pencha lentement, les yeux glacials, l'air tout aussi dangereux. En fait, l'intervention de cette vermine avait pour seul mérite à présent de lui éclaircir les idées suite au tumulte des dernières minutes.

- Tu me menaces Zarek ?

Jason, Vince et les deux mâles postés en faction derrière le siège de leur boss se raidirent sous l'atmosphère orageuse. Les deux vampires ne se quittaient pas du regard, se défiant ouvertement.

- Toi et moi, on sait ce que tu cherches... et si c'est une guerre que tu veux, tu vas l'avoir. C'est mon dernier avertissement.

Nick se pencha.

- Quand je déciderai de régler définitivement ton compte, aucun de tes gardes du corps ne pourra m'arrêter. Ceci est mon dernier avertissement.

Une haine palpable transpirait entre les deux mâles et atteignait un degré très menaçant. La tension à son comble, chaque membre autour de la table avait porté discrètement une de ses mains à proximité de leurs armes dissimulées sous leurs vestes.

Toutefois, Zarek n'était pas fou au point de continuer à menacer Nick dans un endroit public. Ce dernier ne le craignait pas contrairement à tant d'autres membres de leur race. Il avait même la réputation d'être sans pitié envers ses ennemis. Un adversaire coriace que le vampire ne faisait pas l'erreur de sous-estimer, lui ainsi que sa bande de têtes brûlées.

Il se leva lentement, les mains bien en vue, mais dans ses yeux brillait un challenge menaçant que Nick mourrait d'envie de relever à cette seconde.

Mais ce n'était ni le lieu ni le moment propice.

- Reste à l'écart de mon chemin ou on se retrouvera très rapidement !

- J'y compte bien, répondit Nick avec lenteur, le visage glacial, et crois-moi, j'en crève d'impatience...

Un rictus déforma les lèvres de Zarek qui tourna les talons et s'éloigna, encadré de ses gardes du corps. Les trois vampires remarquèrent immédiatement les visages fuyants et les clients qui s'écartèrent immédiatement sur leur passage.

Cet individu représentait à ce jour le plus grand danger pour la race humaine. Nick le regarda disparaître de son champ de vision, perdu dans ses pensées, conscient de la lourde responsabilité sur ses épaules.

La race vampire qui avait évolué depuis des millénaires se nourrissait de sang synthétique. Cependant, se passer de sang bu à la source – d'une veine humaine ou vampire – risquait de

l'affaiblir jusqu'à sa complète extinction. Leur race possédait l'extraordinaire pouvoir d'effacer la mémoire des humains « utilisés » lorsqu'ils se mettaient en chasse pour assurer leur survie.

Un besoin moins fréquent grâce au sang synthétique, un besoin qu'ils maîtrisaient parfaitement.

Zarek, une ordure, avait réussi à créer une substance : le lidec. Mélangé au sang synthétique, ce produit avait un effet dévastateur sur les jeunes vampires qui en consommaient. Ils redevaient ces redoutables prédateurs chassant une proie humaine pour la drainer complètement de son sang.

Boire à la source et vider leur malheureuse victime leur donnaient sur l'instant un pouvoir si intense que ces derniers devenaient rapidement dépendants de cette substance. Une drogue qui allait assurer la fortune et asseoir le pouvoir de Zarek dans cette ville.

Ces dernières semaines, Nick et son unité avaient pu faire disparaître les corps de plusieurs victimes, tout en traquant et éliminant les prédateurs les plus dangereux déjà sous l'emprise du lidec.

Quand ces derniers ne mourraient pas d'overdose de sang. En effet, drainer régulièrement des humains représentait pour leur race un aussi grand danger que de s'en passer.

Récemment, grâce à leur réseau dans la ville, Nick et ses acolytes avaient appris l'existence de deux laboratoires spécialisés dans la création de cette saleté, ainsi que d'un entrepôt rempli d'un important chargement prêt à inonder d'autres métropoles du pays. Le souci était que leurs précieux indics disparaissaient rapidement ces derniers temps, effrayés ou éliminés par les hommes de Zarek.

Ils avaient réussi à découvrir un de ces deux laboratoires, malheureusement vidé la veille de leur intervention. Les vampires s'étaient chargés de brûler le bâtiment et les derniers vestiges qui subsistaient avant que les autorités ne découvrent le lieu abandonné.

Nick connaissait le nom de la crapule qui les avait trahis. Et l'urgence de la situation se faisait pressante. Il devait absolument trouver ce hangar et cet autre laboratoire où des scientifiques peu scrupuleux créaient cette drogue, avant qu'il ne soit trop tard, avant que Zarek ne soit complètement opérationnel à une plus grande échelle.

Nick leva son visage vers Vince.

- Trouve-moi Sark, il n'y a plus une minute à perdre.

- Cet enfoiré nous a doublés, jeta Jason le visage sombre. Je l'étranglerais bien de mes propres mains... On y était presque.

- Je sais. Trouve le Vince et je m'en occupe...

Ce dernier hocha la tête.

Sombre et peu bavard, il était son meilleur élément, capable de retrouver une aiguille dans une meule de foin. En espérant toutefois qu'il le retrouverait à temps.

Chapitre 4

Deux jours plus tard, à une heure du matin, Nick sortait d'un bâtiment en compagnie de Jason – lieu de leur rendez-vous avec un informateur – lorsque son portable vibra. Il décrocha.

- On a une autre victime, prévint Vince.

- On arrive.

Jason et Nick se dématérialisèrent immédiatement et, quelques secondes plus tard, ils apparurent dans une ruelle sombre et déserte. Vince se tenait devant un corps allongé sur le bitume, accompagné de deux comparses. Nick se pencha et regarda l'humain, vidé de son sang, la gorge profondément entaillée comme les autres victimes. Les vampires s'occuperaient au cours de la nuit de faire disparaître le corps, comme ils l'avaient fait pour d'autres. Malheureusement, certains leur échappaient.

Les dernières semaines, cinq humains au cou ainsi déchiqueté avaient été retrouvés directement par les autorités avant que l'équipe de Nick ne puisse intervenir.

Le FBI soupçonnait un sérial killer au rituel particulier ; après tout, le degré de violence qui sévissait dans certains quartiers n'étonnait plus personne. Mais les humains n'imaginaient pas à quel point la réalité était bien différente. Une terrible menace avec des vampires en proie à leurs instincts les plus primitifs planait sur la ville. Des prédateurs de plus en plus nombreux qui attaqueraient avec une violence et une soif de sang sans limites. Vince s'approcha.

- J'ai réussi à obtenir certaines infos. Sark serait parti à Boston...

- Récupère-le et ramène-le à la base.

Vince hocha la tête, puis fit un petit signe aux deux autres vampires qui soulevèrent l'humain baignant dans son sang. L'odeur encore âcre agissait sur leurs sens, rendant leurs gencives douloureuses. Ils le chargèrent rapidement dans le coffre d'un SUV avant de démarrer. Vince se dématérialisa à son tour.

Jason contempla les traces de sang sur le sol.

- Quel merdier... on a intérêt à trouver rapidement ce labo et ce hangar.

Nick sentait la pression sur ses épaules s'alourdir. La vision de New-Port menacée par des vampires junkies, ou pire, intoxiqués volontairement par du sang synthétique trafiqué et mélangé au lidec à leur insu assombrit son regard. Il réprima sa colère, la poitrine nouée par cette menace imminente.

Soudain, il se figea, leva le visage et huma l'air profondément.

Ce parfum...

Il la sentait... il se raidit durement et fixa un point à l'horizon. Jason attendait à quelques pas.

N'y va pas !

Il se contracta, les poings serrés. Que faisait-elle à cette heure dans le coin ? Près d'une scène de crime ! Il est vrai qu'on était vendredi soir et cette ruelle n'était pas loin du centre de New-Port. Après tout, la jeune femme était libre et majeure. Il n'en avait rien à faire.

Jason lança un coup d'œil curieux vers sa silhouette immobile.

- On y va ?

Nick hochait la tête et fit un pas dans sa direction, mais une terrible envie de la voir lui fit l'effet d'un uppercut dans l'estomac, et ce besoin se répandit en lui. Il ralentit ses pas, les yeux braqués vers le fond de la ruelle éclairée, vers le centre, s'efforçant de lutter contre cette impulsion. Mais elle coulait dans ses veines, intense. Il stoppa net.

- Rentre, j'ai un truc à faire !

Et avant que Jason ne puisse prononcer une parole, Nick disparut pour ressurgir à l'angle d'une rue près d'une porte cochère.

Lacey avait accepté de sortir avec des collègues de bureau. Cette sortie était un petit rituel habituel qu'elle appréciait en temps normal. De plus, la nuit était exceptionnellement douce, chargée de senteurs fruitées, une brise agréable soufflait sur la ville.

En vérité, elle s'ennuyait, gagnée par une morosité dont elle connaissait la source. Avec toute la meilleure volonté du monde, la jeune femme avait tenté, souriante, de se joindre à la bonne humeur ambiante, d'être à l'écoute des plaisanteries de ses collègues, mais rien n'y faisait : elle était pressée de rentrer chez elle pour se coucher.

Menteuse !

Elle se raidit...

C'est au Heat que tu as envie d'aller... dans l'espoir de le revoir... avoue...

Une sourde protestation enfla dans sa poitrine. Non, elle ne tenait pas à rencontrer de nouveau un homme qu'elle craignait pour différentes raisons. Il se dégageait de sa personne quelque chose de dangereux qui lui criait de rester à l'écart. Par conséquent, tenter de le revoir serait une pure folie sans compter qu'elle n'était pas du genre à poursuivre le sexe masculin. Encore un défaut d'ailleurs que Chelsea ne se privait pas de relever ironiquement.

Et, au plus profond d'elle, ses réactions l'effrayaient, quelque chose en lui l'attirait puissamment et la terrifiait à la fois. Pourtant, à la pensée des circonstances de leur rencontre, son cœur s'affolait. Et la honte qui l'avait terrassée à la sortie de la boîte n'étouffait plus le souvenir des merveilleuses sensations qu'il avait provoquées et qui la traquaient sans relâche.

Il l'avait marquée au fer rouge !

En se remémorant cette étreinte et ses caresses, son corps atteignait une température peu supportable, voire choquante. Jamais celui-ci ne lui avait semblé aussi sensible, dans l'attente, quémandant. Elle serra les dents, sentant déjà physiquement ses réactions l'inonder, dès que le jeune homme envahissait ses pensées.

Ce qui arrivait fréquemment, avec une violente intensité.

Cette nuit, Lacey savait déjà que son corps brûlerait pour lui d'un désir qu'elle devrait apaiser seule dans son lit. Comme la nuit précédente.

Car son souvenir la submergerait avec une telle force, que lutter serait vain.

Jamais elle n'avait désiré un homme à ce point, au point d'avoir envie de retourner dans ce quartier... comme toutes ces femmes... Un profond soupir s'échappa de sa poitrine. Elle le repoussa de ses pensées pour la centième fois en moins d'une heure, tout en se dirigeant vers un parking en compagnie de deux collègues.

A une certaine distance, Nick la regardait s'éloigner. Son regard intense s'attardait sur sa robe légère qui soulignait et accompagnait le doux balancement sensuel de ses hanches, sur ses jambes légèrement mises en valeur par des sandales couleur argent à talons aiguilles. Elle était toujours aussi attirante et... innocente. Malgré tous les signaux d'alarme en lui, il s'approcha lentement et s'arrêta.

N'y va pas !

Cette humaine vivait à mille lieues de son univers. A mille lieues d'imaginer ce qui pouvait exister

aux côtés de la race humaine. Un univers effrayant qui risquait de se s'achever dans un bain de sang. Son regard effleura une dernière fois sa silhouette aux courbes harmonieuses, son profil souriant, ses mèches tombant souplement sur ses épaules.

Il se fit violence et fit un pas en arrière, lorsqu'elle leva subitement la tête et tourna le visage dans sa direction, ralentissant son allure. La jeune femme stoppa net, pivota lentement et lui fit face.

Lacey crut que son cœur allait s'arrêter de battre. Il était là, à quelques mètres, vêtu d'un jean délavé qu'il portait d'une façon... sa gorge s'assécha immédiatement. Son tee-shirt noir et sa veste en cuir attirèrent son regard sur sa carrure imposante. Elle frissonna, une chaleur naissait déjà dans le bas de son ventre. Il était toujours aussi sexy et époustouflant. Ses cheveux bruns indisciplinés se soulevaient légèrement sous la brise, provoquant une violente envie de plonger ses mains dans ses mèches brillantes.

Un coup dans la poitrine la priva d'oxygène quelques secondes, crainte et joie se mêlaient en elle. Chaque cellule de son corps avait une conscience aiguë de son physique impressionnant. Leurs regards restaient scotchés l'un à l'autre avec intensité. Quelque chose semblait vibrer entre eux. Avant qu'elle ne s'en rende vraiment compte, son corps bougea doucement attiré par cet homme ; elle voulait franchir la distance qui les séparait.

Mais il recula lentement, ne la quittant pas des yeux avant de s'immobiliser. Et l'espace d'un instant, Lacey eut l'impression de sentir la caresse de son regard sur sa peau frémissante. Il la contempla une dernière fois, se gorgea de son image, pivota et se fonda dans la nuit.

Une terrible déception la submergea.

Deux jours plus tard

La folie la gagnait. Plus de doute possible !

Se retrouver, seule en pleine nuit, sur un parking le long des quais de New-Port, à proximité de ce quartier décadent : elle avait certainement perdu l'esprit à présent. Même Sybille et Chelsea la traiteraient d'inconsciente.

Assurément !

Son beau-frère – inspecteur de police – en aurait une attaque et exploserait d'une telle colère, qu'elle préférerait ne pas y penser, au risque de perdre tout courage.

Debout près de la portière de sa voiture, Lacey regardait en direction de cette rue principale qui s'enfonçait dans un dédale de ruelles sinueuses baignées d'une atmosphère lourde, aux plaisirs glauques, voire dangereux. Elle hésitait mais ce besoin en elle la taraudait, sans répit. De loin, ses yeux distinguaient les premières enseignes clignotantes dans un scintillement hypnotique. Des couples ou des groupes de jeunes gens à l'allure et au style différents remontaient les quais, et se dirigeaient vers le cœur de cet endroit qui l'attirait si sournoisement. Ses mains tremblaient légèrement.

Elle n'était même pas certaine de le voir, encore moins certaine de sa réaction.

N'y va pas... c'est une pure folie.

Mais des iris d'une couleur émeraude et or ne cessaient de danser devant ses yeux ; une silhouette puissante et un visage sombre la poursuivaient sans relâche. Une souffrance et un manque insidieux se répandaient en elle. Depuis leur contact, sa peau semblait imprégnée de son parfum légèrement épicé, ses lèvres se souvenaient de son goût, tout son corps se rappelait sa sensualité animale. Franchir ce pas dangereux l'attirait puissamment, ce sentiment la submergeait avec une telle force qu'elle ne pouvait plus résister à cet appel.

Certes, elle risquait de le regretter chèrement, elle en était parfaitement consciente, mais ce besoin

inassouvi serait certainement pire.

Sans aucun doute.

Pour une fois dans sa vie, elle voulait se laisser gouverner par ses intenses impulsions, prête à franchir une limite pour un inconnu qui vibrait d'un danger latent.

Nick, son image dansa devant ses yeux. A quelques pas, il y a deux jours, son regard intense l'avait fixée avec une lueur si particulière.

Une lueur de regret ? L'avait-elle tout simplement imaginée ? Ou se trompait-elle lourdement ?

Mais tout se nouait en elle dans un espoir insensé. Elle refusait de se voiler la face : chaque cellule de son être voulait cet homme. Et en vérité, ce profond désir dépassait le cadre d'une puissante attirance physique. Elle ignorait comment, en l'espace de quelques instants, il avait pu l'atteindre ainsi.

Alors, pour la première fois de sa vie, elle était prête à tout, même à subir un rejet humiliant.

Elle se redressa, resserra la ceinture de son imperméable d'un noir brillant et rabattit finalement sa capuche. A l'abri des regards, elle inspira profondément une dernière fois et trouva le courage de traverser enfin la route pour s'enfoncer dans les ruelles à l'atmosphère survoltée.

Sur le qui-vive, elle atteignit sans encombre le Heat, hormis quelques plaisanteries grivoises. Par chance, des jeunes femmes la précédaient, et Lacey en profita pour se mêler discrètement à leur groupe et les accompagner au vestiaire avant de les suivre à quelques pas, en direction de la salle principale. Les inconnues s'immergèrent immédiatement dans la foule, pressées d'atteindre la piste. Le cœur tambourinant, Lacey préféra se glisser contre le mur près de l'entrée pour s'adosser dans un coin baigné d'une pénombre rassurante.

L'ambiance paraissait déjà bien survoltée. La musique tambourinait impitoyablement, le sol en tremblait presque sous ses pieds. Une foule anonyme, balayée par cette infernale lumière bleue électrique au rythme saccadé, se pressait sur la piste tandis que l'alcool coulait à flots. Un cri strident à quelques pas la fit sursauter nerveusement : une femme légèrement éméchée venait de tomber sur les genoux d'un homme dont les mains se fauilèrent rapidement sous sa jupe. L'inconnue éclata de rire et l'embrassa à pleine bouche. Son regard s'arracha de cette scène et s'attarda sur la salle : d'autres couples se frottaient l'un contre l'autre dans des attitudes très suggestives. Ses mains devinrent moites. L'ambiance paraissait des plus lourdes.

Tu es bien placée pour juger, pensa-t-elle avec nervosité, le cœur battant.

A vrai dire, elle n'osait plus bouger de cet endroit, sentant son courage l'abandonner. Ses yeux se braquaient vers la salle annexe : le bar. Certes, traverser cette foule surexcitée la rendait nerveuse ; mais, à l'idée qu'il soit là – assis à cette même table – la peur lui nouait subitement le ventre.

Aurait-elle vraiment la force de franchir cette ligne ? Et s'il était en très bonne compagnie et l'ignorait ?

A la pensée qu'il puisse être avec une autre femme, une violente bouffée de jalousie lui coupa littéralement le souffle. Elle se massa le front, l'esprit confus, sous cette musique impitoyable qui commençait à lui vriller les tympans. La panique montait en elle. L'image de Nick s'imprima de nouveau dans son esprit avec une telle force que son corps se raidit violemment, lui interdisant de craquer maintenant et de s'enfuir comme elle mourait d'envie de le faire.

Tu le regretteras !

Elle ferma les yeux quelques secondes, inspira profondément et avança les jambes tremblantes.

Nick contemplait machinalement la foule. La veille, accompagné de Jason, ils avaient enfin repéré le prédateur dangereux – intoxiqué par du Lidec – qu'ils traquaient depuis des jours. Avec une efficacité diabolique, ils l'avaient acculé dans une ruelle sombre près des quais. Leurs armes à la

main, les jambes écartées dans une posture menaçante, ils avaient vu jaillir à cet instant une lueur de panique dans le regard étincelant de leur proie.

Consciente de vivre ses dernières secondes.

Le vampire avait bondi dans un rugissement guttural, ses canines allongées, mortellement dangereuses, le visage déformé par la rage.

Un tueur.

Les balles avaient explosé à la même seconde, éclatant dans sa poitrine avant qu'il ne s'affaisse lourdement sur le sol. Le visage dur et sans pitié, Jason s'était penché sur le corps : une autre balle précise en plein cœur avait achevé dans un bruit sourd ce meurtrier sanguinaire.

Puis un nuage de poussière s'était élevé dans une spirale opaque : les restes du dangereux prédateur s'évanouissant en fumée dans une atmosphère lourde de tension. Nick avait contemplé la tache sombre dessinée sur le sol, en proie à une profonde colère. Les deux vampires s'étaient éloignés sans un mot, plus conscients que jamais de la menace qui planait sur leur race.

Ce soir, il avait fait le tour du Heat : une population de jeunes vampires fréquentait ce lieu, pour certains proches de celui éliminé la veille.

Un groupe potentiellement dangereux à surveiller ! D'autres membres de son équipe tournaient dans le quartier, à l'affût du moindre renseignement concernant l'emplacement de l'entrepôt, et sur le pied de guerre pour repérer les dealers de Zarek. Nick attendait sous peu des nouvelles de Vince qui traquait Sark dans les bas-fonds de Boston. Ce dernier était leur meilleure chance de progresser rapidement dans cette guerre contre Zarek, avant qu'il ne soit trop tard. Son portable vibra dans la poche de sa veste en cuir.

- Oui ?

- Je l'ai repérée au Night, annonça Jason, on est prêt à la cueillir.

- Parfait, je te rejoins à la base.

- Et de ton côté ?

- Aucun signe de nos amis. Je ferai un crochet par le Rouge. On les avait repérés dans ce bouge, il y a moins d'une semaine.

Il raccrocha et se dirigea vers la sortie.

Comment la repéra-t-il dans cette foule ? Était-ce cette fragrance à laquelle il était si sensible ?

Il n'eut pas le temps de se poser la question. Son regard aiguisé, attiré comme un aimant, dévia subitement vers une silhouette. Il s'arrêta net, les yeux intensément braqués sur une chevelure dorée. Son corps se raidit violemment quelques secondes. Nick poussa un juron, bifurqua et fendit la foule d'un pas déterminé.

Lacey se sentait à fleur de peau, la musique semblait à présent exploser dans son crâne. Elle se faufilait dans la foule, consciente de chaque pas qui la rapprochait de cette porte battante. Une main agrippa son poignet. D'un geste brusque, elle se dégagea rapidement sans ralentir, ignorant les visages mouvants qui prenaient une teinte de plus en plus blafarde sous ces faisceaux de lumière cinglante. Sa gorge se nouait terriblement et la distance lui paraissait trop courte et trop longue à la fois. Une sourde angoisse montait crescendo.

- Hé ma jolie... es seule...of..frir...

La moitié de la phrase se perdit dans le tintamarre ambiant. Elle arriva enfin à la hauteur de cette fameuse porte et franchit le seuil. Son regard se braqua vers une table précise : vide. Lacey avait la certitude que ce côté « vip » du bar leur était réservé. Partagée entre un profond soulagement et une très profonde déception, elle resta immobile, submergée par ces sensations contradictoires, perturbantes.

- Hé... poupée, je te paie un verre...

Elle se raidit lentement : un inconnu l'avait suivi.

- Qu'est-ce que tu fais là !!? assena une voix d'un ton rude.

Une voix très autoritaire qu'elle reconnut entre mille. Elle sursauta violemment et fit volte face, le cœur cognant dans sa poitrine. Son estomac remonta dans sa gorge.

Nick lui faisait face, le visage furieux ; en fait, tout son corps irradiait une profonde colère. Et elle en était visiblement la cause. Ce soir, il paraissait encore plus grand et puissant que dans son souvenir. Lacey se sentit complètement écrasée par sa silhouette impressionnante et sa domination intimidante. Ses yeux brillaient d'un éclat qui la fit déglutir. Et le regard très menaçant qu'il lança à son admirateur – qui battit en retraite immédiatement – la rendit encore plus nerveuse et fébrile. Mais, avant qu'elle puisse prononcer une parole, il la saisit par le poignet et l'entraîna vers la sortie. Une véritable tempête vibrait en lui, peu rassurante à vrai dire.

Et ce n'était pas ce qu'elle avait espéré.

Ils fendirent la foule, Nick dominait largement d'une tête son entourage qui paraissait s'écarter sur son chemin. Dans le hall, il pivota ; elle se fit violence pour ne pas reculer. Son visage, ses yeux, son physique, la troublaient et l'alarmaient à la fois. Il emplissait tout l'espace par sa seule présence, attirant les regards féminins. Cette sensation de danger latent la percuta de nouveau fortement. Il n'avait vraiment rien en commun avec la gente masculine qu'elle fréquentait, et ce n'était certainement pas un homme dont une femme pouvait se jouer. Mais il était terriblement attirant.

Elle sentait déjà son corps réagir à sa proximité.

- Qu'est-ce que tu fais là ?

Son ton lent et menaçant l'alerta. Pourtant, elle s'entendit répondre d'une voix bravache :

- C'est un lieu public, il me semble !

Sa respiration se fit plus rauque lorsque son regard se rétrécit. Un regard vraiment inquiétant.

- Où est ta chaudasse de copine ?

A cette seconde, Lacey ne put analyser ce qui la choqua le plus : ses paroles crues ou le fait qu'il voulait voir Chelsea. Une jalousie dévorante la prit au dépourvu. Une sensation qu'il avait déjà provoquée et dont l'intensité la laissait démunie.

- Où sont tes amies ? Tu vas les retrouver et quitter ce lieu...

Un soulagement intense la submergea. Un court instant, elle avait réellement cru que Chelsea l'intéressait. En sa présence, elle avait du mal à aligner deux pensées cohérentes, de plus sa colère impressionnante n'arrangeait pas son état d'esprit.

- De quel droit me donnes-tu des ordres ?

Enfin ! Elle commençait à réfléchir plus calmement. Même si chaque parcelle de son corps avait une conscience aiguë de cet homme et semblait menacée de combustion spontanée sous son regard. Il fronça subitement les sourcils en se raidissant lentement.

- Ne me dis pas que tu es venue seule ?

Une certaine incrédulité teinta sa voix avant qu'une fureur contenue n'éclate dans chacune de ses paroles.

- Tu es venue seule, répéta-t-il d'un ton cassant.

Un joli incarnat rose colora les joues de Lacey, puis son regard fuyant ainsi que son silence lui donnèrent sa réponse. Ses yeux la foudroyèrent sur place quand de véritables éclairs scintillèrent dans ses prunelles.

- Mais tu es inconsciente, s'exclama-t-il avec rudesse.

Elle préféra garder le silence, ne sachant que dire, peu rassurée subitement par sa fureur qu'il

maîtrisait à grand peine.

- Je pensais... rejoindre des amies ici.

Nick n'était pas du genre à avaler ce mensonge pitoyable. Sa main se tendit comme un ressort et elle trébucha presque lorsqu'il l'entraîna vers la porte d'entrée.

- Qu'est-ce que tu fais ? s'écria-t-elle.

- Je te ramène.

La rage bouillait en lui. Visiblement, il ne se laisserait pas amadouer, il semblait être à deux doigts de l'étrangler.

- J'ai un vestiaire, protesta-t-elle.

Il la lâcha brusquement et pivota, la stature menaçante.

- Je te laisse une minute pour le récupérer.

Elle se hâta vers le comptoir et récupéra ses affaires, consciente qu'il fulminait à quelques pas. Puis il la prit par le coude et l'entraîna de nouveau sans sommation vers la sortie.

- Comment es-tu venue ?

- En voiture...

- Où est-elle garée ?

- Près des quais.

Il pivota, les dents serrées

- Tu as marché seule depuis les quais jusqu'au Heat !

Elle ne put que hocher la tête, certaine à présent qu'il allait lui tordre le cou. Mais Nick préféra lui saisir la main et se hâter de quitter cet endroit, de peur de perdre son sang froid s'il prolongeait cet entretien. Durant quelques minutes, Lacey essaya de suivre son allure infernale à travers les ruelles sans se tordre les chevilles.

- Je suis libre et majeure... assena-t-elle excédée par son comportement.

- Ah ouais, même une gamine de dix ans a plus de jugeote.

Elle serra les dents. La colère l'inondait à présent, car il dépassait les limites. Elle se raidit et essaya de s'arracher à sa poigne, en vain.

- Arrête... bon divine...

Inflexible, il continuait à la même allure. La colère explosa en elle.

- Des tas de gens normaux viennent ici, et si j'avais envie de passer boire un verre au Heat, ce sont mes oignons !

Il fit volte face brutalement, le visage penché vers le sien.

- Bon sang !! Tu sais dans quel quartier tu es !!? rugit-il.

Le corps de Lacey se tétanisa. Nick laissait libre cours à sa fureur, tel un véritable volcan. Car, à la pensée qu'il aurait pu ne pas être au Heat ce soir ; à la pensée qu'il aurait pu ne pas l'intercepter, – sans parler de la pression des derniers jours et de ce qui se tramait contre les humains : un danger potentiel pour Lacey –, il n'arrivait plus du tout à se contenir.

Pourtant, elle leva son petit menton, les yeux brillants de colère, les lèvres entrouvertes, des mèches dorées auréolant son visage fin.

Désirable.

Elle était toujours aussi canon et désirable. Cette humaine lui faisait un effet terrible ; ce charme sensuel qu'elle dégageait agissait sur tous ses sens. Et malgré son tumulte, cela le percuta de plein fouet. Il se raidit lentement, endiguant les sensations qui montaient en lui.

- Tu n'as pas à te mêler de mes affaires ! Des tas de gens normaux viennent s'encanailler ici ! riposta-t-elle provocante.

Erreur !!!

Lacey sut immédiatement que ses malheureuses paroles étaient une regrettable erreur. Il se pencha lentement, ses yeux se rétrécirent dangereusement. Elle déglutit avec difficulté.

- Ah oui... rétorqua-t-il d'un ton dangereux. C'est ce que tu recherches Lacey. Tu veux t'encanailler, connaître le grand frisson... ici. Notre dernière rencontre t'a donné des idées. C'est ce que tu cherchais ce soir ?

- Nick...

Mais il n'était plus du tout disposé à l'écouter. Il se redressa le corps tendu, saisit sa main et reprit son chemin, le visage sombre

Putain !!! Il allait lui faire passer l'envie de venir ici.

S'encanailler !!!

Une petite mijaurée de son genre qui avait trouvé l'excitation d'un soir auprès d'un inconnu – en l'occurrence lui – et en redemandait.

Mais qu'est-ce qu'elle croyait, cette idiote ?

Que le prochain lui enfoncerait simplement ses doigts en elle et la laisserait s'enfuir comme il l'avait fait !

S'encanailler !!!

Il voyait rouge, sa vision s'obscurcissait dangereusement. Il se dirigeait vers un endroit précis – le pire – vibrant d'une rage qui trouvait sa source dans un autre sentiment étouffant : la jalousie. Une jalousie qui montait en lui, intense et violente. A coup sûr, elle n'allait pas se remettre de certaines scènes.

Ils franchirent une lourde porte gardée par un colosse qui laissa passer le vampire sans problème. Quelques appliques diffusaient un éclairage diffus dans un hall décoré de tableaux représentant des scènes impressionnantes de corps nus emmêlés. Lacey sentit les signaux d'alarme atteindre son apogée. Ils descendirent un escalier en colimaçon, longèrent un couloir sombre. La main de Nick emprisonnait la sienne dans un étau de fer.

Ils pénétrèrent dans une salle noyée de monde. Lacey sentit son visage se drainer de toutes couleurs avant de s'empourprer violemment. Mais il la tira derrière lui et l'attira au cœur de cet endroit. Des corps nus, enlacés, emmêlés s'accouplaient. Partout, dans toutes les positions, sur des banquettes, contre les murs, dans un bassin plus bas, autour du bassin.

Sa respiration se bloqua dans sa poitrine.

Son regard s'arrêta sur une femme à genoux entre deux hommes assis qui prenait un intense plaisir à pratiquer une fellation, les goûtant l'un après l'autre avec un savoir-faire presque fascinant. Un autre individu à genoux se colla contre ses fesses, la saisit par les hanches et s'enfonça en elle dans cette position. Elle détourna les yeux, les joues cramoisies.

Son cœur tambourinait impitoyablement dans sa poitrine. Une odeur de sexe se répandait, elle se retrouvait au cœur d'une véritable orgie pour la première fois de sa vie. Nick se tourna vers elle les mâchoires serrées.

- Regarde bien ! Cette orgie est la partie immergée de l'iceberg. Des pratiques sexuelles que certains recherchent ...

La lumière intime jouait sur tous ces corps nus, debouts ou affalés. Sa gorge se noua.

- L'autre réalité, ce sont toutes les drogues qui circulent parfaitement librement. Mélangées à de l'alcool, elles ont un effet détonant sur des petites innocentes comme toi qui, pensant s'amuser et connaître le petit frisson d'un soir, se retrouvent à l'étage dans des salons privés, trop shootées pour réagir, entraînés par des inconnus qui raffolent de chasser dans ces ruelles des petites nanas fraîches

dans ton genre, pour les partager ensuite avec d'autres. Ils peuvent être une bonne vingtaine à te passer dessus... Tu sais le nombre de victimes qui sont tombées dans le panneau sous prétexte d'avoir le frisson d'un soir ? Ici dans ce quartier ! ajouta-t-il d'une voix basse et sifflante

Et la menace vampire ! Le lidec ! Ces pensées résonnèrent en lui.

Ses yeux brillaient encore de colère. Sa mâchoire ombrée de barbe et son visage sombre le rendaient certes inquiétant, mais sa séduction ténébreuse agissait sur elle. Ici, à sa grande honte, malgré ces paroles qui dépeignaient une dure réalité.

- Je... je.

Tous ces corps emmêlés la troublaient ainsi que la proximité de sa stature musclée. Pourtant, elle aurait voulu empêcher son corps de réagir. Mais, même le côté glauque et choquant de son discours ne pouvait enrayer ce désir qui montait en elle dans ce lieu. Un désir mêlé à un autre sentiment profond. Elle leva son visage et croisa son regard.

- Ce soir, je suis venue au Heat pour toi, uniquement pour toi... avoua-t-elle d'une voix rauque. J'ai pris ce risque de venir, seule, dans l'espoir de te voir.... J'avais envie de te revoir... tout simplement.

Lacey aurait souhaité en dire plus, lui faire comprendre le tumulte en elle : cette attirance puissante et, surtout, ce sentiment très troublant au tréfonds de son être de lui appartenir.

Autant de sensations qu'elle n'avait jamais éprouvées dans sa vie, qui la dépassaient et la plongeaient dans une confusion qui, à cette seconde, s'intensifia violemment. Submergée par ses sentiments et perdue, elle fit volte face et s'éloigna.

Son sang battait sous ses tempes tandis qu'elle accélérât le pas, consciente de toutes les scènes qui l'entouraient. A quelques mètres de la porte, elle visualisa un couple seul qui faisait l'amour avec une grâce qui attira son regard. La femme leva son visage et Lacey vit des gouttelettes de sang couler le long du cou de son partenaire, les yeux clos, emporté par un plaisir intense. Fascinée, elle vit la femme se pencher et lécher sa peau. Ce couple dans la pénombre irradiait d'une sensualité qui la troubla profondément.

Elle se sentit si troublée que le sang ne la choqua même pas. Elle imagina Nick retirer ce plaisir intense et sentit ce désir brûlant l'inonder, enfler en elle et se répandre dans ses veines. Le souffle court, elle franchit enfin la porte.

Dans la rue, elle inspira, la poitrine oppressée ; la nuit semblait plus lourde, voire étouffante.

Des rires résonnaient au loin, son regard s'égara vers les lumières clignotantes et les gens qui déambulaient dans la rue principale...

- Je suis quelqu'un de trop dangereux pour toi.

Elle se figea puis resta immobile de longues secondes avant de se retourner lentement.

- Sans aucun doute, murmura-t-elle

Il garda le silence. La jeune femme distingua l'angle dur de sa mâchoire crispée et ses larges épaules se dessiner dans l'ombre.

- Jamais tu ne pourras rentrer dans mon monde Lacey, tu ne sais pas à quoi tu t'exposes. Ne reviens plus dans ce quartier...

Fuis-moi.

- Parfois une femme a envie de prendre un risque une fois dans sa vie, répliqua-t-elle dans un souffle.

Nick la fixait, il lisait clairement dans ses yeux son désir...et bon dieu comme il avait envie d'elle. Cette incursion dans cet endroit n'avait pas arrangé son état. Tout en lui criait de la prendre, de prendre ce qu'elle lui offrait de son plein gré. Le vampire serra les poings violemment.

Non, il ne pouvait pas franchir cette limite ! Pas avec cette humaine ! Il pressentait au fond de lui qu'elle incarnait un danger comme il n'en avait jamais connu.

- Tu n'as aucune idée de ce risque, tu es trop innocente pour...

- Quand je pense à toi Nick, il n'y a rien d'innocent, coupa-t-elle dans un chuchotement.

Son sang battit violemment sous ses tempes. Son pénis engorgé par un besoin violent se pressait douloureusement dans son pantalon. Il se fit violence pour ne pas avancer, pour ne pas la toucher. Ses lèvres roses et charnues l'attiraient. L'envie de les mordre légèrement et de les caresser avec ses canines s'intensifiait et menaçait le peu de contrôle qui subsistait en lui. Il sentait le lourd impact qu'elle avait sur ses sens. Sa vision se modifiait de plus en plus, ses gencives devenaient douloureuses et cette soif qu'elle suscitait s'amplifiait.

Ses grands yeux clairs le contemplaient avec une lueur qui faisait tambouriner son cœur. Elle s'humecta les lèvres, il suivit du regard la pointe de sa langue et étouffa un grondement dans sa gorge.

Il se sentait faiblir. Il crevait d'envie de s'enfouir en elle, son sexe gainé dans sa chaleur et la crème de son désir ; il crevait d'envie de sentir la jeune femme se cambrer sous ses coups de reins, gémissante, l'accueillant profondément. Il voulait goûter chaque centimètre de sa peau dans la chaleur de cette nuit.

Son corps souple et chaud quémandant ses mains, ses lèvres, son sexe, complètement à sa merci.

Sous sa langue, sa peau délicate et son sang auraient assurément le doux parfum du miel. Bon sang, il pressentait que cette humaine le propulserait sur des sommets incroyables, il en avait déjà eu un bref aperçu. Et ce désir inassouvi commençait à le tuer.

Comme il avait envie de céder à ses pulsions et tout oublier... Ce qu'il était vraiment.

- Nick, chuchota-t-elle, consciente qu'une bataille faisait rage en lui et qu'elle en ignorait la source. Il y a deux jours, je t'ai vu au centre... Pourquoi es-tu venu ce soir là ?

Une erreur...

Il devait balayer les idées romantiques qu'il lisait dans son regard et sur son visage. Mais aucun son ne sortait. Il se focalisait sur sa silhouette et sur ses lèvres tentantes. Le délice qu'elle serait sous sa bouche. Il luttait pour ne pas commettre une stupidité monumentale. Mais, curieusement, il ne souhaitait pas faire voler en éclats l'espoir en elle.

Son portable vibra, le propulsa dans le présent. La réalité lui éclaircit brutalement les idées.

- Oui, répondit-il sans quitter Lacey du regard.

- On a la fille et Vince a enfin mis la main sur Sark. Il a essayé de t'appeler sans succès. Il devrait être là dans une heure.

- J'arrive...

Il raccrocha, plongé de nouveau dans ce monde réel où cette jeune femme n'avait pas sa place. Lacey gardait le silence, comprenant qu'il allait partir. Elle réprima son intense déception. Nick s'avança et s'obligea à ne pas la toucher. A cette seconde, il n'était pas certain que ce coup de fil et ses obligations pourraient le retenir.

- Je te ramène jusqu'à ta voiture.

La suite du trajet se fit dans un silence pesant. Il ne la tenait plus par la main, le regard assombri. Dix minutes plus tard, elle s'arrêta près de sa voiture sans bouger. Le silence s'éternisa.

- Rentre chez toi Lacey et ne reviens plus, dit-il subitement, la voix rauque, ne commets plus d'acte aussi insensé...

Reste éloignée de moi bon Dieu !

Elle accusa le coup. Ses paroles lui déchirèrent le cœur. Elle battit des paupières, ses yeux picotèrent dangereusement.

- Très bien, répondit-elle d'un ton enroué en tentant de rassembler ses derniers lambeaux de fierté.

Elle n'allait pas le supplier tout de même, elle ne se jetait pas à la tête d'un homme tous les jours.

Nick remarqua la douleur fugitive dans son regard et sa déception. Ses résolutions vacillèrent une fraction de seconde.

- Lacey... murmura-t-il d'une voix sourde.

Le ton torturé qui voilait les syllabes de son prénom la poussa à lever les yeux pour le braver une dernière fois, ou plutôt s'humilier une dernière fois.

- Tu m'as dit que je ne pourrais pas rentrer dans ton monde... mais si tu ne me laisses pas la moindre chance de le découvrir... comment peux-tu en être aussi certain ?

Quelque chose lui criait de ne pas abandonner. Ce soir les sentiments de Nick avaient gouverné ses réactions. Un voile se déchirait devant ses yeux : l'angoisse, voire la peur, expliquait les raisons de sa colère.

Oui, il avait craint pour sa sécurité.

Dans cet endroit de débauche, il avait uniquement cherché à lui faire peur, afin de l'éloigner des dangers de ce quartier, mais pour l'éloigner de lui, également. Visiblement, il repoussait cette attirance et ce désir en lui, et ignorait sciemment ce qu'elle lui offrait sur un plateau d'argent. Pourtant cette première fois, il l'avait voulue ; Lacey était certaine qu'il avait été submergé par la même tempête de sensations, le même désir violent, à deux doigts de lui faire l'amour dans cet endroit public ! Alors pourquoi la repoussait-il à présent ?

Nick possédait ses secrets.

Un profond pressentiment que quelque chose le torturait et le retenait enflait en elle. Son regard s'attarda sur les prunelles qui la fixaient... brillantes de cette intensité particulière. Une couleur si curieuse et si différente. Jamais elle n'avait vu de tels iris chez un être humain. Ce mystère qui l'entourait, elle n'arrivait pas à le percer.

Quelque chose d'animal vibrait en lui, tel un prédateur. La réponse à ses questions semblait parfois se rapprocher, la frôler et lui échapper. Elle ne réussissait pas à mettre le doigt sur la personnalité de Nick. Une voix en elle lui soufflait de ne pas être si aveugle, que l'évidence se trouvait devant ses yeux... mais sans succès. Le silence se fit pesant, un silence chargé de non-dits, d'envie refoulée et de désir contenu. La jeune femme sentait un lien invisible les unir.

Mais il ne bougeait pas.

Elle attendit durant de longues secondes le plus petit signe qui ne vint pas. Finalement, elle tendit une main pour ouvrir la portière de sa voiture. Nick réprima une violente impulsion, prêt à la retenir.

Non, c'était mieux ainsi, il faisait ce qu'il fallait...

Il pourrait facilement coucher avec cette humaine, partager quelques heures de sexe torride entre adultes consentants. Elle le désirait tout autant que lui. Mais cela ne suffirait pas, il le savait parfaitement à cette seconde. Jamais il ne pourrait se détourner sans un regard comme avec tant d'autres, jamais il n'aurait la force et l'envie d'effacer ce souvenir de sa mémoire si cela s'avérait nécessaire.

Lacey ne ressemblait en rien aux autres femmes ; du moins, l'effet qu'elle avait sur lui était dévastateur. Le vampire pourrait se noyer rien que dans son regard, elle s'insinuait en lui et envahissait ses pensées. Cette jeune femme le pousserait à franchir une limite jamais franchie avec un être humain : révéler au grand jour ce qu'il était vraiment. Il ne supporterait pas de lire l'horreur dans son regard, la peur, voire la répulsion. Et si par miracle, elle surmontait sa crainte, elle serait une faiblesse qu'il ne pouvait pas se permettre.

Mentalement, il fit dix pas en arrière. Pourtant, rien ne le prépara à ce terrible uppercut qu'il

ressentit dans l'estomac quand elle baissa sa vitre et leva les yeux, installée derrière le volant.

Il freina des quatre fers, pour ne pas l'arracher de cette voiture et l'empêcher de partir. Elle mit le contact sans le quitter des yeux ; il serra les poings très violemment, de peur de craquer.

- Ton monde, Nick... je ne comprends pas ce que tu entends, tout comme je ne comprends pas ce qui s'est passé entre nous et ce que tu as provoqué en moi en si peu de temps. Mais une chose dont je suis certaine, c'est que je te veux comme je n'ai jamais voulu quelqu'un – elle inspira violemment – et tu pourras me dire n'importe quoi, que tu es un démon en personne... cela n'y changerait rien...

Et elle démarra, l'achevant, le laissant à terre, assommé, terrassé par une violente sensation qui le priva de tout mouvement durant de très longues minutes. Son portable vibra depuis longtemps lorsqu'il trouva enfin la force de le prendre, le regard toujours braqué vers l'endroit où les phares de sa voiture avaient disparu.

Ses paroles restaient gravées au fer rouge et provoquaient un véritable chaos en lui.

Chapitre 5

Sark moisissait depuis des heures dans une petite pièce meublée uniquement d'une table métallique et d'une chaise inconfortable. L'endroit ressemblait à l'une de ces salles d'interrogatoires froides et impersonnelles d'un commissariat de police miteux de New-Port. Il se doutait bien que Nick ne lui réserverait pas une suite au Ritz.

Pas après le fiasco de leur dernière opération.

Un muscle tressautait nerveusement sur sa joue ; l'attente devenait insoutenable. Mais le vampire n'était pas stupide, ils le laissaient dans son jus, sciemment, avant de tenter de lui extirper des renseignements.

Cet enfoiré de Vince l'avait retrouvé malgré toutes ses précautions. A présent, à lui de jouer finement pour se sortir de ce merdier ; toutefois, Nick n'était pas du genre à se laisser manipuler, et le vampire ne serait certainement pas tendre suite à l'échec de leur dernier raid.

La porte s'ouvrit enfin, il leva la tête d'un mouvement brusque, tendu. Une main posée nonchalamment sur la table, il essaya d'affecter un calme qu'il était loin de ressentir. Car le vampire, qui se profilait et pénétrait dans la pièce, vibrait clairement d'une menace latente, mortelle. Sa silhouette immense se déplaçait dans un mouvement fluide, une lueur glaciale brillait dans son regard braqué sur son visage. Il sentit sa bouche s'assécher.

- Alors Sark, on a préféré quitter New-Port, commença Nick d'un ton traînant qui, toutefois, ne dupa pas le vampire.

Il déglutit : Nick était en pétard. Et, un vampire comme Nick en pétard représentait une grande menace quand on avait la malchance de se retrouver dans le mauvais camp. La suite le confirma...

- Après nous avoir baisés...

- Ecoute Nick...

Ses paroles moururent sur ses lèvres, une colère glaciale scintillait dans les yeux émeraude.

- Tu as prévenu Zarek que nous avons découvert la localisation de son laboratoire... tu sais ce que nous réservons aux vampires de ton espèce... aux traîtres.

- Je n'avais pas le choix, bredouilla Sark, un frisson parcourant son échine. Il m'aurait tué si je ne l'avais pas prévenu.

Nick se pencha lentement et continua d'un ton tranchant :

- Si ce n'est pas lui, ce sera moi, petite ordure...

- Ce n'est pas ton genre, tu ne tues pas froidement... pas comme Zarek.

Le vampire se redressa et le fixa.

- C'est ce que tu crois Sark ? demanda-t-il, la voix aiguisée comme une lame. C'est une guerre ! Tu crois que j'aurais des scrupules à débarrasser cette ville d'un déchet comme toi ? Tu sais ce qui va se passer dans quelques semaines si on ne l'arrête pas !

Il fit une petite pause dans un silence chargé d'une tension électrique.

- Je te laisse une dernière chance, donne-moi une info valable sur le labo principal ou l'entrepôt.

Le vampire s'agita sur sa chaise.

- Je ne connais pas l'endroit...

- Mauvaise réponse Sark... je te laisse encore dix secondes.

- Je te jure, supplia-t-il. Zarek ne fait confiance qu'à son équipe proche, je ne suis qu'un indic chargé de lui rapporter les informations que je récolte.

- Un indic qui a joué un double jeu dangereux en nous entubant... moi et mon équipe.

Nick pivota, s'approcha d'un mur, ouvrit une petite trappe et pressa un bouton. Un panneau se souleva : une vitre apparut. Le visage de Sark se décomposa avant qu'il ne bondisse de sa chaise, le visage rouge de colère.

- Qu'est-ce qu'elle fait là !!?

- Assieds-toi, ne m'oblige pas à le faire.

L'ordre claqua comme un fouet. Fulminant, sans quitter du regard la vitre, Sark obéit les yeux étincelants.

- Une connaissance, vampire ? reprit Nick d'un ton moqueur. Tu l'avais bien cachée...

- Elle n'est pas mêlée à tout ceci.

Sa voix hachée résonna dans la pièce. La panique montait en lui.

- Elle connaît tes activités ? Tes liens avec une vermine comme Zarek ? Au fait, ce dernier connaît son existence ?

- Elle est innocente... laisse-la partir, supplia-t-il.

Nick pivota lentement, le visage dénué de toute trace d'humanité.

- La laisser partir ? Que les choses soient bien claires : dans cette lutte, il peut y avoir des dommages collatéraux, elle risque malheureusement d'en faire partie si tu persistes à te jouer de nous.

- Tu ne lui feras pas de mal !

Un voile de désespoir teintait sa voix ; Nick avait la réputation d'être sans pitié pour ses ennemis, mais il ne faisait pas preuve de cruauté envers les innocents.

- Effectivement... mais Zarek oui... une fois qu'il se sera bien amusé avec elle, cela va de soi.

Une lueur affolée brilla dans les yeux de Sark.

- Il me sera très facile de faire passer l'info que je t'ai finalement retrouvé à Boston. Tu connais Zarek ? Par représailles, il s'attaquera à tout ton entourage avant de venir à toi... mais les dégâts seront faits.

- Tu n'es pas comme lui, tu ne t'attaques pas aux innocents.

Nick se rapprocha de la table, la stature menaçante ; vêtu en noir de la tête aux pieds, l'impression de danger qu'il dégagait s'accroissait fortement.

- Tu sais parfaitement ce qui se prépare pour notre race et la race humaine. Tu connais le nombre de morts que nous avons découverts en l'espace de quelques semaines, une goutte d'eau par rapport à ce qui va arriver dans les prochains mois, et tu crois réellement que j'hésiterais à sacrifier ta sœur !

- Comment as-tu appris son existence ?

- Cette petite sœur que tu protèges si bien, en t'enfuyant à Boston ?

- Elle était plus en sécurité sans moi à New-Port.

Le vampire jeta un coup d'œil vers la femelle au profil délicat.

- Tu n'as pas vraiment tort, mais Jason est très persuasif et il avait une sacrée dent contre toi... comme nous tous d'ailleurs.

- Nick...

- C'est ta dernière chance... coupa-t-il sèchement, elle ne mérite pas de finir ainsi, je te l'accorde, mais avant la nuit prochaine, Zarek connaîtra son existence et le fait que je te retiens prisonnier. Je te laisse dix secondes...

Nick lisait la bataille en lui. Les dix secondes s'écoulèrent.

- Tu ne me laisses plus le choix !

- Non... hurla-t-il, attends...

Le vampire ralentit et pivota.

- Ne te fous pas de moi Sark.... gronda-t-il d'une voix qui le fit frissonner. Un seul autre mensonge, une seule autre trahison... je la livre à Zarek...

Ce dernier jeta un coup d'œil nerveux vers la jeune vampire derrière la vitre.

- Je connais le scientifique qui a développé la formule, il fréquente une boîte de strip-tease à

New-Port... c'est un humain...

Nick se pétrifia, abasourdi.

- Un humain ?

- Zarek l'a rendu très riche, il mène la belle vie, peut se payer toutes les nanas qu'il veut, mais l'humain a un faible pour les clubs de strip-tease et les putes de luxe. Ce mec est un peu givré... Il est surveillé par une armée de gardes du corps à la solde de Zarek.

- Son nom, les clubs qu'il fréquente, je veux tout savoir !

- Elle pourra repartir en toute sécurité ?

- Si tes informations s'avèrent exactes, ta sœur repartira librement sans que Zarek apprenne son existence...

- Quant à moi... il...

Nick lui lança un regard froid, sans pitié.

- Je te conseille de fuir très loin Sark...

Deux minutes plus tard, Jason et Vince le rejoignirent dans la salle de briefing. Vince lui fit une petite tape sur l'épaule.

- Bon travail mec.

- Je n'en reviens pas que ce soit un humain qui soit à l'origine d'une telle merde, contre sa propre race, s'exclama Jason. Il doit lui manquer une case à ce gars là...

Les mâchoires de Nick se durcirent, une lueur impitoyable éclaira son regard.

- Jason, contacte Darla.

Trois jours plus tard

Qu'il soit dans un bar à cette heure de la nuit, jusque là rien d'anormal. Mais qu'il zieute la jeune femme ainsi, la dévorant du regard, se gorgeant de chaque détail physique, de chaque geste.

Il avait un gros problème.

Et il était censé résoudre tous les foutus problèmes qui surgissaient dans sa vie. Mais quand il s'agissait de Lacey. Impossible ! Ses neurones ne fonctionnaient plus.

Trois jours, cela faisait trois foutus jours qu'il ne pensait qu'à elle, à ses paroles, malgré cette lutte contre Zarek, le danger du lidec, la menace vampire. Jamais une humaine, jamais une femelle tout simplement n'avait envahi à ce point ses pensées.

A le rendre dingue !

Et ce soir, il était là... dans ce bar, au centre de New-Port, à quelques pas de la jeune femme nullement consciente qu'un vampire la mangeait des yeux, en manque de son contact, de sa voix, d'elle, en proie au désir le plus fou. Elle aurait de quoi s'enfuir en hurlant. S'il avait le moindre bon sens, il ferait volte face et sortirait de cet endroit, la laissant vivre sa vie dans son monde, à l'abri.

Mais son corps ne semblait guère vouloir entendre ce que son esprit lui hurlait. Lacey leva les yeux vers le serveur, il s'immobilisa retenant son souffle sous la vision de ce sourire doux, sensuel et charmant. Une flèche de jalousie lui déchira la poitrine et ses instincts les plus primitifs grondèrent en lui.

Mais cela ferait certainement désordre de se jeter sur lui pour le démolir, voire le déchiquter, comme il en éprouvait la furieuse envie. Malgré lui, il fit un pas supplémentaire pour embrasser du regard la salle en contrebas. Il la vit rire avec la petite rousse qu'il reconnut, à table en compagnie d'inconnus.

Dégage Nick ! Maintenant !

Elle prit son verre, but une gorgée ; son regard s'attarda sur son profil et ses mains délicates – une humaine fragile. Le vampire recula à la seconde où elle leva la tête vers la mezzanine. Il resta dissimulé dans l'ombre, la place à laquelle il appartenait, là, ... loin d'elle. Finalement, le vampire secoua la tête et pivota pour quitter le bar.

Lacey passa une agréable soirée. Sybille avait insisté pour qu'elle l'accompagne à cette réunion d'anciens élèves. Elle regagnait le parking, perdue dans ses pensées – des pensées qui ne s'éloignaient jamais d'un homme sombre et séduisant. Celui pour lequel, elle avait été prête à faire fi de toute prudence, à s'offrir totalement dans un besoin désespéré. Pourtant, elle n'avait aucun regret ; seule l'ombre d'une tristesse infinie prenait corps en elle – un sentiment profond de passer à côté de quelque chose de merveilleux creusait un vide en elle. Elle aurait souhaité qu'il lui laisse une chance.

Quel était ce monde dont il parlait... pourquoi la protégeait-il ainsi... de lui ?

Elle ne trouvait pas les réponses à toutes ces questions, et le jeune homme l'obsédait. A proximité de sa voiture, elle perçut subitement un léger mouvement dans son dos et se retourna. Son cœur bondit dans sa poitrine...

Nick se tenait à quelques pas.

Leurs regards se verrouillèrent dans un silence pesant. Il restait immobile et silencieux, les contours de sa silhouette solide se dessinaient dans la pénombre. Vêtu d'un pantalon cargo noir et d'un manteau en cuir de la même couleur, il semblait plus impressionnant.

Si c'était encore possible.

Ses cheveux bruns brillaient dans de merveilleux reflets sous la faible clarté du parking. Sa mâchoire ombrée d'une barbe de trois jours et son visage sans l'ombre d'un sourire, mais ô combien séduisant, lui nouèrent la gorge. Il paraissait sombre et dangereux à cette seconde, toutefois aucune peur ne l'envahissait. Au plus profond de ses entrailles, elle sentait que, jamais il ne lui ferait le moindre mal, du moins pas physiquement ; son cœur... c'était une toute autre histoire.

Nick ne la quittait pas du regard. Il aurait dû rentrer à la base, trouver la force de le faire et ignorer tout ce qu'elle lui inspirait, et ne pas l'attendre comme il l'avait fait. Le vampire avait beau se répéter ces paroles pour la dixième fois en moins de dix minutes, il en était incapable et se tenait là, devant elle, la fixant intensément.

- Je ne devrais pas être là, murmura-t-il, mais quand il s'agit de toi, je ne raisonne plus vraiment clairement...

Le cœur de Lacey se mit à battre follement dans sa poitrine. Une bouffée d'espoir la submergea, une sensation presque étourdissante.

- Qu'est-ce que tu m'as fait ! gronda-t-il.

Une étincelle de reproche brilla dans ses yeux. Lacey restait immobile, fascinée par cette lueur particulière dans son regard lumineux. Son sixième sens l'alerta de nouveau : il y avait quelque chose de primaire en lui, de différent... Mais il s'avança d'un pas déterminé, sa silhouette écrasante de

puissance draina toutes pensées cohérentes en elle.

Nick n'avait pas besoin de lui demander si elle le voulait : son regard révélait toutes ses émotions, et bien d'autres choses qui auraient dû le faire fuir. Mais ce soir, le vampire n'en avait plus la force, il se serait même passé de son consentement muet, ne lui laissant guère le choix.

Il la voulait maintenant, et, rien, aucun obstacle au monde ne l'empêcherait de la posséder. Il la dominait de sa stature impressionnante, les yeux noyés d'un désir brûlant qui la fit trembler. Une de ses mains plongea dans ses cheveux, son autre bras encercla sa taille tandis que les mains de la jeune femme volaient déjà autour de sa nuque, une fraction de seconde avant que leurs corps ne se touchent.

Et Nick cessa définitivement de réfléchir aux conséquences de ses actes, la plaqua contre lui et sentit la même fièvre la parcourir, provoquant un rugissement en lui. Ses instincts les plus primitifs explosèrent dans chaque cellule, dans chaque veine, dans un ouragan violent. Ses lèvres s'écrasèrent sur les siennes, la jeune femme lâcha un long gémissement mêlé d'un profond soupir...

Enfin...

Il baissa complètement sa garde et rendit les armes. Un seul besoin, un seul désir : cette jeune femme frémissante dans ses bras.

Sa langue plongea profondément en elle, se mélangea à la sienne, ardente et insatiable. Lacey se pressa contre lui comme une âme assoiffée, sentit son membre impressionnant se coller contre son ventre. Le désir de le délivrer pour le prendre dans sa main et le caresser la submergea. Elle bougea contre lui, avide de ce contact d'une dureté affolante, mais Nick la poussa contre la voiture presque rudement.

La jeune femme resserra étroitement ses bras autour de son cou. Sa langue plongea dans sa bouche avec la même ferveur, rendit chaque caresse, s'enroula autour de la sienne. Elle n'était plus qu'un être en manque de cet homme mystérieux qui peuplait ses pensées, jours et nuits.

Plus rien n'existait à présent !

Le décor se fondait dans une brume nappée d'un désir sexuel intense. Les jeunes gens se perdaient dans ce baiser volcanique, un brasier explosait en eux, le même feu liquide coulait dans leurs veines. Lacey plongea ses mains dans sa chevelure et lui mordilla la lèvre inférieure en proie à des pulsions qu'elle n'avait jamais ressenties. Un grognement rauque s'échappa de la poitrine de Nick et une faim dévorante le submergea. Toutefois, il trouva la force de reculer, le souffle rauque et haletant, sous les protestations étouffées de la jeune femme qui faisait déjà un léger mouvement, refusant qu'il brise le contact.

- Donne-moi tes clefs avant que je ne te prenne ici sur ce parking, grogna-t-il, la voix méconnaissable.

A vrai dire, laisser libre cours à ce désir dévastateur et lui faire l'amour en plein milieu d'un parking ne le gênaient nullement. Et, visiblement, la jeune femme se noyait dans le même tumulte.

Le risque d'une éventuelle audience ? Il s'en foutait tant que c'était lui qu'il la touchait, la caressait, la pénétrait !

Mais, à cet instant, il la voulait pour lui, uniquement pour lui, nue dans ses bras, sans courir le risque d'être perturbé. Et l'imaginer allongée, cambrée sous son corps, ses jambes enroulées autour de sa taille, criant son nom l'excitait sacrément. Il sentait également une autre sensation prendre corps en lui. Nouvelle et perturbante.

Possessif...

Ce sentiment l'envahissait et tournoyait en lui dans une spirale inexorable : elle lui appartenait ! Ce sentiment explosait dans tout son être... Pas un autre homme ne la toucherait dorénavant, au risque de finir trois pieds sous terre. Ses pensées s'entrechoquaient violemment, jamais il n'avait fait

preuve d'un tel instinct possessif envers une femelle. En vérité, au fil des jours, il s'enfonçait de plus en plus, pris dans ses filets tendres et doux. Mais ce dangereux pouvoir qu'elle avait sur lui... ce soir, il ne chercherait pas à en mesurer toutes les conséquences et tous les dangers.

A cette seconde, Lacey aurait souhaité pouvoir lire en Nick. Il la regardait comme nul autre homme ne l'avait fait... d'une façon extrêmement possessive. Une flèche de désir incendia le bas de son ventre, un flot d'une chaleur enivrante inonda sa chair. Puis elle se rendit compte du violent contrôle qu'il s'imposait pour ne pas se jeter sur elle. Son corps se mit à trembler d'anticipation. Le souffle court, elle fouilla dans son sac et lui tendit son trousseau de clés.

- Monte, ordonna-t-il d'un ton très rauque qui coula comme du miel le long de sa peau.

Elle obéit, les jambes flageolantes. Il se glissa à moitié derrière le volant, régla le siège rapidement, s'assit en claquant la portière et se retourna subitement. Il se pencha brusquement, la saisit par une pleine poignée de cheveux pour l'attirer à lui et s'emparer de ses lèvres presque durement, lui arrachant un gémissement étouffé. Elle se blottit contre lui, le baiser prit une tournure de nouveau folle et passionnée. Mais il recula, les traits tendus par la passion, le regard de plus en plus lumineux.

Tremblante, la respiration saccadée, le désir pulsant dans sa chair la plus intime, elle le vit mettre le contact et démarrer, les phalanges crispées sur le volant. Leurs regards se croisèrent, Nick s'attarda sur ses lèvres gonflées, entrouvertes et humides, avant de replonger dans ses prunelles assombries par le même désir violent. La température dans l'habitacle grimpa en flèche.

Lacey, incapable de se retenir, tendit une main et caressa sa joue râpeuse. Elle souffrait de l'avoir tout à elle, de se donner à lui, totalement. Aucun homme au cours de sa vie n'avait provoqué de tels sentiments, et ce, depuis le début de leur rencontre. Nick n'y tint plus, il devait la toucher, maintenant. Sa main impatiente glissa vers ses cuisses, savoura la douceur de sa peau avant de soulever sa jupe pour caresser son pubis.

- Nick...

La voix de la jeune femme n'était plus qu'un sourd gémissement. Il plongea ses doigts, plus bas, en contact avec la dentelle trempée de son string. Il ferma les yeux une fraction de seconde croyant exploser dans son pantalon sous le flot humide qui imprégnait sa main.

- Débarrasse-toi de ton string, je veux te sentir sous mes doigts maintenant, commanda-t-il d'une voix enrouée.

Elle retint sa respiration, brûlante d'un désir douloureux. Puis elle obéit dans un geste saccadé. Sa lingerie s'écrasa à peine sur le sol que la main de Nick s'enfouissait entre ses jambes. Elle écarta les cuisses, savourant de nouveau le contact de sa paume comme la première fois. De ses doigts, il caressa le sillon de ses lèvres avant de s'enfoncer dans une chaleur intoxicante. Sous l'intensité du plaisir, il vit la jeune femme renverser sa nuque, les yeux clos, gémissante et ondulante sous ses caresses. Il la pénétra d'un doigt puis d'un deuxième, comme il en avait rêvé des centaines de fois et retrouva les mêmes sensations que la fois précédente.

- Lacey, tu es trempée, chaude... prête à ce que je m'enfonce en toi.

Un orgasme... elle allait avoir un orgasme rien qu'au son de sa voix enrouée. Il commença à bouger ses doigts, à les enfoncer et à les retirer dans un rythme qui allait la rendre folle. Elle oublia tout, ses hanches se soulevaient avec sensualité pour accompagner son tempo.

- Oh... Nick...

Puis son pouce glissa vers son clitoris, ses doigts toujours en elle. Son corps s'arqua violemment, à la recherche de la délivrance, s'abandonnant complètement à la volupté de ses sens. Nick serra les dents sous l'image torride qu'elle offrait : la jeune femme bougeait merveilleusement sous sa main.

Elle tourna le visage vers son profil qui se découpait dans l'ombre. Il s'arrêta à un feu, plongea ses yeux dans les siens, brillant d'un plaisir qui lui coupa le souffle.

Et, pas une fois, les yeux du vampire ne dévièrent d'un millimètre.

Il ignora le passage du feu au vert, et continua à lui faire l'amour de sa main. Le vampire se gorgea du spectacle de la jeune femme dans son total abandon. Elle soutint son regard brûlant et avide jusqu'à ce que l'orgasme d'une violence extrême ne la terrasse. Une vague de plaisir intense explosa en elle. Les hanches arquées pressant sa chair contre sa main, elle ferma les yeux et se laissa emporter dans un long cri qui couvrit le klaxon d'un chauffard qui les dépassa.

Au bout de quelques minutes, Nick dégagea sa main lentement, la porta à ses lèvres et lécha ses doigts un à un. Lacey, à peine remise de ses émotions, sentit un flot de chaleur l'embraser violemment. Puis le jeune homme démarra rapidement, pressé d'atteindre leur destination.

Quand il se gara devant son immeuble, Lacey n'était guère en état de remarquer qu'il connaissait parfaitement son adresse. Il sortit rapidement, ouvrit sa portière et la saisit par la main. Les jambes tremblantes, elle le suivit. Dans le hall, il l'entraîna vers l'ascenseur en de longues foulées, son corps très rigide et très tendu, son sang, un véritable brasier. A l'intérieur de la cabine, il bloqua l'ascenseur, pivota et la poussa contre la paroi.

- Nick... souffla-t-elle.

Il s'agenouilla rapidement et souleva sa jupe au-dessus de ses hanches dans un geste fébrile. Lacey crut que ses jambes ne pourraient plus la porter.

- Ecarte les jambes Lacey...

Elle obéit de nouveau. Ses doigts écartèrent ses lèvres, son regard fiévreux accéléra les battements de son cœur à un tel rythme qu'il résonna jusque dans ses tempes.

- Tu es superbe... murmura-t-il.

Il allait la faire mourir de plaisir. Son visage se pencha lentement, anticipant et savourant la suite. Lacey ferma les yeux. Quand sa langue entra en contact avec sa chair humide et la lécha lentement avant de pénétrer sa douce crevasse. Elle suffoqua sous la violente sensation de volupté qui explosa en elle, ses genoux cédèrent ; mais Nick plaqua ses mains sur ses hanches pour la retenir.

- Ton parfum m'excite Lacey, tu es si douce, soyeuse, délicieuse... chuchota-t-il.

Son souffle tiède effleura son intimité avant que sa langue ne plonge de nouveau dans sa vallée mouillée de désir.

Lacey s'agrippa à sa chevelure et souleva ses hanches, s'offrant à lui. Sa langue continuait son exploration, la caressait lentement, savourait sa douceur. Il gémit longuement, submergé par son odeur d'excitation et récolta le miel de son désir dans sa bouche. Lacey suffoqua, la respiration rauque, prise dans une spirale de plaisir brut. Après l'épisode de la voiture, il prenait son temps, goûtant chaque centimètre de chaque pourtour de ses tissus soyeux. Ses lèvres remontèrent vers son clitoris, il le taquina entre les dents avant d'ouvrir la bouche pour l'envelopper... le monde explosa dans une myriade d'autres sensations : il léchait, lapait, suçait dans une succession de caresses qui la propulsa vers des sommets inouïs. Il continua et la dévora avec fièvre, en proie à un besoin ardent sous ses cris qui s'élevaient de plus en plus intensément.

La jeune femme le pressa contre le cœur de son intimité, haletante.

- Nick... gémit-elle... oui... ohhh....

Un orgasme, encore plus violent, la balaya une nouvelle fois. Elle crut se briser en mille morceaux tandis que Nick continuait à sucer son bouton vibrant, excité par chaque spasme qui vibrait sous sa bouche. Puis, dans un silence interrompu uniquement par leurs halètements, il se leva, la saisit par la nuque et l'embrassa longuement à pleine bouche pour partager son odeur dans un baiser brûlant.

Jamais elle n'allait se remettre de cette nuit.

Nick débloqua finalement l'ascenseur, mais Lacey tremblait tellement qu'il l'attira contre lui, ressentant une douce émotion lorsqu'elle nicha son visage dans son cou, le corps encore terrassé par une vague de faiblesse. L'ascenseur atteignit rapidement son étage. Lacey lui indiqua le numéro de son appartement. Muni du trousseau de clefs, il ouvrit rapidement la porte. Ils se retrouvèrent seuls dans l'intimité de son appartement. Il la fixa, le visage baigné dans la pénombre... sachant qu'il allait enfin la posséder.

Oui enfin !

Elle s'humecta les lèvres ; sa poitrine moulée dans un top noir se soulevait sous l'intensité de son examen. Puis il fit un pas et Lacey avança à la même seconde. Ils se jetèrent littéralement l'un sur l'autre. Une faim dévorante comme jamais Lacey n'en avait éprouvé déferla dans chaque cellule de son corps. Malgré les deux précédents orgasmes, ses sens ne semblaient pas pouvoir s'apaiser.

Elle le voulait en elle ; elle voulait qu'il comble ce vide.

Il la souleva brusquement, ses jambes s'enroulèrent autour de sa taille tandis que leurs lèvres se cherchaient avidement.

Nick eut vite fait de trouver sa chambre. Il la reposa sur le sol et leurs vêtements volèrent sur le parquet lorsqu'ils se les arrachèrent mutuellement, dans des gestes saccadés et pressés. Le regard de Nick s'embrasa, de multiples tâches d'or scintillèrent dans ses iris, émerveillant Lacey. Elle sentit la chaleur de ses yeux effleurer sa poitrine ronde et gonflée de désir, son ventre plat, ses hanches sveltes. Puis son regard descendit plus bas, caressa d'une lueur brûlante son pubis si soyeux, sous ses mains et ses lèvres.

Il avança et la reprit dans ses bras. Un long frisson de plaisir les parcourut quand chaque centimètre de leur peau nue s'effleura la première fois. Il la souleva, la pressa contre lui. Nick aurait voulu freiner et maîtriser ce besoin violent qui éclatait en lui.

Impossible...

Et la jeune femme ne lui facilitait pas la tâche, aussi avide que lui, nichant son sexe contre son pénis, se caressant contre son membre doux comme du velours. Il l'allongea sur le lit et retint son poids sur ses avant-bras tandis que la jeune femme enroulait ses doigts autour de son sexe tendu. Il sentit son sang s'échauffer dangereusement dans ses veines.

Sa vision se brouilla légèrement.

Elle caressa son pénis de la base à la tête, imprégna son pouce de ces gouttes pré-séminales perlées, et nappa dans une douce caresse la partie sensible et veloutée de son membre, dur et vibrant, prêt à la posséder. Il ferma les yeux, les mâchoires serrées, la respiration sifflante. Elle lui lécha le cou et le mordilla avec douceur, se délectant de son contact sous ses doigts, sous sa langue. Nick crut qu'il allait exploser : les yeux fermés, il sentait ses gencives devenir extrêmement douloureuses. Conscient du peu de contrôle qui subsistait en lui, il ôta doucement sa main.

- Lacey...

Sa voix n'était plus qu'un râle. Elle plongea ses yeux dans les siens et un petit sourire se dessina sur ses lèvres. Son cœur fit une terrible embardée et, n'y tenant plus, il écrasa délicieusement son corps et s'empara voracement de ses lèvres durant de longues minutes. Puis il traça un sillon brûlant le long de sa gorge pour atteindre la vallée entre ses seins. De la pointe de sa langue, il caressa un globe crémeux et sa bouche s'ouvrit pour happer la pointe de son sein. Il fit subir le même sort à l'autre pointe dressée dans l'attente de ses lèvres. Durant de longues minutes, il lapa, suçsa ses bourgeons roses et tendus, se délecta de ses gémissements intenses. Finalement, il reprit passionnément ses lèvres dans un autre baiser qui les embrasa. Leurs halètements, leurs gémissements

montaient crescendo, un désir primaire nimbait la chambre d'un halo de sensualité incroyable. Lacey sentait son sexe gorgé de sang pulser à l'entrée de son vagin.

- Nick, le tiroir dépêche toi, gémit-elle, ses hanches cambrées contres les siennes dans un appel ardent, souffrant qu'il s'enfonce en elle.

Il la lâcha quelques secondes, trouva un préservatif dont il arracha l'enveloppe et le déroula sur son membre frémissant, les mains tremblantes. Le vampire revint vers la jeune femme qui le contemplait avec une lueur qui lui noua le ventre : son regard admiratif s'attarda sur chaque muscle lisse et dur de son torse puissant, puis plongea dans ses prunelles. Un flot d'émotions intenses l'inonda.

- Tes yeux... ils sont si magnifiques, tu es magnifique, murmura-t-elle. La première fois que je t'ai vu, plus rien n'a existé, que toi dans ce bar... il n'y avait plus que toi... quand Chelsea s'est approchée de ta table, je n'avais qu'une envie... lui arracher les yeux... je te voulais Nick... déjà à cette seconde... je te voulais comme je n'ai jamais voulu un homme...

Leurs regards s'accrochèrent avec une intensité poignante. Un violent tremblement le parcourut, quelque chose le submergea et le choqua par sa force phénoménale. Sa gorge se noua et les mots qu'il désirait prononcer pour la toute première fois de sa vie, restèrent bloqués dans sa gorge.

Il n'allait pas tenir longtemps, il sentait ses canines s'étirer dangereusement, ses instincts prendre le dessus. Il s'assit sur le lit entre ses jambes, glissa ses mains sous ses fesses et la souleva pour l'asseoir sur ses cuisses, à califourchon. Puis les mains posées sur ses hanches, il la souleva, la positionna à quelques millimètres de son pénis puis la fit glisser lentement le long de son membre, appréciant chaque centimètre de ses parois vaginales qui l'emprisonnaient dans une chaleur suffocante. Tout souffle le quitta ; Lacey poussa un long gémissement de pur plaisir, tremblante. Elle savoura longuement la lenteur délibérée de son mouvement. Ensembles, ils frissonnèrent violemment, unis de la plus intime façon.

- Oh... mon dieu Nick...

Sa voix se brisa, son corps traversé par de violentes sensations.

- Regarde-moi, chuchota Nick.

Elle leva la tête, les yeux ouverts, ses prunelles assombries par la passion. Il la souleva lentement, se retira presque complètement et la fit glisser de nouveau le long de son membre. Les bras de la jeune femme se nouèrent étroitement autour de sa nuque. Ils se regardaient ; le plaisir transformait leurs traits.

- C'est ce que tu veux... que je sois en toi...

- Oui, gémit-elle, c'est ce que je veux, ne t'arrête pas.

- Je suis quelqu'un de dangereux Lacey dont tu n'as pas idée... lança-t-il dans un dernier avertissement.

- Bon sang, Nick, je m'en fous, je te veux, dangereux ou pas ! Ohhh... c'est si bon, mon dieu, Nick, haleta-t-elle.

Son corps se cambrait naturellement sous le plaisir qui déferlait en elle. Un sanglot étouffé se mêla à ses gémissements. La jeune femme accompagna ses mouvements de va-et-vient...

Nick l'obligeait à endurer une torture incroyablement intense, lentement, rapidement, lentement. Il admirait sa silhouette tremblante, savourait ses cris sous l'emprise de ses sens. Elle était chaude et délicieuse. Il continuait à s'enfoncer, à se retirer, son pénis enveloppé dans la chaleur de son vagin. Ses parois soyeuses se resserraient autour de son membre et provoquaient des ondes de voluptés puissantes.

- Regarde-nous Lacey...

La jeune femme obéit et baissa le visage : le voir la pénétrer et entendre ses gémissements aussi intenses que les siens provoqua quelque chose de violent en elle. Leurs regards s'enchaînèrent de nouveau, elle remarqua ses mâchoires douloureusement serrées et ses yeux de plus en plus clairs. Il se pencha, happa ses lèvres et la dévora en accélérant le rythme. La langue de Lacey frôla une pointe de ses dents, mais elle ne s'attarda pas sur ce détail, trop emportée par ce plaisir qui montait en elle, trop excitée par les mains de Nick qui caressaient ses seins, ses hanches.

Il semblait partout à la fois. Jamais, elle n'avait connu une telle union. Et, au plus profond de son corps, elle sentit à cette seconde que cet instant représentait bien plus que du sexe sans lendemain. Aucun homme ne l'avait transportée ainsi. Elle se sentait prête à tout pour lui – un sentiment choquant, qu'elle n'avait jamais connu la submergea.

- Si tu savais Nick comme j'ai pensé à toi, avoua-t-elle entre deux baisers.

- Ah oui... t'es-tu caressée Lacey..., chuchota-t-il d'une voix très rauque.

- Oui....

Son sexe la pénétra encore plus profondément jusqu'au cœur de son intimité. Elle gémit longuement.

- Tu as joui en pensant en moi, seule dans ton lit ?

- Oui.

L'image de Lacey se caressant le propulsa encore plus haut. Elle se retrouva plaquée sur le dos et accueillit ses assauts. Elle pressa ses mains sur ses fesses pour l'envelopper encore plus profondément en elle. Les lèvres du jeune homme descendirent vers sa gorge, elle sentit de nouveau un frôlement pointu. Sa bouche s'ouvrit sur sa veine palpitante pour la mordiller et l'aspirer doucement. Nick savait qu'il ne tiendrait plus longtemps : ses dents s'allongeaient, cette soif de goûter son sang devenait plus vive. Il imprima de longs va-et-vient. Les mains de la jeune femme agrippèrent la tête de lit, pour se retenir tandis que son corps se soulevait avec la même passion violente, noyée dans un désir aussi brutal.

Ils explosèrent ensemble. Le corps de Nick se raidit durement, sa semence se libéra en de longs jets puissants. Lacey aurait souhaité les sentir en elle. Dans un râle rauque, il frémit avec la même intensité que la jeune femme, secoué par de violents spasmes. Il sentit ses canines s'allonger violemment, la soif explosa en lui, ses instincts éclatèrent, totalement, incontrôlables. Le prédateur qu'il était se libéra avec une force colossale.

Il se sépara brutalement, se détourna avec brusquerie en se débarrassant avec frénésie du préservatif. Chaque seconde comptait.

- Nick, gémit-elle... Qu'est-ce que tu fais ?

- Je ne peux... je dois partir.

Sa voix saturée était méconnaissable.

- Non, protesta-t-elle violemment en se redressant.

Mais il prit ses vêtements brusquement, afin d'éviter de se jeter sur la jeune femme pour planter ses canines dans la peau crémeuse et douce du creux de sa gorge. Bon dieu, il savait qu'elle aurait ce pouvoir de faire éclater violemment son contrôle, de provoquer cette soif insatiable comme il ne l'avait jamais ressentie. Et bon sang, il se refusait de lui effacer la mémoire, car il ne pourrait plus cacher dans quelques secondes ce qu'il était. Il sentait la transformation s'opérer en lui...

Lacey se souleva sur les deux coudes, hébétée, puis se jeta hors du lit et se lança sur ses talons. Dans le salon, il finissait de s'habiller rapidement avec des gestes très nerveux, sa silhouette dans la pénombre.

- Ne t'approche pas, prévint-il d'une voix grondante, différente, chargée d'une rare violence et

d'un besoin extrême.

Une énergie différente vibrait en lui. Ses yeux luisaient et il paraissait immense et très dangereux dans cette partie la plus sombre de la pièce.

- Nick, que se passe-t-il ? demanda-t-elle dans un murmure.

Une telle douceur voilait le timbre de sa voix qu'il serra violemment les mâchoires, ses canines s'enfonçant dans sa lèvre inférieure.

- Ne t'approche pas...

Ce n'était plus qu'un grondement animal qui stoppa net le mouvement de Lacey dans un terrible signal d'alarme. Il tourna les talons et se dirigea rapidement vers la porte.

- Nick... pourquoi...

Il ouvrit le battant brutalement.

- Est-ce que je te reverrai ? s'écria-t-elle.

Sa voix semblait si désespérée que le vampire se pétrifia quelques secondes, sa main crispée violemment sur la poignée. Il ne répondit pas, car il n'avait pas la réponse. Il était préférable que non, mais tout son corps souffrait sacrément, comme il n'avait jamais souffert, d'un inassouvissement intolérable. Quant à son esprit, il protestait avec une telle virulence, que sa tête menaçait d'exploser. Finalement, il franchit la porte et cette dernière claqua avec violence dans son dos, au risque de se briser.

Lacey fixa le battant, le regard perdu, incapable de comprendre ce qui venait de se passer. Ses yeux picotèrent dangereusement. Elle inspira profondément les lèvres tremblantes. Au bout de quelques minutes, elle saisit un plaid étalé sur le canapé, s'enroula dans la chaleur du tissu, la peau encore sensible, souffrant de l'abandon d'un homme mystérieux et étrange – un homme torturé. Elle s'assit, le regard toujours aussi perdu.

- Qui es-tu Nick ? pensa-t-elle la gorge terriblement nouée.

Chapitre 6

Réunis dans la salle de briefing, les trois vampires tournèrent la tête vers la créature qui pénétra dans les lieux. La peau diaphane de son visage mettait en valeur des yeux étonnants, d'un bleu topaze aussi pur qu'une pierre précieuse, ombrés de longs cils soyeux. Sa silhouette se déplaçait avec une fluidité surnaturelle, et sa beauté éthérée en devenait fascinante ; toutefois, une lueur vive et pétillante démentait cet air angélique. Une longue masse de boucles brunes cascadaient le long de son dos, accompagnant ses moindres mouvements. Un top noir épousait une poitrine pulpeuse, soulignait la finesse de ses hanches et laissait entrevoir un piercing sexy sur son nombril. Enfin, un jean à taille basse moulait comme une seconde peau des jambes interminables juchées sur des bottes à talons aiguilles.

- Putain... j'ai failli oublier comme elle était bandante, souffla Jason.

Vince restait silencieux, le visage indéchiffrable, son regard fixé sur la jeune inconnue qui se dirigeait vers Nick, un sourire chaleureux au bord des lèvres. Ce dernier se leva et la serra fraternellement dans ses bras.

- Désolée, Nick, mais je n'ai pas pu me libérer plus tôt.

- Je sais Caleb m'a prévenu, cela nous a permis de regrouper quelques informations supplémentaires.

Elle se tourna vers les deux autres vampires.

- Salut Jason...

- Salut, mon ange, comment vas-tu ? Tu parais....

Il fit une longue pause, prit son temps pour la contempler de la tête aux pieds puis des pieds à la tête, avant que ses lèvres s'étirent en un petit sourire diablement séduisant.

- En grande forme.

Le regard de la vampire n'avait pas vacillé une seule seconde. En vérité, elle semblait peu impressionnée, voire gênée par cet examen très explicite.

- Arrête de me reluquer ainsi, tu sais très bien que tu n'as aucune chance... jamais je ne ferai partie de ton harem...

Il en fallait plus pour perturber Jason. Une étincelle amusée pétilla dans ses yeux clairs.

- Ca ma belle, j'éviterais de lancer des paris en l'air, rétorqua-t-il, un brin arrogant.

Elle haussa les yeux au ciel et pivota vers Vince. Son raidissement imperceptible passa inaperçu.

- Salut Vince.

Malgré sa nonchalance, son sourire se fit plus prudent. Ce dernier lui fit un petit signe de la tête, le visage imperturbable. Peut-être qu'en dansant nue sur la table, elle obtiendrait une autre réaction que cette attitude distante et fermée.

Hein !! D'où sortait-elle cette idée stupide ?

Elle inspira profondément, se traitant d'idiote de réagir aussi impulsivement. Ses yeux s'attardèrent sur sa position faussement nonchalante, son visage sombre mis en valeur par une chevelure couleur de jais. Pas de plaisanterie, pas l'ombre d'un sourire, seul un salut courtois et réservé. En somme, le comportement habituel de ce vampire.

Une énigme...

Elle réprima un soupir, se concentra sur Nick en prenant place sur un siège, à sa gauche.

- Alors ?

D'une main, il fit glisser dans sa direction un dossier qu'elle ouvrit et commença à feuilleter.

- Rob Sherman, scientifique diplômé de Princeton... créateur du Lidec... un humain... lut-elle à voix haute, les sourcils légèrement froncés.

Elle leva la tête, choquée.

- Oui... un humain...

Un voile de ressentiment frémit dans le timbre de la voix du vampire, mais Darla décela autre chose : une émotion indéfinissable. Son regard s'attarda sur son visage, mais Nick conservait un masque impassible. En silence, elle se replongea dans sa lecture durant de longues minutes avant de déclarer :

- Il vit dans un véritable bunker, ce sera très difficile de l'approcher. Je suppose que nous ne pouvons pas nous dématérialiser et pénétrer dans ce complexe ?

- Effectivement, l'endroit est aussi sécurisé que notre base, impossible de franchir les murs.

- Quel est ton plan, Nick ?

- Le gars a un goût prononcé pour les clubs de strip-tease et les call-girls de luxe.

La vampire se cala confortablement sur son siège, une petite lueur d'intérêt brillait dans ses yeux.

- Donc si je comprends bien, notre seule chance serait de l'intercepter dans l'un de ces clubs ?

Nick hocha la tête.

- Oui, et c'est là que tu entres en scène. Les hommes de Zarek ne te connaissent pas, ce détail joue déjà en notre faveur. D'après les dernières informations collectées, tous les mardis, Sherman se rend au Métaphore, un club de strip-tease qui attire pas mal de monde. Chaque semaine de nouvelles filles, triées sur le volet, se produisent sur scène. Sark me devait encore une petite faveur : nous avons réussi à t'inclure dans le prochain spectacle. Tu as quelques jours pour t'entraîner et finaliser ton numéro.

- Strip-teaseuse... très bien, rétorqua Darla sans s'émouvoir.

Cette femelle, une des plus efficaces de leur équipe basée à Chicago, ne rechignait sur aucune mission. Elle était douée, très efficace sur le terrain, et son superbe physique constituait un atout non négligeable.

- Qu'as-tu prévu exactement ?

Durant l'heure suivante, Nick, Jason et Vince exposèrent leur plan.

En soirée, Nick regardait un match à la télévision en buvant une bière. Il leva brièvement la tête lorsque Jason le rejoignit dans cette pièce spacieuse où les vampires avaient pour habitude de se retrouver, lors de leurs soirées de repos. Tout le confort moderne en faisait un endroit convivial, de l'écran plasma géant aux canapés et fauteuils confortables. Un billard et un bar complétaient le tout. Il prit une bière et s'assit, les jambes allongées devant lui dans une attitude décontractée. Durant quelques secondes, il regarda le match silencieusement avant de porter finalement sa bouteille à ses lèvres. Il but une gorgée tout en lançant un regard oblique vers son ami.

- Ca va ?

Nick lui jeta un bref coup d'œil et reporta son attention sur l'écran :

- Oui.

Une réponse apparemment peu convaincante car Jason enchaîna :

- Hormis la réunion, t'as pas été très bavard aujourd'hui.

Le vampire haussa les épaules sans répondre.

- Hier soir, tu as disparu...

- Jason, ne me gonfle pas !

Son ton très sec fendit l'air. Très bien, il ne s'était pas trompé, il y avait visiblement un problème.

La rebuffade du vampire ne le découragea guère.

- On se connaît bien Nick... et, mon pote, je sais parfaitement quand un truc te turlupine.

- Ouais... et bien figure-toi, qu'il y a plein de choses qui peuvent me turlupiner quand tu vois dans quel merdier on patauge depuis des semaines, rétorqua ce dernier, sarcastique.

Il y eut un long silence, un très long silence, durant lequel les deux vampires burent leurs bières, les yeux rivés sur l'écran. Du coin de l'œil, Jason remarqua le pli soucieux qui se creusait sur le front de son meilleur ami et attendit patiemment. Finalement, sa ténacité paya. Il vit ce dernier se raidir légèrement en inspirant. Mais la suite, pourtant, eut le don de le surprendre, même le choquer brièvement.

- Tu as déjà eu envie de révéler ce que tu étais ?

- Révéler... répéta Jason très prudemment.

Un autre long silence s'ensuivit.

- Révéler à un humain ce que tu es... vraiment.

Nick se tendit imperceptiblement dans l'attente ; Jason choisit avec soin ses mots, pressentant que le sujet s'avérait extrêmement brûlant.

- C'est une décision difficile, un pari dangereux.

Il fit une légère pause.

- Elle risque d'être complètement terrorisée par la vérité reprit-il, ayant parfaitement compris le fond du problème. Cette femme pourrait te rejeter, ne voir qu'un monstre en toi.

Oui, c'est ce qu'il se répétait chaque minute. Nick fixa de nouveau l'écran.

- Qui est-ce ?

Un silence tendu fut sa seule réponse, mais, en quelques secondes, Jason fit le recoupement entre les derniers événements qui s'étaient produits au Heat et son attitude. Car depuis cet épisode, le vampire semblait différent.

- C'est cette petite humaine, Lacey, n'est-ce pas ?

Nick ne répondait toujours pas, une lueur tourmentée assombrissait son regard. Jason continua à l'observer, un peu surpris que le vampire ait craqué à ce point pour une humaine à l'apparence aussi innocente. Apparemment, les jeunes gens s'étaient revus.

Une amitié indéfectible les unissait depuis des siècles, aussi, se devait-il d'être franc envers cet ami de toujours.

- Tu la connais à peine, Nick, elle vit dans son monde... à l'écart de notre réalité, de l'univers des vampires. L'imagines-tu découvrir ce que tu es réellement sans éprouver une peur légitime ? Une peur que je conçois parfaitement. L'imagines-tu embrasser ton monde, nos impulsions, nos besoins physiques ? Accepter ce que tu es et rester à tes côtés...

Son visage ne cessait de danser devant ses yeux, le son de sa voix désespérée ne cessait de résonner en lui ; ces dernières secondes avant sa fuite étaient encore si vivaces dans son esprit. Se donnerait-elle à lui avec la même passion, la même faim dévorante si elle découvrait ses origines ? Ou, seule, une lueur d'horreur transformerait-elle son regard, à jamais ?

Le vampire avait toujours eu les pieds sur terre, campé depuis des décennies dans le monde cruel de cette société au bord de la rupture. Mais, pour la première fois, une femme le déconnectait de la réalité...

Car s'il avait pu imaginer, ne serait-ce qu'une fraction de seconde, pouvoir lui dire la vérité... son problème prenait des proportions gigantesques. Il fallait qu'il arrête de penser à elle, d'imaginer qu'un espoir – même infime – pourrait exister entre lui, le prédateur buveur de sang, et cette humaine.

Il devait en finir et arrêter de déconner ; il devait s'en affranchir une bonne fois pour toutes, quoi qu'il lui en coûterait. En tant que leader de la race vampire de cette ville, il lui appartenait de prendre cette décision de l'exclure de sa vie, définitivement. C'était son devoir et sa responsabilité. Il se leva et se dirigea vers le bar.

- Une autre bière ?

Jason hocha la tête et vit le changement s'opérer en lui – disparues, la brève confusion et les interrogations des minutes précédentes –, son visage n'affichait plus qu'un masque résolu, dénué de tout sentiment et de toute faiblesse.

Malgré tout, un profond malaise l'envahit.

Darla regagnait les quartiers qui lui étaient réservés, situés au troisième sous-sol. Elle revenait de sa répétition. Son numéro était pratiquement au point et elle se sentait prête à cueillir cet humain pour le moins tordu. Un petit sourire se dessina sur ses lèvres : ce scientifique baverait d'envie, la langue pendante jusqu'au sol avec une trique d'enfer. Elle se faisait le serment que son numéro le subjuguerait à un tel point, qu'il ne pourrait aligner deux pensées cohérentes. La porte de la cabine s'ouvrit subitement et la tira de ses pensées. Elle croisa de beaux yeux bruns.

Penser à l'une des parties de l'anatomie de Sherman – qu'elle préférerait émasculer que stimuler – et se retrouver subitement face à Vince, provoqua un grand trouble qui la déstabilisa quelques minutes. Le souffle court, elle se força à ne pas baisser le regard vers la fermeture éclair de son jean.

Le vampire devait...

Elle inspira violemment, enrayant la suite de ses pensées perturbantes, mais des milliers d'ailes de papillons battaient déjà sur sa peau.

Bon sang !!! Cela n'allait pas recommencer. Elle s'était promis de ne pas réagir, de ne pas se comporter stupidement devant ce mâle. Il haussa un sourcil, surpris : les pieds de Darla restaient curieusement cloués au sol, son regard braqué dans sa direction. Elle se reprit enfin et franchit le seuil, sentant une bouffée de colère menacer ses bonnes résolutions. Elle se raidit, les dents serrées ; il ne l'impressionnait plus... bonté divine, fini ! Pour s'en convaincre, elle adopta une allure très détachée et engagea la conversation :

- Alors Vince, ces dernières semaines n'ont pas été faciles, à ce que je vois.

- Ouais... on peut dire ça...

Son ton traînant et détaché provoqua une autre bouffée de colère qu'elle réprima. Il restait adossé contre la cloison, une cheville croisée sur l'autre, les mains dans les poches, dans une attitude faussement décontractée, mais trompeuse. Car la jeune vampire le connaissait suffisamment pour savoir que ce mâle ne relâchait jamais son attention, même à l'abri dans la base.

Vince n'était pas un bavard, le genre à faire de longs discours et, aujourd'hui, il ne dérogeait pas à son comportement habituel. Cette attitude distante pouvait rendre mal à l'aise son entourage. En fait, personne ne se risquait à lui chercher des noises. Ses comparses respectaient son courage et son efficacité dans les situations les plus dangereuses, toutefois, tous adoptaient une attitude prudente envers ce vampire. Seuls, Jason et Nick arrivaient à franchir cette distance qu'il instaurait.

Et, non, elle n'éprouvait aucune jalousie devant cette amitié virile. Du moins, plus depuis quelques mois !

Cependant, Darla avait toujours eu l'impression qu'en sa présence, cette distance se creusait, et

qu'un vent du pôle nord soufflait entre eux. Mais, aujourd'hui, contrairement au passé, elle s'en fichait royalement. Son devoir motivait sa présence à New-Port. Alors, elle accomplirait sa mission et repartirait à Chicago : la ville où elle vivait à présent. Que Vince la traite avec cette froide indifférence ne la gênait plus !

Bon d'accord...

Elle avait eu ce petit tressautement au cœur lorsqu'elle était entrée dans la salle de briefing. Franchement, rien de grave comparé à ses réactions il y a un an en arrière, lorsqu'il pointait le bout de son nez. A présent, elle était plus forte, voire indifférente et fréquentait même un vampire sexy et séduisant depuis un mois. Ce stupide béguin était derrière elle. Convaincue, elle choisit de l'ignorer et dévia son regard vers la porte, refoulant cette colère perturbante tapie en elle, malgré toutes ses bonnes résolutions.

Vince observait cette jeune vampire toute dévouée à leur cause. Jamais elle n'hésitait à se lancer au devant du danger. En vérité, son courage et sa redoutable efficacité sur le terrain leur avaient rendu service de nombreuses fois.

Aujourd'hui, Nick lui demandait de rentrer dans la peau d'une strip-teaseuse ? Elle le ferait avec talent et sans état d'âme pour le vampire qu'elle traitait comme un frère, et pour sa propre race. Elle avait le physique, le courage et la vivacité d'esprit pour attirer ce Sherman dans leur piège.

La petite protégée de Nick avait toujours fait fantasmer les trois quarts des célibataires de la base. Cependant, celui-ci avait toujours veillé au grain, guidé par un instinct fraternel, avant qu'elle ne s'envole de ses propres ailes. Quand la porte de la cabine s'ouvrit, Vince lui emboîta le pas. A l'extérieur, il bifurqua vers la droite après lui avoir lancé un bref salut. Les mâchoires serrées, Darla prit la direction opposée.

Rien à foutre de son comportement !!

Mais une force inconnue, puisant sa source dans cette colère réprimée, l'obligea à jeter un coup d'œil au-dessus de son épaule. Il s'éloignait de sa démarche féline sans un regard en arrière. Ses yeux s'attardèrent sur sa stature en V, ses hanches étroites et son jean sexy.

Qu'est-ce qui la submergea violemment à cette seconde ?

Elle ne savait le dire. La vampire fit volte face brusquement, les yeux scintillants, contenant difficilement sa fureur.

- Vince ?

Il stoppa et se tourna lentement, le visage impénétrable. L'envie de faire voler en éclats cette façade – ce roc – lui coupa la respiration. Elle se fit violence pour maîtriser sa voix, lourde de rancune :

- Au fait, j'ai besoin d'un avis masculin sur mon prochain numéro.

Une lueur de surprise brilla fugitivement dans ses yeux et s'évanouit tout aussi rapidement. Grand dieu... elle était arrivée à le surprendre. Elle ne savoura guère longtemps cette misérable victoire.

- Demande à Jason, il se fera un plaisir.

Un volcan se réveilla en elle ! Son sang se mit à bouillir littéralement. Dans ces instants là, Caleb lui avait toujours conseillé de maîtriser ses impulsions qui avaient tendance à lui jouer de très mauvais tours.

Bon sang !! Arrête Darla... tu cours à la catastrophe !

- J'ai besoin d'un mâle moins facile, coupa-t-elle, arrogante. Le vampire fantasme sur chaque paire de seins qu'il voit... contrairement à toi.

Faites qu'il ne voie pas cette rougeur qu'elle sentait flamber sur ses joues !

Mais, quand il baissa lentement ses yeux vers son décolleté et sa poitrine, ses joues rosirent de

plus belle et ses jambes se transformèrent en coton. Il plongea de nouveau son regard dans le sien, le visage toujours aussi imperturbable.

Un véritable iceberg, aucune réaction.

Elle se raidit... okay, elle n'avait jamais été prétentieuse, mais il commençait à la chauffer sérieusement à piétiner ainsi son ego.

- Tu veux que j'assiste à ton numéro ? demanda-t-il lentement.

- Oui, à ma dernière répétition, cela ne devrait pas te poser problème. J'ai juste besoin d'un avis masculin. Après tout... toi, Nick et Jason, vous avez l'habitude de traîner dans ce genre d'endroit. Vous connaissez votre lot de strip-teaseuses, certaines sont même des indics. Je te demande cinq minutes de ton temps, pas plus.

Bonté divine, ce n'était pas la mer à boire ! Ni un calvaire tout de même ! Il finirait bien par accepter, quoiqu'elle commençait à en douter sérieusement. Vince lut le challenge dans ses prunelles scintillantes.

- Je suis certain que tu t'en sortiras très bien.

Le regard de Darla aurait pu à cette seconde congeler la base entière, elle leva une main, puis la laissa retomber finalement le long de son corps, incapable de comprendre la terrible déception qui la secouait.

- C'est bon... laisse tomber.

Elle fit volte face. Une voix rauque s'éleva tout à coup assez sèchement.

Curieusement.

- Ok, préviens-moi du jour et de l'heure. Je trouverai bien cinq minutes.

Surprise, elle se retourna, mais il tournait déjà les talons. Et là, en voyant cette haute stature s'éloigner, Darla se rendit compte de l'énorme bourde qu'elle venait de commettre, submergée par ses satanés impulsions. Comment avait-elle pu lui demander une chose aussi stupide ? Surtout à ce mâle, précisément. Mentalement, elle se mit dix paires de claques et paniqua un court instant. Mais le vampire avait déjà disparu au croisement d'un corridor.

- Quelle idiote, gémit-elle, la paume de sa main collée sur son front.

Caleb l'avait assez prévenue, qu'un jour son caractère la mettrait dans un sacré pétrin. Il semblait bien que ce jour soit arrivé.

Chapitre 7

Ils avaient partagé la même faim dévorante, le même besoin intense, et Lacey avait le douloureux pressentiment qu'elle ne le reverrait plus. Cette pensée, au fil des heures, devenait intolérable. Jusqu'à l'épuisement, elle avait ressassé les dernières minutes : une énergie brutale et primaire, presque violente, avait vibré en lui. Quelque chose qu'il avait réprimé très durement, le laissant en proie à une souffrance intense.

« *Je ne peux... je dois partir* ».

Ces paroles la faisaient encore frissonner, chaque syllabe teintée d'une véritable torture. Incompréhensible. Elle se massa les tempes, les coudes posés sur son bureau, incapable de se concentrer.

Était-elle la cause de cette souffrance ? Pourquoi !?

Cette pensée la poursuivait sans répit et la rendait malade. Elle se sentait perdue... jamais il n'aurait dû avoir une telle réaction... pas après une union aussi fusionnelle ! Bon sang ! Pas après un tel orgasme !

Elle ferma les yeux, une boule d'angoisse nouée dans la poitrine. Quelque chose ne collait pas, lui échappait : il avait semblé souffrir un réel martyr, en manque de... de...

Quoi ? Elle l'ignorait et cela la rendait dingue.

Le mystère qui l'entourait s'épaississait, cet homme représentait un véritable défi. Alors, lui prouver qu'elle était digne de confiance était son vœu le plus cher. Il devait enfin comprendre qu'il ne représentait aucun danger, comme il semblait le penser. De toute façon, abandonner était hors de question ; elle se sentait prête à se battre pour obtenir ce qu'elle voulait. Et ce qu'elle voulait plus que tout : c'était Nick.

De tout son être... dans sa vie et dans son lit.

Or, pour tenter de le retrouver, son seul espoir était le Heat. Car où vivait-il ? Comment le contacter ? Elle n'en avait aucune idée, elle en savait si peu sur lui.

Ses yeux s'égarèrent vers la fenêtre de son bureau, ce lieu représentait son unique chance de le revoir. Alors qu'importe sa colère ! Ensuite, elle l'obligerait à l'écouter, lui ouvrirait son cœur, franchement. Une volonté de fer prenait corps en elle.

A sa dernière tentative, pitoyable, il avait tenté de l'effrayer mais, depuis cette nuit, beaucoup de choses avaient changé. La jeune femme ne se laisserait plus impressionner, elle lui prouverait qu'il n'avait aucunement besoin de la protéger de lui ; au contraire, il devait lui donner une chance de faire partie de sa vie. Et si nécessaire, elle y retournerait tous les soirs... Forte de ses convictions, elle tenta de le trouver le soir même mais revint bredouille.

Peu découragée, elle y retourna le surlendemain ; son cœur remonta dans sa gorge : il était là près du bar. Elle remarqua ses deux acolytes, assis à leur table. Jason leva brusquement le visage à son entrée, mais elle reporta son attention sur Nick. Lacey sut exactement quand il la repéra : son corps se tendit lentement, ses mâchoires se durcirent et la lueur qui étincela dans son regard n'était pas avenante. Du tout...

Cela ne l'arrêterait pas... hors de question !

Un sacré coup dans l'estomac priva Nick de tous ses moyens durant quelques secondes.

Merde... elle était revenue, ici. De nouveau !

Elle le fixait, son regard ne vacillait pas, et ce qu'il pouvait lire dans ses yeux lui noua le ventre.

Non !!! Il ne craquerait pas.

Il devait s'en affranchir, couper tout lien, définitivement ! Elle semblait sur le pied de guerre, déterminée.

Putain il devait le faire...

Seul le résultat importait. Alors, il tourna délibérément la tête et bloqua toute émotion en lui. Le prédateur qu'il était oublia toute autre sensation, sauf ce vide et ce terrible froid intérieur. Puis il tendit le bras et le glissa autour de la taille de la vampire peu farouche qui l'avait accosté et se pencha lentement, le sourire aux lèvres, le visage ténébreux et séduisant.

Lacey stoppa net le mouvement qu'elle s'apprêtait à faire dans sa direction. Et la scène sembla se dérouler au ralenti devant ses yeux, les bruits s'évanouirent, les clients se transformèrent en des ombres mouvantes. Seul Nick se dessinait avec une clarté aveuglante, attirant l'inconnue dans le cercle de ses bras musclés, le regard éclairé d'une lueur de convoitise.

Il se penchait toujours, son visage se rapprochait inexorablement de celui de la jeune femme qui noua ses bras autour de sa nuque, ses hanches collées d'une façon très explicite contre les siennes.

Son cœur se fendit douloureusement, sa respiration se bloqua violemment dans sa poitrine lorsque leurs lèvres se joignirent.

Un cauchemar.

A cette seconde, Lacey sentit un cataclysme la traverser, une douleur intense explosa en elle, cruelle et atroce. Jamais elle n'avait pensé, un jour dans sa vie, pouvoir souffrir à ce point. Pétrifiée, elle le fixa, le visage douloureux, assommée par l'intensité des sentiments qui la terrassaient. Elle trouva la force de reculer lentement, incapable de détacher ses yeux du couple enlacé.

Le corps engourdi, elle n'arrivait pas à se détourner de cette vision, du baiser qu'ils échangeaient. Et il fallait qu'elle regarde encore, qu'elle sente la douleur la foudroyer, car c'était l'unique sensation agonisante qui lui permettait de sentir qu'elle vivait encore à cette seconde.

Son cœur se disloqua et se brisa en mille morceaux. Puis elle recula lentement, ses yeux noyés par des larmes brûlantes...

Nick souleva son visage et se fit violence pour tourner la tête : Lacey n'était plus là.

La place où elle se tenait quelques secondes auparavant était vide. Il fixa l'endroit, figé comme une statue, la cacophonie ambiante se noyait dans un brouhaha confus. Son regard ne pouvait se détacher de ce point précis. Il avait atteint son but : elle avait fui, blessée profondément et le détestant enfin. Une complète réussite.

Il se sentit si mal à cet instant que ses poings se serrèrent avec une violence inouïe, quelque chose monta lentement en lui et éclata avec une force si foudroyante qu'il sentit l'onde de choc dans tout son être.

Et avant que la sensation ne puisse s'apaiser, il s'était déjà élancé vers la porte de la sortie sous les regards surpris de Jason et Vince.

Les larmes brouillaient sa vue, elle distinguait à peine les passants. Elle emprunta une mauvaise ruelle puis une autre, les sanglots raclant sa poitrine, l'estomac si douloureux qu'une nausée la fit suffoquer.

Mon dieu... elle voulait trouver sa voiture, s'enfuir et s'enfermer dans son appartement pour ne plus en sortir.

Elle percuta quelques personnes, attira un ou deux regards curieux. Mais personne ne se mêlait des problèmes d'autrui dans ce quartier. Les joues inondées de larmes, livide, elle se rendit compte enfin, qu'elle s'était égarée dans ce dédale de ruelles. La jeune femme bifurqua dans une rue puis une autre, incapable de se repérer et atterrit dans un cul de sac très sombre.

- Hé ma belle, tu es perdue ?

Elle fit volte face le cœur battant. Un long frisson parcourut sa peau : l'inconnu paraissait dangereux, un sourire effrayant déformait sa bouche. Elle déglutit et le vit se lécher les lèvres comme s'il savourait son prochain repas.

Il sourit.

La peur la glaça et la tétanisa lorsqu'elle distingua deux dents pointues, allongées. Mais il bondit et son hurlement déchira l'air.

Les événements explosèrent brutalement. Une immense silhouette s'interposa et percuta son agresseur avec une force fulgurante. Un combat d'une rare violence s'ensuivit, accompagné de grondements inhumains. Lacey entendit un son guttural s'échapper de la gorge de cette créature, qui tentait d'attaquer Nick à la gorge. Mais ce dernier le frappa dans la poitrine avec une puissance incroyable. Un terrible cri de douleur se répercuta dans la ruelle avant que l'agresseur ne prenne finalement la fuite. Lacey se plaqua contre une façade d'un immeuble, sous le choc.

Un terrible silence plomba l'atmosphère. Un très long silence chargé de tension, d'incrédulité, de choc. La voix tremblante, elle murmura au bout de quelques minutes :

- Qu'est ce que c'était ?

Nick se tourna, son visage et le haut de son corps se fondaient dans la nuit. Ses yeux tâchés d'or étincelaient. Hypnotisée, elle le fixa.

- On aurait dit...

Ses paroles moururent sur ses lèvres. Non, impossible ! Elle se tut, choquée par l'idée qui la traversait. Elle perdait l'esprit. La douleur des événements au Heat lui jouait des tours. Ces dents, ce n'était qu'une hallucination. Mais le regard de Nick brillait comme il n'avait jamais brillé ; une tension primaire, palpable, vibrait encore en lui.

- Quoi Lacey ? demanda-t-il lentement, d'une voix aux intonations différentes.

Elle frissonna et déglutit. Le choc et la confusion se lisaient parfaitement sur son visage hébété. Elle secoua la tête dans l'espoir d'échapper à ce cauchemar ; un silence de plus en plus lourd se répandait lentement.

- On aurait dit quoi, Lacey ? répéta-t-il d'une voix dangereuse.

Hypnotisée par son regard différent et tétanisée par ce timbre aux intonations dures qui la sommaient de répondre, elle entendit sa voix, méconnaissable, prononcer ces paroles :

- Un... vampire, lâcha-t-elle dans un souffle.

Nick resta silencieux un long moment. La tension monta d'un cran. Les deux jeunes gens entendaient parfaitement chaque son, chaque bruit, chaque souffle avec une acuité intense. Lacey se contracta, suspendue à ses lèvres.

- C'était un vampire.

Son corps tressaillit. Elle le fixa, assimilant chaque mot dans une brume de confusion. Son esprit revoyait toute la scène, revivait leurs précédentes rencontres.... Elle le regardait comme jamais elle ne l'avait regardé, avec une intensité farouche. Leurs yeux restaient rivés l'un à l'autre.

- Pose-moi la question Lacey, dit Nick d'un ton doux.

Ses mains se mirent à trembler violemment. Elle restait silencieuse, incapable d'émettre un son.

- Pose-moi la question Lacey, répéta-t-il.

Sa voix semblait vibrer d'une colère mêlée à quelque chose d'indéfinissable qui lui noua terriblement l'estomac.

Non... c'était dément.

Mais une vérité impossible émergeait de ce chaos en elle, une vérité qui se répandait lentement dans chaque cellule de son corps. Dans un dernier sursaut de protestation, elle se tendit.

- Cela n'existe pas... ce ne sont que des... des...

Sa voix s'éteignit.

- Bon dieu ! Pose-moi la question ! ordonna-t-il une dernière fois d'une voix grondante, vibrante.

Sa respiration se bloqua dans sa poitrine quand elle s'entendit prononcer ces paroles qui semblaient sortir de la bouche d'une étrangère, tant elles lui parurent choquantes.

- Es-tu ... es-tu... un vampire ?

Ce dernier mot, murmuré dans un tremblement, sembla retentir dans toute la ruelle avec une force incroyable. Il la regarda en silence et Lacey sut au plus profond de son être que sa vie allait basculer irrémédiablement. Dans la nuit silencieuse, la voix de Nick s'éleva avec une clarté effrayante :

- Oui... je suis un vampire, c'est ce que je suis vraiment...

Un choc terrible explosa en elle et sa vie vola en éclats.

A jamais.

Chapitre 8

Un long silence, un terrible silence semblait s'être abattu sur toute la ville.

Lacey ne percevait plus un bruit, plus aucun son. Rien !

Seuls les battements de son cœur résonnaient dans ses tympans, seul son sang fouettait avec force ses veines.

Sa vue se brouillait dans un abîme de confusion tandis que chaque souffle exhalé peinait à s'échapper de sa poitrine oppressée.

Sonnée... elle était sonnée, choquée !

Aucun mot ne pouvait décrire son état actuel. La façade de l'immeuble offrait un appui à son dos, à ses jambes qui la portaient à peine. Elle n'arrivait plus à former la moindre pensée cohérente, encore moins la moindre phrase.

Elle n'était plus capable de la moindre réflexion.

Un traumatisme, un choc psychologique d'une extrême violence la tétanisait. Physiquement elle était là dans cette ruelle sombre, mais son esprit semblait drainé, vidé, mort.

L'unique mérite d'un tel ouragan ?

Elle ne ressentait aucune peur.

Vampire...

Un souffle à son oreille

Vampire...

Un souffle qui devint un murmure.

Vampire...

Un murmure qui trouva enfin son chemin dans les méandres de son tumulte.

Elle cligna des yeux plusieurs fois et le fixa, le visage livide, les joues si pâles que Nick ne bougea pas d'un millimètre, tendu comme un ressort sur le point de céder. La jeune femme semblait être à deux doigts de s'effondrer, les yeux éteints, privée de toute énergie. Depuis quelques minutes, Lacey ressemblait à l'une de ces victimes de traumatisme intense, à peine capable de se maintenir debout, terrassée par cette vérité.

Il était impressionnant de constater comme à cette seconde, chaque plus petit détail de ses réactions lui sautait durement au visage. Puis, enfin, une faible lueur brilla dans ses yeux : une légère étincelle de vie. Nick se tendit, prêt à ressentir sa peur, sa répulsion, l'horreur que sa révélation lui inspirait.

Les mots se formaient en Lacey, se libéraient, s'entrechoquaient. Son esprit émergeait lentement de cette terrible torpeur due au choc.

Un vampire... un vampire parmi les humains, sur terre... comment... comment...

Un court instant, une angoisse prélude à une peur panique l'envahit lorsque son cerveau recommença enfin à fonctionner, la vie reprenant corps en elle, suite à cet ouragan de sensations.

De son côté, Nick ressentait peu à peu toutes ses infimes réactions, plus particulièrement la crainte qui montait à présent. Une violente déception le submergea avant qu'il ne la refoule impitoyablement.

Finalement, autant en finir tout de suite ! Rapidement !

Il fit un pas : il la vit se raidir durement, plaquer ses mains contre la façade, arrêter de respirer. Il fit un autre pas : il vit l'affolement dans son regard, sentit la panique l'inonder.

Une douleur intense brouilla son esprit. Bon sang, pendant une fraction de seconde, il avait espéré... Quel abruti ! Avait-il vraiment cru qu'elle serait en mesure de surmonter une telle confession ? De l'accepter ?

Toutefois il ne pouvait se permettre de la laisser partir ainsi, dans cet état. Les souvenirs de leur rencontre, de chaque minute qu'ils avaient partagée, devaient être effacés de sa mémoire. Définitivement ! Il braqua son regard sur son visage.

- La réalité est bien différente de ce à quoi tu t'attendais, n'est-ce pas !

Sa propre voix lui parut si amère à ses oreilles, que ses poings se serrèrent avec violence.

Il fit un autre pas. Elle ne bougeait pas, pétrifiée, et lui ressentait à présent la furieuse envie de balancer violemment son poing contre le mur de la façade ; il avait besoin de fracasser quelque chose. N'importe quoi !

- Ouais..., je suppose que j'en attendais trop, continua-t-il à voix basse, pour lui-même, en secouant imperceptiblement la tête, le ton toujours aussi amer, voire sarcastique.

Il se raidit prêt à faire son devoir.

Nick...

Ce nom explosa enfin en Lacey avec une force démentielle. Une onde de choc inouïe la parcourut, la secoua comme un séisme, lui remettant toutes les idées définitivement en place. Les dernières brumes chaotiques de son cerveau se dissipèrent enfin.

Nick... un vampire...

Toutefois le même homme se tenait à quelques pas : grand, puissant, le visage séduisant, ses yeux extraordinaires ; cet homme qu'elle désirait à perdre la tête, pour lequel aucun obstacle ne serait insurmontable. Depuis leur rencontre, une femme différente s'était éveillée, prête à tout, certaine de ses sentiments empreints d'une violente intensité.

Quelque chose se forma en elle, une spirale d'émotions qui lui coupa la respiration. Ses sentiments, ceux qu'elle avait toujours éprouvés depuis leur première rencontre jaillirent du tréfonds de son être. Puissants et intenses.

Elle ne voyait plus cet être différent mais simplement Nick : cet homme qui lui avait fait l'amour avec passion, qui avait tenté de la protéger de ce quartier sordide, de ce prédateur. Un être, également, prêt à la préserver de ce qu'il était réellement et n'avait cessé de la repousser, malgré son évident désir envers elle.

Car il savait que cette vérité serait insurmontable ; il savait au fond de lui que le choc serait trop grand ; qu'elle le rejetterait, effrayée.

Insurmontable, rejet...

Ces mots provoquèrent une véritable douche glacée et une violente protestation enfla en elle.

Mais il s'approcha plus près, peu conscient du cours de ses pensées.

- Ne crains rien, annonça-il, dans quelques minutes ce cauchemar n'existera plus, dans peu de temps, tu seras chez toi saine et sauve.

A cette seconde, elle décela l'intense déception dans le timbre de sa voix. Et lui se maudissait de ressentir un tel sentiment, une aussi profonde amertume qui le rendait si vulnérable face au rejet de cette femelle. Jamais une femme ne l'avait blessé à ce point dans le passé, encore moins une humaine – une humaine qui avait eu le pouvoir de l'atteindre au plus haut point, jusqu'à lui donner ce fichu espoir, cette envie... Quel crétin !

Il franchit le dernier pas et se tint à cinquante centimètres de la jeune femme, le visage résolu.

- Que fais-tu ?

Les mots explosèrent de sa gorge. Enfin, elle semblait capable de formuler une phrase entière.

- Dans quelques secondes, tu seras en sécurité et tu n'auras plus aucun souvenir. Ne crains rien, expliqua-t-il les dents serrées.

Il leva la main.

- Non !!!

Son cri désespéré retentit douloureusement dans toute la ruelle.

- Non...

Le timbre de sa voix contenait quelque chose qui le stoppa brutalement. Puis, enfin, il remarqua son regard animé d'une lueur scintillante et son visage qui reprenait quelques couleurs. Malgré lui, ce petit espoir idiot refit surface mais déclencha tout aussi subitement une brutale colère. Une intense fureur éclata en lui. Nick se traita de tous les noms, parcouru par une rage intense, ayant la nette impression d'être réduit à un véritable abruti devant cette femelle qui jouait au yoyo avec ses sentiments. Ce genre de sentiments qu'il n'avait jamais éprouvés pour une congénère encore moins une humaine.

Bon Dieu, il en avait assez de rester rivé à toutes les foutues réactions de Lacey, se sentant complètement crétin de ressentir encore ce stupide petit jaillissement d'espoir.

Éprouvantes... les précédentes minutes avaient été pour le moins éprouvantes. Mais libérer sa colère ne pourrait guère étouffer la douleur sourde provoquée par son rejet – un rejet qui avait eu le pouvoir de l'ébranler comme jamais il ne l'avait été.

Il ressentait une souffrance que seul un être humain pouvait ressentir, et non un vampire tel que lui, armé depuis des décennies contre la cruauté de ce monde impitoyable.

Le pouvoir de cette femelle ? Humiliant ! Il était sur le fil du rasoir, incapable de réfléchir avec la maîtrise qui le caractérisait.

- Je t'en prie non...

A cet instant, une colère foudroyante le submergea, il perdit son sang froid en proie à une rage qui puisait sa source dans ce que l'humaine avait fait de lui. De ce à quoi elle l'avait réduit !

Une rage effrayante qui n'arrangerait pas les choses après sa confession.

Il s'en foutait... de toute façon, elle oublierait. Il lui effacerait la mémoire, la mettrait dans une légère transe avant de la ramener chez elle. Elle sortirait de sa vie ! Des paroles percèrent la brume de son chaos. Il se concentra de nouveau sur la jeune femme.

- Ne fais pas cela... je...

- Putain... rugit-il tout à coup, il me semble que tu as bien compris ce que je t'ai dit... je suis un vampire, un suceur de sang... un prédateur...

Chaque mot explosait dans la ruelle, plus brutal que le précédent. Elle le vit sourire, un sourire carnassier, ses canines allongées suite à son combat précédent qui avait attisé ses instincts les plus primaires. Afin de lui montrer ce qu'il était vraiment !

Sa colère était si violente et viscérale qu'il se tut haletant, les yeux étincelants. Elle allait certainement mourir d'une crise cardiaque s'il persistait ainsi. Mais, aussi irrationnel que cela puisse paraître, il aurait compris la terreur d'une autre femme, mais pas la sienne. En fait, il lui en voulait terriblement ; il s'en voulait, cherchant ou non à l'effrayer pour la punir elle, lui, sa faiblesse. Il ne savait plus vraiment, à vrai dire.

Il déconnaît certainement à plein tube mais s'en foutait. A cette minute, il se foutait de tout.

Lacey le fixait toujours et ce sentiment étrange qu'elle avait toujours éprouvé, – cette conviction de lui appartenir –, rejaillit avec force. Cette sensation déferlait comme une coulée de lave dans tout

son être. Elle leva la tête courageusement, prête à l'affronter. Et, curieusement, les paroles qui jaillirent de sa bouche les surprirent autant l'un que l'autre.

- Tu as embrassé cette autre femme !

Il la regarda, confus, ne s'attendant pas à cette riposte, ni à la jalousie qui voilait son ton rancunier.

- Tu l'as embrassée devant mes yeux, reprocha-t-elle.

Bonté divine ! Elle allait l'achever, à le retourner comme une crêpe, pratiquement morte de peur au risque de trépasser quelques minutes auparavant, puis se comportant en femelle jalouse les minutes suivantes. Néanmoins, cela le calma légèrement. Il se tut, le souffle saccadé, se frotta subitement les yeux puis eut un haussement d'épaules provoquant, les mâchoires serrées.

- Ouais, je l'ai embrassée et... et...

Qu'est-ce qu'elle en avait à faire d'ailleurs ! Il n'était qu'un monstre à ses yeux !

- Merde... je n'avais pas envie de l'embrasser, s'entendit-il pourtant avouer, je voulais que tu partes... que... que... Bon sang ! Tu comprends très bien ce que je veux dire... surtout maintenant ! explosa-t-il, terriblement frustré.

Oui, elle comprenait parfaitement et c'est bien pour cela que, malgré la douleur de cette scène et la terrible jalousie qu'elle avait ressenti, elle oublierait cet épisode malheureux. La jeune femme fit un pas à son tour, le prenant au dépourvu. Elle le vit se raidir comme un piquet, le souffle court.

- N'approche pas Lacey... gronda-t-il. On va en terminer, je vais te rendre ta vie d'avant... tu oublieras...

- C'est ce que tu veux vraiment ?

- Ce que je veux n'a plus d'importance, assena-t-il excédé, la voix encore teintée de colère.

Elle l'avait déçu.

- Au contraire, pour moi cela compte énormément ! Je... je veux comprendre... te comprendre.

La jeune femme inspira profondément.

- Ce que tu viens de m'avouer est tellement...

Elle fit une petite pause.

- Nick, tu peux comprendre que cela puisse être un choc.

- Ouais... j'ai vu, rétorqua-t-il d'un ton désabusé... je vais...

- Arrête, bon sang ! Arrête... explosa-t-elle subitement... tu ne vas rien faire... je ne veux pas oublier...

Le regard de Nick s'assombrit dangereusement.

- Ne joue pas avec moi Lacey... je ne suis pas un de tes petits humains que tu peux manipuler à ta guise. Je suis un vampire, je bois du sang pour survivre !

Et il crevait de désir de goûter le sien.

Lacey le fixa en silence. Aucune crainte... juste un terrible désir de réparer le mal qu'elle lui avait fait. Car même si elle avait des circonstances atténuantes – effectivement, on n'apprenait pas tous les jours que l'homme de ses rêves n'appartenait pas à la race humaine mais à la race vampire –, elle sentait la blessure sous cette façade impitoyable et sa colère. Elle se souvint de ses propres paroles

Tu pourrais être un démon, cela ne changerait rien...

Oui, il pouvait être différent, jamais il ne lui ferait de mal. A cette seconde, c'est tout ce qui importait. Ensuite, elle aurait la vie devant elle pour découvrir ses secrets. Encore fallait-il qu'il lui en laisse la chance ! Et son visage n'augurait rien de bon. Avant qu'il ne puisse prendre la parole, Lacey franchit le dernier pas qui les séparait.

Elle ne reviendrait plus en arrière. C'était son choix. Il se raidit violemment.

Ses bras s'enroulèrent autour de sa nuque, il ne bougea pas d'un pouce, ne fit pas le plus petit mouvement. Un muscle tressautait nerveusement sur sa mâchoire. Elle colla son corps au sien, se mit sur la pointe des pieds : c'était toujours le même corps familier, cette même douce chaleur qui l'enveloppait. Elle colla ses lèvres contre les siennes. Il ne la repoussa pas mais resta stoïque, sans le moindre geste d'encouragement.

Toutefois, quand il sentit sa langue effleurer sa lèvre inférieure, ses mains tremblèrent ; quand il sentit sa langue s'introduire doucement dans sa bouche et caresser sciemment une de ses canines puis l'autre, son cerveau se draina de tout son sang, en direction de son sexe qui durcit violemment ; et, quand elle enroula sa langue, sans crainte, autour de ses canines qui s'étiraient encore, il encercla avec force ses bras autour de sa taille, ouvrit la bouche dans un grognement très primaire avant de happer avec passion sa lèvre renflée, la suçant d'une façon très explicite.

Puis leurs mordillements affamés finirent dans un baiser très torride, leurs langues se mêlèrent avec la même fièvre.

Un soulagement indescriptible et un bonheur intense le submergèrent. Sentir la reddition de la jeune femme qui acceptait sa différence, la sentir traversée par le même désir intense, toutes ces sensations transportèrent le vampire vers un point de non retour.

Elle était sienne...

Cette constatation résonna dans chaque fibre de son être.

- Nick, souffla-t-elle dans un dernier sursaut de lucidité... pardonne moi... je...

- Tais-toi Lacey, grogna-t-il, embrasse-moi, parce que là, bon dieu, c'est vraiment ce dont j'ai besoin.

Leurs cœurs battaient follement à l'unisson, une tension sexuelle différente crépitait entre eux, dénuée de secrets, de non-dits, de besoins refoulés.

- J'ai envie de toi, continua-t-il d'une voix méconnaissable. Tu es à moi... je te veux maintenant.

Il fallait qu'il la possède à cette minute. Le vampire ne pouvait plus refouler ses instincts, submergé par l'explosion de ses sentiments possessifs. Elle était sa femelle dans tous les sens du terme. Dans sa longue vie, il en avait connu de nombreuses : des simples corps consentants, des simples contacts brefs et charnels. Alors rien ne l'avait préparé à ressentir cette tempête en lui, ce besoin colossal de la faire sienne, cette envie primaire de sentir dorénavant sa propre odeur sur sa peau délicate, ce désir violent que Lacey comprenne ce qui la lierait à jamais à un mâle vampire.

Il la poussa contre le mur de la façade.

- Tu as confiance en moi Lacey ?

- Oui, souffla-t-elle, les yeux brillant de passion.

Sa main puissante se porta sur son pantalon, elle vit ses iris flamboyer et son regard s'attarder sur son cou. Un sentiment étonnant d'anticipation la submergea.

- Tu vas être mienne Lacey, définitivement. Il n'y aura plus de retour en arrière.

- C'est ce que je veux Nick, murmura-t-elle la gorge nouée. Je t'appartiens depuis la première minute de notre rencontre, je l'ai toujours su...

Ces paroles s'imprimèrent profondément en lui, et jamais il n'avait été aussi certain de vouloir partager sa vie avec quelqu'un. Il libéra son membre qu'il prit dans sa main. Elle s'humecta les lèvres, frémissante, une chaleur se répandait en elle, dans chaque terminaison nerveuse. La vision de son sexe entre ses doigts bronzés, sa dureté et sa vigueur lui coupèrent le souffle. A cet instant, Nick lui apparut dans toute sa splendeur : son côté primitif, sa puissance animale, ses yeux émeraude brûlants comme un brasier, la perfection de sa silhouette.

Sa sève inonda violemment ses cuisses et la jeune femme ressentit presque physiquement la

douleur de son désir pour ce vampire. Il souleva sa jupe et d'une secousse déchira son string.

Une habitude, pensa-t-elle dans un brouillard.

Il la souleva rapidement, pressa ses mains sur ses fesses, Lacey enroula ses jambes autour de ses cuisses. Yeux dans les yeux, leurs corps encore séparés, ils partagèrent durant quelques secondes ce lien invisible et indestructible qui les unissait, puis Nick s'enfonça en elle puissamment, entièrement, la sentant fondre dans ses bras, déjà au bord de l'orgasme. Elle ferma les yeux sous la myriade de sensations qui déferla en elle ; il commença à bouger, à la posséder.

Leurs lèvres se joignirent avec avidité et elle sentit ses canines caresser sa langue. Leurs bouches jointes, ils suffoquèrent en même temps lorsque la jeune femme arqua ses hanches, resserrant ses parois intimes, submergée par le désir de sentir son sexe posséder chaque centimètre de sa chair.

Haletants, leur désir mutuel atteignit un sommet, mais cela ne suffisait pas. Elle souleva légèrement son visage et plongea son regard embrasé dans le sien... tâché d'or. Il se pencha et lécha son cou, elle frissonna de plaisir.

- J'ai besoin... tant besoin... de te posséder, souffla Nick, le ton rauque.

Sa voix se brisa légèrement.

- Je suis à toi Nick, je veux être à toi selon ta race, murmura-t-elle.

Un pressentiment la gagnait.

Elle se souvint subitement de l'image de ce couple faisant l'amour, des gouttelettes de sang, du plaisir qui les unissait. Une sensation intense et nouvelle incendia ses reins, se répandit dans ses veines, et, naturellement, elle offrit sa gorge à Nick, en penchant la tête doucement. Elle sentit la pointe de ses canines effleurer sa peau, la caresser. Il continuait à lui faire l'amour, accélérait le rythme tandis que sa bouche commençait à mordiller sa peau crémeuse.

La soif et le besoin de goûter le sang de sa femelle le parcouraient. Ses canines se posèrent doucement sur sa carnation parfumée, il lui fit un dernier baiser très doux qui la remua profondément, non tant par sa tendresse que par le respect qu'elle sentait dans cet acte. Puis il retira presque totalement son pénis de son tunnel chaud et humide, et, dans un long coup de reins, s'enfonça en elle aussi profondément qu'il le pouvait. Un long cri de plaisir s'échappa de la gorge de Lacey.

A la même seconde, ses canines se plantèrent dans sa chair.

Il la sentit se raidir sous l'impact ; il aspira quelques gouttes de son sang, afin de la rassurer, s'imposant un contrôle inouï. Elle frissonna puis se détendit peu à peu. Il aspira une deuxième gorgée intoxicante, puis une autre, délicieuse, et continua ainsi. Des frémissements la parcouraient. La douceur de son nectar coula sur sa langue, dans sa gorge, et chaque cellule en lui vibra intensément.

Elle gémit de plus en plus, s'offrant totalement et librement sous sa bouche, la nuque renversée. Le vampire sentit parfaitement ce plaisir différent éclater en elle. Lacey noua étroitement ses bras autour de la nuque de Nick, plongée dans un halo de sensations – les plus érotiques qu'elle ait jamais connues.

Son sexe gainé dans son intimité, noyé de désir et le sang de Lacey coulant en lui, il se sentit uni corps et âme à sa femelle. Le temps s'arrêta. La jeune femme gémit longuement, en proie à un pur plaisir primaire qui l'atteignit jusqu'au plus profond de ses entrailles. Elle accompagna avec la même passion ses longs coups de reins, la bouche du vampire pressée contre sa veine. Une douce chaleur parcourut son corps sous l'excitation qu'elle éprouvait de sentir la faim dévorante de ce mâle: un pur délice se mêlait au bonheur accompli de lui appartenir réellement, pour une vie entière.

Un orgasme foudroyant les balaya à la même seconde. Nick libéra sa semence longuement, se gorgeant de ses cris d'extase. La pression de sa bouche s'atténua, il la décolla légèrement, imprégnée de son parfum. Puis de la pointe de sa langue, le vampire lécha les deux petites marques sur sa peau

qui cicatrisèrent dans la seconde. Il passa une dernière fois sa langue autour de ses propres lèvres et souleva son visage. Jamais Lacey n'avait été aussi belle.

Toujours enfoui en elle, il admira ses yeux clairs encore noyés d'un plaisir brut, ses lèvres gonflées par ses baisers, et, quand elle sourit, rayonnante, ses sentiments se lisant clairement sur son visage, son cœur fit un violent bond dans sa poitrine. Un mot vibra en lui, puissamment :

Mienne...

Plus un mâle n'aurait un droit sur cette humaine et, jamais plus, il ne la laisserait s'échapper.

Chapitre 9

Darla était sur les nerfs, stressée, se rongant impitoyablement les ongles, dans l'obligation de refaire certainement une manucure complète avant son prochain spectacle. *Il* allait venir dans moins de dix minutes !

Moins de dix minutes !

Bonté divine... sa tension atteignait un seuil dangereux. Mais la jeune vampire allait lui expliquer que son numéro – parfaitement au point – ne nécessitait qu'un avis mineur concernant un petit détail au début de sa danse.

Okay... un petit détail mais... lequel ?

Il lui restait moins de dix minutes pour trouver enfin une idée lumineuse avant qu'il ne la prenne pour la pire des dégonflées. Dégonflée ? Peut-être...

Mais plutôt danser devant une salle remplie à craquer de vampires ou d'humains inconnus que de danser devant ce mâle ! Qu'est ce qu'il lui avait pris ? Cent fois, elle avait voulu lui téléphoner afin de rattraper sa bourde ; cent fois, ses doigts étaient restés bloqués sur les touches de son portable. Ce soir, elle ne cessait de tourner en rond dans l'espoir de se calmer et de trouver une satanée excuse pour échapper à ce face à face.

Quelques minutes plus tard, la porte s'ouvrit. Son cœur menaça de jaillir littéralement de sa poitrine lorsque Vince pénétra dans la petite salle. Ses cheveux noirs désordonnés couleur de jais paraissaient encore plus foncés, accentuant son côté ténébreux ; un tee-shirt noir soulignait son torse parfaitement musclé sous une veste militaire ; un jean délavé très élimé et très sexy mettait en valeur ses hanches étroites et cette incroyable démarche qui avait le don de lui faire perdre le fil de ses pensées.

Une sensualité féline s'exhalait de chaque mouvement de ce mâle. Une grâce masculine qui provoquait en elle la furieuse envie de lécher le moindre centimètre de cette silhouette dure comme du métal, et de caresser avec ses canines ses muscles finement sculptés, ondulant sous sa peau au goût légèrement épicé...

Son cœur s'emballa violemment. Cela commençait bien !

Du calme Darla !!!

Vince s'arrêta devant la petite scène que Nick avait fait aménager pour les répétitions, le visage indéchiffrable, les yeux insondables. Grand dieu... il semblait aussi excité que si on lui avait proposé une ballade en plein soleil.

Au moins, s'il mourrait d'impatience d'assister à son numéro, il le cachait avec un soin tout particulier. Bah... non... Vince ne s'embarrassait pas de dissimuler quoi que ce soit, son entourage appréciait ou non son comportement « chaleureux », il s'en fichait royalement. Point barre ! Plus jeune, elle l'avait toujours admiré de loin, troublée par cette attitude mystérieuse, sexy et excitante, avide de découvrir ce qui se cachait derrière ce masque ténébreux. Des rêves complètement stupides et naïfs. Plus tard, elle s'était habituée à son indifférence.

Aujourd'hui, en vérité, le vampire lui tapait sur les nerfs, plus que de raison. Son sang coulait plus vite dans ses veines et la moutarde lui montait dangereusement au nez.

Tout doux... se répéta-t-elle, regarde où tes impulsions t'ont conduite la dernière fois ? Dans cette situation ! Elle se fit mentalement un bon sermon avec la promesse de se comporter intelligemment cette fois-ci. C'était dans ses cordes.

- Salut, jeta-t-elle d'un ton faussement décontracté, debout sur la scène.

- Salut...

Il mit ses mains dans les poches de son jean, dans l'attente. Darla, les yeux baissés vers le vampire imposant, réussit à conserver une attitude nonchalante.

- En fait, j'ai pensé te montrer le début de mon numéro... plus particulièrement mon entrée sur scène, je ne suis pas certaine d'un petit détail...

Oui génial Darla !

- Histoire d'avoir ton avis, pas besoin de perdre notre temps avec mon numéro en entier.

Contente de cette brillante idée de dernière minute, elle le fixa. Il ne dit rien durant quelques longues secondes, de très longues secondes. Son pouls commença à s'accélérer nerveusement.

- C'est lors de la lap-dance que tu auras l'opportunité de glisser la puce, et, d'ailleurs ce serait préférable, cela t'éviterait un face à face avec l'humain, rétorqua-t-il. Mais montre-moi le début de ton numéro si tu y tiens, ensuite on pourra voir comment tu comptes t'y prendre pour glisser cette puce sans que l'un de ses gorilles ne le remarque.

*Ses gorilles ne remarqueraient rien parce qu'ils reluqueraient ses seins, pas ses mains !!!
Idiot !!!*

Du calme Darla... bonté divine !

Etait-ce si inimaginable de penser – ne serait-ce une minute – qu'un mâle pourrait baver devant elle jusqu'à oublier son propre nom ; et...et... qu'elle se déshabille pour un homme, qu'elle soit obligé de se trémousser à moitié nue ne l'atteignaient pas ! Visiblement.

Bien sûr que non Darla, il s'en fout... tu le sais bien ! Qu'est-ce qui te prend subitement depuis que tu es de retour à la base ?

Elle inspira profondément, les mains légèrement tremblantes. Vince pivota et prit place sur une chaise les jambes allongées, comme s'il s'apprêtait à assister à une réunion quelconque, le visage toujours aussi enthousiaste. Quoique pour une réunion, il serait certainement plus radieux !

Sa colère enfla dangereusement ; elle la réprima durement. Il jeta un bref coup d'œil sur le cadran de sa montre. Sa tension monta de nouveau en flèche, puis le vampire leva le visage le regard interrogateur, stoïque, dénué de toutes prémices d'anticipation. Sa gorge se serra.

Très bien, elle allait bâcler cela en deux minutes et qu'on en finisse. Darla descendit les marches de la scène, se dirigea d'un pas déterminé vers un panneau lumineux. Ses doigts volèrent sur quelques boutons : l'intensité de l'éclairage diminua et plongea la salle dans une atmosphère plus propice à un club de strip-tease. Sans un regard pour le vampire, elle monta de nouveau sur scène et fit quelques étirements pour s'échauffer, tout en lui jetant quelques coups d'œil en coin.

Il venait de sortir son portable de l'une des poches de sa veste militaire et consultait ses messages. Elle se redressa subitement, se dirigea vers la chaîne Hi-Fi et l'alluma, le volume au maximum. Vince sursauta violemment.

Bien fait !!!

DU CALME Darla... bonté divine !

Elle baissa légèrement le son, imperturbable, ignorant toujours le vampire. Elle trifouilla pour trouver le morceau de musique qu'elle avait choisi et ne résista pas au besoin de jeter un regard au-dessus son épaule, afin de guetter ses réactions : il pianotait de nouveau sur son portable, complètement absorbé.

Une femelle ?

Il lui fallut quelques secondes pour reprendre sa respiration, coupée par une très violente bouffée de jalousie. Elle retrouva son souffle difficilement. Finalement, Darla pivota avec lenteur et le fixa longuement, les épaules droites, la nuque raide, immobile. Sa main bougea presque mécaniquement lorsqu'elle dénoua la ceinture de son peignoir qui glissa le long de sa silhouette dans un bruissement à peine perceptible.

Elle avait mis des heures à choisir sa tenue.

Un short minuscule, gris pailleté, apparut. La fine étoffe mettait en valeur ses jambes interminables parfaitement galbées ; un piercing sur son nombril brillait de doux reflets sur la peau dénudée de son ventre plat ; un top à bretelles, fermé par une minuscule fermeture éclair entre ses seins, recouvrait à peine les courbes de sa poitrine qui débordaient du profond décolleté. Sans le quitter du regard, perchée sur des talons aiguilles, elle se dirigea silencieusement vers les marches à proximité de la scène. Il tapait toujours son texto.

Elle les descendit, en mission, en mode combat.

Le premier accord de son morceau de musique s'éleva lorsqu'elle fit le premier pas dans sa direction. Vince leva machinalement la tête, baissa son visage pour le relever très brusquement.

Et il ne la quitta plus des yeux.

Darla se transforma en une fraction de seconde, entra dans la peau de son personnage. Elle imprima à sa démarche, un déhanché si sensuel – juste ce qu'il fallait au niveau ondulation de gauche à droite –, que le vampire glissa mécaniquement son portable dans sa veste, son message inachevé, toute son attention focalisée sur la jeune vampire.

Elle savoura cette petite victoire et s'approcha lentement.

Ses hanches se balançaient avec sensualité, au rythme de la musique. Le regard de Vince la balaya de la tête au pied, en s'attardant sur la carnation ivoire de ses seins qui menaçaient de déborder du minuscule bout de tissu gris, puis effleura du regard ses jambes interminables. Elle savoura une autre petite victoire.

Mais la vampire n'en avait pas terminé. Elle s'arrêta à quelques pas, posa sa main sur son sternum et la glissa lentement le long de son ventre, puis plus bas, vers son pelvis qu'elle effleura du bout des doigts. Elle crut déceler une étincelle dans ses yeux bruns, mais ce fut si fugitif qu'elle pensa avoir rêvé.

Sa main remonta lentement vers la ceinture de son short et se posa sur la petite pression qu'elle fit sauter d'un léger mouvement. Vince suivait le moindre de ses gestes. La fermeture éclair de son short opéra une très lente descente sous ses doigts. Un muscle tressauta sur la mâchoire du vampire et, cette fois-ci, Darla distingua une lueur d'anticipation... qui eut un effet terrible sur sa petite personne. Mais elle se fit violence pour garder son contrôle.

Elle pivota sous le rythme de la musique, écarta légèrement les jambes, se pencha vers l'avant et creusa parfaitement la chute de ses reins, lui donnant une image affolante de ses fesses rebondies à un pas de sa chaise, à la hauteur de ses yeux.

Puis elle resserra les jambes et, centimètre par centimètre, son short commença une lente descente le long de ses hanches, de ses cuisses, puis de ses jambes pour atteindre ses chevilles. Mais la vision de Vince restait bloquée sur ses fesses nues, séparées par une petite ficelle argentée : une partie de son anatomie terriblement excitante, à portée de main. Elle l'entendit inspirer violemment lorsqu'elle imprima un mouvement de rotation de son bassin, toujours au rythme de la musique. Ses rondeurs provocantes semblaient le narguer, l'inviter à les toucher et à les caresser.

Elle mourait d'envie de sentir ses mains se poser sur elle, qu'il effleure la douce crevasse où

disparaissait la petite ficelle brillante. Les pointes de ses seins se durcirent douloureusement et son string, déjà brûlant, devint de plus en plus humide par ce violent désir qui montait en spirale. Elle leva un pied pour se débarrasser de son short prisonnier de l'une de ses chevilles, puis de l'autre, et le repoussa lentement de la pointe de sa chaussure. La vampire se retourna, le beau regard brun de Vince se baissa vers un minuscule triangle transparent qui recouvrait son pubis complètement épilé. Son regard s'embrasa et, devant sa réaction, Darla étouffa un gémissement dans sa gorge.

Ses iris marron s'éclairaient de tâches d'or, signes de son état d'excitation. Quand il remarqua l'ombre de la chaleur humide de son désir se répandre devant ses yeux sur la fine étoffe, elle le vit poser très lentement ses mains sur ses genoux, comme s'il n'était pas certain d'y arriver, comme s'il doutait de ses propres réactions. Elle fit un pas, Vince leva lentement les yeux, s'arrachant du spectacle de son sexe et leurs regards se scotchèrent l'un à l'autre. Elle leva une main et descendit la fermeture éclair entre ses seins, ondulant toujours aussi sensuellement devant lui.

Durant quelques secondes, ses doigts restèrent posés sur les pans de son top tandis que les mains du vampire se crispaient durement sur son jean. Elle l'ouvrit lentement avant de le glisser le long de ses épaules, et là, la température de la salle déjà suffocante atteignit un degré peu supportable.

Il la contempla avec un tel regard que ses seins se gonflèrent violemment de désir. Sa colère et sa rancune s'envolèrent ainsi que son besoin ardent de lui en faire voir de toutes les couleurs.

A cette seconde, elle le voulait, le désirait : sa bouche sur sa peau, ses doigts sur elle, en elle. Elle voulait sentir son sexe la pénétrer, elle voulait répondre à ses assauts, cambrer ses hanches pour qu'il puisse l'emplir totalement et sentir cet intense plaisir monter entre eux.

Son corps se transformait en un véritable brasier. Elle s'approcha encore et se pencha lentement sans le toucher, au prix d'un violent effort, il écarta les genoux pour la laisser se frayer un chemin entre ses cuisses.

- Tu crois vraiment qu'à cet instant, quelqu'un remarquera mes mains, chuchota-t-elle, la voix terriblement rauque.

- Non, concéda-t-il dans un murmure haché qui eut le don de la faire frémir.

Sa peau vibrait en attente.

- J'ai entendu que ces clubs n'avaient aucune limite, souffla-t-elle.

Il ne dit rien...

- Que si une danseuse trouvait un homme à son goût, elle pouvait faire ce qu'elle voulait...

Il ne disait toujours rien.

- Alors cela pourrait bien retenir l'attention de nos gorilles si je faisais cela...

La respiration saccadée, elle se pencha plus près, ses cheveux parfumés balayèrent son torse et la pointe de son sein gauche se retrouva à un cheveu de sa bouche. Il ne bougeait plus, le corps raide, les yeux baissés vers la pointe rosée, dressée et si tentante. Une seule pensée en lui : il n'avait qu'à s'humecter les lèvres et sa langue pourrait effleurer son sein.

- Que crois-tu qu'il aurait envie de faire ?

La situation leur échappait et les deux jeunes gens le sentaient parfaitement.

- Vince, que crois-tu qu'il aurait envie de faire ? répéta-t-elle la voix haletante, saturée par le désir.

Sa mâchoire se durcissait, ses phalanges sur ses genoux blanchissaient de plus en plus.

Il s'imposait un violent contrôle, mais à quel prix. Les seins de Darla ondulaient devant ses yeux, il sentait son excitation, la sienne, ses instincts s'enflammer, son sexe se comprimer douloureusement sous son jean. Il mourait d'envie de prendre ce téton ravissant dans sa bouche, de le taquiner entre ses dents avant de le goûter profondément, de le laper, de le dévorer.

Ses hanches délicates se trémoussaient toujours en rythme. Soudain la vision des fesses rebondies de la jeune vampire fit jaillir une image devant ses yeux : la vision de cette dernière sur le sol en position sur les mains et les genoux tandis qu'il s'enfonçait en elle par derrière. Elle creusait le bas du dos pour l'accueillir plus profondément, gémissante, poussant des cris.

La scène se dessinait parfaitement devant ses yeux. Sa langue affamée traçait un sillon le long de cette superbe chute de rein, le long de son dos, et ses mains s'agrippaient à ses hanches pour qu'il se retire et s'enfonce toujours plus profondément en elle, encore et encore.

A cette seconde, il percevait même le frottement de leurs corps se heurter avec passion, l'écho de leurs gémissements se répercuter dans la petite salle. Puis ses lèvres atteignaient ce délicieux creux, à cet endroit où l'épaule et le cou se rejoignaient, et ses canines...

L'image était si réelle et si vivace qu'un feu liquide explosa dans ses veines. Il basculait violemment.

- Vince, gémit-elle frissonnante.

Oh, bon dieu, elle tremblait littéralement de désir.

Il sentit son boxer s'imprégner des gouttes crémeuses qui perlaient de la crête de son sexe, sentit ses dernières forces l'abandonner. Mais un dernier sursaut de lucidité le fit tressaillir : s'il succombait, il la jetterait sur le sol, ses puissants instincts exploseraient et son désir puissant se libérerait, le mâle qu'il était...

A cette seconde, une image et une voix du passé explosèrent en lui : une silhouette délicate, une voix douce, des pleurs, la douleur...

Sa vision se brouilla sous une souffrance qui le terrassa et le ramena brutalement à la réalité. Il lui fallut quelques secondes pour endiguer ce flot intense. D'un mouvement très violent qui prit complètement la vampire par surprise, il recula très brutalement sa chaise, refusant de la toucher.

Il devait la repousser et l'éloigner de lui.

Vince se leva et la fixa, une drôle de lueur dans les yeux. Darla se redressa lentement, l'échine parcourue par un curieux frisson sous cette étincelle qu'elle n'avait jamais vue. Un silence absolu, lourd de tension, se répandit comme une chape de plomb.

Durant quelques secondes, ils restèrent silencieux puis il inspira profondément.

- Ton numéro est parfaitement au point, déclara-t-il d'un ton froid.

Un iceberg... en quelques secondes, le vampire était redevenu cet iceberg.

Il ignora la lueur fugitive de douleur qui brilla dans les yeux de Darla. Mais, pour la toute première fois, un sentiment bizarre l'envahit qu'il étouffa impitoyablement, refusant de ressentir la moindre émotion. A moitié nue, Darla continuait de le fixer, le souffle haletant et endiguait cette douleur en elle. Puis elle tourna les talons avant de s'humilier. Il se fit violence pour ne pas suivre du regard ses fesses nues, ses hanches, la jolie cambrure de ses reins. Elle grimpa les marches et saisit violemment son peignoir sur la scène.

- Tu es prête Darla.

Une tension électrique cisaila l'atmosphère mais il tourna les talons.

- Vince... appela-t-elle d'un ton glacial.

Il stoppa sans se retourner. Elle lui tournait le dos également.

- Regarde dans la poche de ta veste...

Surpris, il obéit et sentit un petit objet métallique, plat et rond : la puce. Il resta silencieux un instant.

- Beau travail Darla... félicita-t-il finalement, froidement.

Les poings de la vampire se serrèrent si fortement que ses phalanges faillirent se briser. Le

claquement de la porte résonna dans un bruit sourd. Darla ignore la moindre parcelle de sa peau en feu, souffrant d'un désir qui la consumait.

- Plus jamais, se répétait-elle, plus jamais...

Ses yeux picotèrent dangereusement. Il avait toujours éclipsé tous les autres, et dieu sait pourquoi ! Jamais elle n'était arrivée à s'en affranchir.

Jusqu'à aujourd'hui...

Fais ce pourquoi tu es venue Darla et retourne à Chicago. Un super vampire t'attend, un mâle qui te trouve sexy, intelligente, courageuse... et bave d'envie de coucher avec toi.

De la paume de la main, elle balaya rageusement les larmes qui perlaient au coin de ses yeux puis coupa la chaîne Hifi. Son cœur se glaçait peu à peu. Rien de plus terrible et de plus efficace pour vous remettre les idées bien en place, qu'un mâle qui repoussait une femelle prête à s'offrir à lui. Car, ce soir, c'est ce qu'elle avait fait ouvertement.

Pour la première fois.

Elle avait impliqué ses sentiments personnels, ce qu'il lui avait toujours inspiré.

Quelle idiote... stupide et naïve... mais elle avait enfin compris !

Dans un brouillard, elle éteignit les lumières, plongeant la salle dans le noir, un seul désir en tête : terminer cette foutue mission et quitter la base en espérant ne plus y revenir de si tôt.

Elle ferait tout pour cela ! E une fois de retour à Chicago... terminé ce petit espoir enfoui en elle ! Elle commencerait à vivre, à envisager l'avenir.

En fait, c'est ce qu'elle avait fait jusqu'à aujourd'hui : espérer inconsciemment.

Elle s'en rendait compte à présent, et cette vérité lui laissait un goût amer dans la bouche. Combien de relations avait-elle fait avorter sous de faux prétextes ? A cause de ce mâle.

Bon sang ! Elle était pathétique et n'avait jamais eu le courage d'affronter la vérité : admettre que ce stupide gros bégain l'avait empêchée de vivre, de faire sa vie, de tracer sa route, même à Chicago. Lorsque Caleb lui avait parlé de cette mission, sa première pensée avait été pour Vince qu'elle allait revoir, *enfin*, même s'il l'ignorait. D'autres souvenirs défilèrent devant ses yeux, il y a cinq mois, lorsque la vampire avait fait un détour par New-Port. Ravie de revoir Nick, elle avait passé la soirée à guetter l'arrivée du vampire, et lorsqu'il était apparu... Oh grand dieu...

Elle sentit des larmes brûler ses paupières car, à cette seconde, elle avait vraiment su que ce bégain s'était transformé en quelque chose de plus profond. Depuis longtemps.

Elle fixa la porte dans un silence sépulcral.

Mais, c'était terminé... définitivement.

Darla se redressa lentement, quitta la salle, prête à affronter tous les humains de la terre, prête à mener cette mission jusqu'au bout. Puis, le cours de sa vie continuerait, un bel avenir se profilait à l'horizon, sans Vince. Et, dorénavant, elle lui interdirait d'envahir ses pensées ; elle lui interdirait de continuer à pourrir sa vie.

Quitte à le bannir de son existence.

Chapitre 10

Un lourd panneau en acier coulissa lentement. Nick, au volant d'un 4 x 4, s'engagea dans un long tunnel sombre avant de déboucher dans un hangar parfaitement éclairé où s'alignait une quantité de véhicules de tous genres : SUV, 4 X 4, Jeeps, voitures sportives. Il s'arrêta à l'entrée. Après leur union totale, le vampire n'avait pas hésité une seconde. A ses yeux, il était naturel que Lacey découvre son univers, l'endroit où il vivait. Or, à ce jour, jamais un humain n'en avait franchi le seuil.

La jeune femme pressentait que cette décision revêtait une importance aussi capitale que lui révéler la vérité à son sujet. Durant le trajet, elle avait appris qu'il était le leader de cette base depuis une décennie, assumant la lourde charge de veiller sur la race vampire dans le nord-est du pays.

Ces unités réparties dans le monde entier s'étaient formées par nécessité, suite à cette terrible crise qui avait fait perdre de nombreux repères à la société humaine. Et, apparemment, la race vampire n'avait pas été épargnée. En lui ouvrant les portes de cet endroit secret, Nick lui accordait toute sa confiance – la sienne et celle au nom de sa race. Lacey mesurait la portée de ce geste et son cœur se gonflait de joie.

Cette union physique – posséder son corps et goûter son sang – avait scellé le destin du vampire, et le fait que sa destinée soit liée à une humaine, cette humaine, l'emplissait d'un bonheur total. Toutefois, même s'il se sentait prêt à l'accueillir dans son monde, il préférerait passer sous silence l'existence de renégats comme Zarek, ainsi que le terrible danger qu'il représentait à l'heure actuelle. Il se refusait à l'effrayer.

Elle observait avec curiosité les véhicules rutilants, alignés de chaque côté.

- Alors, c'est dans cette base que tu vis, dit-elle, remarquant l'ordre parfait qui régnait dans ce vaste hangar.

Adossé au siège, le regard de Nick s'attardait sur son profil, caressait la carnation de sa joue encore rosée par leur étreinte précédente. Lorsqu'il lui avait proposé de la conduire dans ce lieu, voir briller cette lueur de joie sincère dans ses yeux avait été la plus belle récompense. Elle ne ressentait aucune peur, aucune angoisse de se retrouver dans un milieu si différent du sien, une confiance aveugle se lisait sur son visage.

En l'espace de quelques heures, elle avait comblé ce manque latent, ce vide qu'il ressentait dans sa vie. Tant d'émotions s'épanouissaient en lui, qu'il comprenait à présent ce qu'un mâle éprouvait en rencontrant sa compagne – son destin. La puissance immédiate de ce lien entre eux lui ouvrait les yeux.

En effet, comment avait-il pu penser, ne serait-ce qu'une seule seconde, que Lacey le rendrait vulnérable ? Au contraire, il se sentait plus fort, apaisé, accompli. Une énergie intense vibrait en lui.

Jamais l'idée qu'un tel bonheur puisse exister ne l'avait effleuré. Spontanément, il leva une main et balaya une mèche derrière son oreille, effleurant son visage délicat. Il ne pouvait pas s'empêcher de la toucher, de la frôler, de vouloir se perdre en elle. Lacey tourna la tête et lui sourit.

Provoquant cette faim ! Pas de son sang, non, simplement cette faim, ce besoin violent de la serrer, de la sentir de nouveau contre lui.

Il glissa sa main autour de sa nuque, l'attira vers son visage et écrasa ses lèvres sur les siennes. Ce désir brut monta de nouveau entre eux. Lacey se rapprocha immédiatement, se fondit dans ses bras, en proie au même tumulte, la respiration plus courte. Il savoura la façon sensuelle qu'elle avait de caresser la pointe de ses canines avant de plonger sa langue plus profondément, mêlée à la sienne avec la même fièvre ; il savoura sa façon de s'abandonner complètement à son baiser ; il savoura sa reddition complète lorsqu'elle plongea ses mains dans cheveux, haletante... ardente.

Diverses sensations inondaient le vampire, du plus primaire instinct possessif au désir le plus intense ainsi que ce sentiment profond et inexorable.

Leur baiser se prolongea... puis il s'écarta légèrement, son souffle rauque se mélangeant au sien.

- Viens...

La prochaine fois qu'il lui ferait l'amour, ce serait dans son lit. Mais, auparavant, il voulait que chacun sache que cette humaine lui appartenait et faisait partie de sa vie.

Ils descendirent du véhicule. Leurs mains se nouèrent immédiatement, Nick l'entraîna vers une porte métallique puis tapa un code sur un panneau lumineux. Le battant en métal coulissa sans un bruit. En quelques enjambées, ils atteignirent un vaste ascenseur. A l'intérieur, le vampire pressa un bouton avant de s'adosser contre une paroi à une distance raisonnable, car il n'était pas certain de pouvoir maîtriser les pulsions que Lacey provoquait en lui. La jeune femme lui lança un regard lumineux qui faillit faire vaciller ses bonnes résolutions.

- Cet endroit paraît impressionnant.

Sa voix claire et sexy se répandit dans la cabine, coula comme du miel le long de sa peau, mettant à mal ses instincts primaires. Son sexe durcit terriblement dans son pantalon.

Bon sang ! Tout en elle lui faisait un effet terrible, sa silhouette, ses cheveux couleur châtain cascadant sur ses épaules, ses hanches avec ce balancement si sexy...

Et ses jambes ! Dorées, galbées, perchées sur ses sandales. Où que ses yeux se posent, il bandait comme un fou ! Même ses ravissants pieds aux ongles vernis d'une jolie teinte rose lui asséchaient la gorge. Il perdait pied et crevait de désir de l'avoir dans son lit, sous lui, ses lèvres la dévorant, goûtant ses seins, son ventre, son nombril où il aimait s'y attarder avec la pointe de sa langue, et plus bas... son sexe, sa chair parfumée, soyeuse et brillante de désir pour lui.

Uniquement pour lui.

Il se languissait de sentir les frémissements de ses spasmes de plaisir intenses, d'entendre son cri lors d'un orgasme dévastateur qui ne lui donnerait qu'une seule envie : la prendre, enfouir son sexe en elle pour un accomplissement total. Il se raidit dans l'espoir d'endiguer cette vague de désir violente et brûlante. Sa vision commençait à se voiler, ses iris se pailletaient de taches dorées.

- Tu peux effacer la mémoire des humains, quels sont tes autres pouvoirs ?

Il enfonça ses mains tremblantes dans les poches de son jean, conscient soudain de la décision irrévocable qu'il avait failli prendre quelques heures plus tôt. Quelque chose se noua en lui ; ce qui tempéra ses ardeurs. Il inspira profondément submergé par cette pensée perturbante.

En aurait-il été vraiment capable ?

Le lien entre eux se révélait si puissant à présent, un lien latent qui n'avait cherché qu'à s'épanouir.

- Nous pouvons effacer des souvenirs précis de la mémoire des humains, répondit-il d'une voix rauque, nous pouvons nous dématérialiser d'un endroit à un autre...

Elle écarquilla brièvement les yeux.

- Vraiment ?

- Oui, tout est une question de molécules, en fait.

- Je n'ai jamais été douée en physique, rétorqua-t-elle d'un ton espiègle.

Le coin des lèvres de Nick s'étira en un léger sourire. Il la regarda, se gorgea de son image, vit ses joues rosir légèrement sous son examen silencieux. Il continua simplement à la contempler sans un mot, remerciant le destin d'avoir placé la jeune femme sur son chemin. Au bout de quelques secondes, il savoura également avec une satisfaction toute masculine l'effet qu'il lui faisait, car son corps aux courbes harmonieuses réagissait, sa peau palpait, une petite veine battait follement au creux de sa gorge. Les choses se gâtèrent pour le vampire lorsqu'il vit la pointe de ses seins se dessiner sous la fine étoffe de son top. Le même désir la parcourait, son regard s'assombrissait peu à peu, un silence chargé d'une tension sexuelle intense les enveloppait dans une atmosphère lourde.

Elle n'était plus qu'une femelle se consumant pour un mâle... son mâle. Le même instinct possessif les envahissait à cet instant. Aucun mot n'était nécessaire...

Et jamais ce foutu ascenseur n'arriverait assez vite aux yeux de Nick !

Lacey se sentait si brûlante que la sensation en était choquante, elle s'enflammait pour ce vampire, mais un besoin pressant naissait en elle. Une sensation qu'elle n'arrivait pas à définir, encore moins à comprendre. Elle déglutit haletante. Dans quelques secondes, elle serait bien capable de se jeter sur lui s'il continuait à la regarder de cette façon si... si...

A vrai dire, elle ne savait l'exprimer avec des mots. Il la marquait sienne de son regard, totalement et sans concession, d'une façon explicite.

- Vous pouvez effacer la mémoire d'un humain, reprit-elle d'une voix heurtée, étonnée qu'elle puisse prononcer une parole cohérente.

- Oui... parfois, si c'est nécessaire pour protéger notre race.

Ses mots semblèrent flotter entre eux. Lacey revit distinctivement les heures précédentes, sa réaction entraînant la décision irrévocable de Nick, un vampire blessé.

- Tu aurais pu effacer tous les souvenirs de nos rencontres, murmura-t-elle.

Elle frissonna, convaincue que cette terrible décision aurait eu un impact sur toute sa vie. Ce vide immense en elle, inexplicable, aurait été sa croix à porter. Nick vit clairement l'émotion et l'angoisse se dessiner sur son visage. Il franchit immédiatement la distance entre eux et plongea son regard magnifique dans le sien.

- Lacey, c'est que je voulais faire... pour toi, mais, honnêtement, je ne sais pas si j'en aurais été capable à la dernière seconde.

La jeune femme se rapprocha le cœur battant. Il la serra dans ses bras, sentant son agitation et son trouble s'apaiser lentement dans le cercle de son étreinte rassurante. Il reprit le contrôle complet de ses sens, ses lèvres effleurèrent sa tempe. Elle nicha son visage dans son cou sous son menton, il la sentit inhaler profondément, s'imprégner de son parfum, de lui. Il ferma les yeux quelques secondes et, à cette seconde, loin de tout danger, de toutes menaces, il se laissa aller à ce simple et immense bonheur, la jeune femme dans ses bras.

Puis la porte de l'ascenseur s'ouvrit et il l'entraîna au sein du niveau principal.

Le large corridor flanqué de plusieurs salles débordait d'activité. Lacey comprit immédiatement qu'ils venaient d'atteindre le cœur stratégique de la base, les niveaux inférieurs étant réservés aux appartements privés des occupants de ce bunker. Au cours du trajet en voiture, elle en avait appris un peu plus sur leur structure. En vérité, une grande concentration de vampires vivaient dans certains quartiers de New-Port, dans l'ignorance totale de l'existence d'un tel lieu.

Des vampires s'arrêtèrent à leur hauteur, tout en lui lançant des regards curieux. Nick la présenta simplement, sa main nouée à la sienne. Si certains furent surpris des signaux visibles que leur leader émettait envers cette inconnue, qui plus est une humaine, rien ne transparaissait dans leur attitude

courtoise. D'ailleurs, Lacey sentit immédiatement le respect et la confiance qu'ils éprouvaient envers leur chef.

Au bout de quelques minutes, la jeune femme en oublia pratiquement que ses interlocuteurs, au demeurant sympathiques, étaient cependant aux antipodes de son univers humain. Elle eut même un petit rire lorsque deux femelles lancèrent une plaisanterie piquante devant l'attitude possessive de Nick. Ce dernier n'en fut guère affecté, il eut ce petit sourire amusé, sexy qui transformait ses jambes en coton, accélérât les battements de son cœur, et lui donnait la terrible envie de l'embrasser à perdre haleine. Et quand il l'attira plus près de lui, la température du corridor monta subitement de quelques degrés supplémentaires.

Le pouvoir qu'il avait sur sa petite personne la laissait sans souffle. D'un simple regard, d'un simple sourire, il l'enflammait comme jamais un homme ne l'avait fait. Une lueur amusée brilla dans les yeux des vampires qui semblaient comprendre dans quel état ce mâle la mettait à cet instant. Elles continuèrent leur chemin non sans lui avoir fait un petit clin d'œil complice.

Ils empruntèrent un autre corridor et arrivèrent devant une porte coulissante vitrée. Un vampire surfait sur internet, les jambes allongées dans une position nonchalante, ses cheveux couleur sable prenant des reflets plus clairs, superbes sous les néons.

Elle le reconnut immédiatement.

Jason leva la tête dans leur direction et son regard s'arrêta quelques secondes sur Lacey. Un silence pesant la rendit légèrement nerveuse. Elle comprit instinctivement que se faire accepter par ce dernier comptait énormément pour Nick.

D'ailleurs, elle le sentit se raidir légèrement dans l'attente. Son ami se leva et s'approcha silencieux. D'une stature aussi haute que Nick, il était impressionnant. Un petit sourire se dessina lentement sur ses lèvres, ses yeux pétillèrent... Lacey fut certaine à cette seconde que New-Port devait compter son lot de cœurs brisés. Toutefois, même s'il avait ce charme teinté d'une légère arrogance avec un sourire des plus craquants, derrière ce vernis avenant, elle sentit un danger latent – un danger qui avait dû en surprendre plus d'un lorsque ce vampire laissait libre cours à ses instincts.

Pourquoi une telle intuition ? Elle n'en avait aucune idée.

Elle retrouva son souffle lentement.

- Bonsoir Lacey, je suis Jason... bienvenue dans cette base.

Il lui tendit la main qu'elle accepta en souriant, soulagée.

- Merci, ravie de faire votre connaissance...

Jason lança un regard à Nick.

- Darla est prête...

Ce dernier hocha la tête.

- Très bien, on se voit demain pour peaufiner les derniers détails.

Jason acquiesça, sourit à Lacey et quitta la salle.

- Vous semblez proches...

- Jason est comme un frère. Nous avons traversé pas mal de choses, ensemble.

Leurs regards se croisèrent longuement. Il l'attira contre lui.

- J'ai envie qu'on soit seuls, souffla-t-il.

Il balaya ses lèvres d'un baiser.

- Oui... murmura-t-elle.

- Reste ici cette nuit et demain...

- Je...

- Je t'en prie... reste, coupa-t-il d'une voix rauque.

Une chaleur brûlante éclairait son regard émeraude. Lacey frissonnait d'anticipation. La pensée subite de ne le revoir que le lendemain soir sembla subitement insupportable. Son corps se moula contre le sien, elle sentit son érection contre son ventre, ses bras la serrer plus étroitement, son souffle tiède à quelques centimètres de ses lèvres.

- J'ai envie de toi, tu ne sais pas à quel point...

Oh que si ! Elle en avait une petite idée, car elle se sentait aussi brûlante qu'une torche. Il baissa son visage, sa bouche caressa son cou, traça un sillon de feu. Ses canines s'allongèrent légèrement. Les pointes de ses seins se tendirent douloureusement, son souffle devint saccadé. Elle colla ses hanches de façon suggestive contre son bassin. Comment un simple frôlement de canines pouvait à présent provoquer cette sensation au plus profond de son intimité.

Un gémissement s'échappa de ses lèvres. La nuque renversée, elle savourait ses baisers dans le creux de sa gorge, à la jonction de son cou et de son épaule. La même sensation qu'elle avait éprouvée dans l'ascenseur jaillit de nouveau. Une sensation qu'elle ne pouvait définir, encore moins comprendre, qui se mélangeait à ce puissant désir de le sentir s'enfoncer en elle.

- Oui... je reste...

Chapitre 11

Le lendemain soir

Dissimulée derrière un rideau, Darla observait la salle avec attention. Son numéro démarrait dans quelques secondes. Une ambiance des plus échauffées régnait parmi la foule. L'humain – sa cible – occupait l'une des meilleures places face à la scène, ses gardes du corps postés à quelques mètres. Il buvait du champagne, exhibait une Rolex au poignet, vêtu d'un costume griffé, d'une chemise en soie et de chaussures italiennes.

Pas son style ! Définitivement !

La vampire avait toujours préféré les jeans élimés, délavés, portés d'une façon sexy sur des hanches étroites, ou le cuir et les vestes treillis comme... comme...

Elle serra les poings. Non ! Pas question ! Elle ne voulait pas penser à ce mâle ! Elle inspira violemment puis se concentra de nouveau sur l'humain : un être complètement corrompu par l'argent de Zarek.

Le dégoût la gagnait de plus en plus. Comment un être au service de la science pouvait-il créer une telle substance, un produit des plus dangereux pour sa propre race ? A cette seconde, il glissa un billet dans le string de la serveuse – une femelle appartenant à sa race – lui murmurant quelques mots à l'oreille.

Ses motivations transparaient clairement. L'appât du gain et du pouvoir balayait toutes règles, toute logique. Effrayant.

Elle inspira profondément et réprima sa colère. Dans ce club, il existait peu de règles. Si la danseuse choisissait de descendre de scène pour « chauffer » un client, elle était libre de franchir une limite. Et il n'était pas rare de voir disparaître une serveuse en cours de soirée.

Vu la foule qui se pressait à l'entrée, le lieu était réputé et apprécié.

En observant l'humain, Darla était à peu près certaine que Zarek l'avait poussé dans les bras de vampires expérimentées, à sa solde. Car goûter du sang lors d'une relation sexuelle avec une femelle pouvait rendre un humain addictif à la sensation aphrodisiaque. Alors une humaine pouvait paraître bien fade pour un esprit aussi retors que ce scientifique.

Ce soir, la responsabilité de coller cette puce sur l'humain pesait lourdement sur ses épaules. Si elle échouait, elle était bonne pour un tête à tête avec ce tordu, et cette idée la rebutait fortement. Durant son numéro avec Vince, elle avait utilisé une puce différente, métallique pour éviter d'abîmer l'originale, plus fragile.

En vérité, un court instant de lucidité lui avait permis de la glisser dans la poche de sa veste. En effet, si elle avait touché ses muscles durs et finement sculptés, ne serait-ce que du bout des doigts, elle aurait perdu tout contrôle. Une chaleur perturbante l'envahit de nouveau, elle le chassa impitoyablement de ses pensées, de toutes ses forces.

Qu'il arrête de l'obséder... bon sang ! Surtout à quelques secondes de son numéro.

Elle aurait besoin de toute sa concentration pour réussir à berner sa cible. Son pouce effleura la puce transparente fixée sur les paillettes de son short – un gadget terriblement efficace créé par

Caleb.

Nick était de plus en plus convaincu que le laboratoire et l'entrepôt se trouvaient dans le même bâtiment. Par conséquent, ce petit bijou de technologie, capable d'émettre un signal sur une longue distance, les conduirait jusqu'à leur but. Ensuite, les vampires frapperaient rapidement.

Le seul problème avec ce plan ?

Le risque que Zarek disparaisse et se fonde dans la nature dès qu'ils agiraient. Mais l'urgence de détruire le stock de lidec ainsi que l'endroit où il était créé primait sur tout autre objectif. Et ils neutraliseraient définitivement ce scientifique, en détruisant toutes ses recherches.

L'urgence se faisait sentir, la soif de pouvoir de Zarek n'avait plus de limite.

Oui... mais si elle échouait ? A la pensée de vampires en manque de lidec sous la coupe de ce dangereux prédateur, elle sentait son angoisse grandir. Comment les utiliserait-il à terme ?

Il était fort probable qu'il chercherait encore à améliorer cette substance. La menace du lidec prenait une toute autre dimension.

Alors échouer était hors de question !

Les premières notes de musique s'élevèrent. Elle se figea quelques secondes, ferma brièvement les yeux, inspira, puis le visage déterminé, elle écarta le rideau et entra sur scène. Ses cheveux noirs lissés, sa moue pulpeuse, sa carnation porcelaine et la perfection de sa silhouette firent oublier à chaque mâle présent qu'il existait d'autres femelles dans cette salle.

Elle fixa l'humain qui écarquilla les yeux, sa main immobile et en suspension à quelques centimètres de ses lèvres, son champagne pétillant dans sa coupe. Il baissa lentement son bras, subjugué. Darla fit le vide en elle, se blinda, un seul but en tête. Un seul !

Chaque pore de sa peau exhalait une sensualité intoxicante mais, au tréfonds de son corps, tout se glaça peu à peu pour surmonter cette épreuve. Elle s'avança avec un mélange de grâce et de provocation, et le temps sembla se suspendre dans tout le club, chacun retenant son souffle.

Une voix masculine s'éleva dans l'habitable.

- Elle est sur scène...

Nick, assis derrière le volant, jeta un bref coup d'œil au cadran de sa montre.

- Okay, espérons que notre plan fonctionne ce soir. Reste à proximité de la scène.

- Il va baver sur elle, dit Jason confiant, confortablement installé sur le siège passager du SUV.

- Je confirme, s'éleva de nouveau la voix dans l'habitable. Elle est... waouh... l'humain bave littéralement, la langue pendante... et elle est toujours habillée... euh désolé Nick.

Ce dernier garda le silence. Deux vampires de la base s'étaient mélangés à la clientèle du club. Nick, Jason et Vince – assis à l'arrière – étant connus des gorilles de Zarek restaient en faction à l'extérieur, leur véhicule stationné à quelques mètres du club. Nick se refusait à laisser Darla sans renforts si la situation devait dérapier dans la salle. Certes, la vampire avait l'étoffe et l'expérience nécessaires sur le terrain, néanmoins il exécrait l'idée de lui demander de servir d'appât dans un club de strip-tease, de la savoir à la merci des regards lubriques de cette faune. Mais sa race n'avait plus vraiment le choix. En tant que leader, il avait pris la bonne décision, il savait que cette femelle avait tous les atouts et la maîtrise pour se mesurer à ce scientifique. Ses sentiments personnels ne comptaient plus.

- C'est une dure à cuire, casse-pieds parfois, mais il faut avouer qu'elle ferait damner un saint, continua Jason.

- Jason... gronda Nick, lui lançant un regard oblique.

Le vampire leva les mains d'un air innocent.

- Oui, je sais que tu la considères comme ta sœur. Elle réussira, j'en suis certain, elle attire le sexe masculin comme du miel, à cent lieues à la ronde. A Chicago, j'ai cru comprendre que Caleb était intervenu plusieurs fois entre des mâles qui lui courraient après... et...

- Tu vas nous seriner longtemps ! jeta Vince subitement d'une voix sifflante.

Ce coup d'éclat soudain surprit royalement Nick et Jason. Nick tourna la tête lentement vers le siège arrière. Il distingua dans la semi-pénombre l'angle volontaire de la mâchoire crispée du vampire et sentit sa fureur. Vince était à deux doigts de perdre son calme.

Un comportement inhabituel et surprenant !

Ce dernier ne perdait jamais son sang froid. Jamais ! De tous les êtres qu'il avait rencontrés dans sa vie, jamais il n'avait vu un tel contrôle.

Un iceberg ou une machine aux dires de certains.

Cette absence d'émotions et d'états d'âme se révélait plus complexe que cela. Nick le savait pertinemment. C'est pourquoi, depuis leur rencontre, il avait toujours respecté la vie privée de son ami – son passé avant sa venue à New-Port.

- Ca va mec ? demanda-t-il prudemment.

- Ca va, jeta Vince, excédé.

Jason se pencha légèrement.

- Besoin d'action ?

- Besoin que tu la boucles un peu !

Ouh... deuxième éclat...

Là, cela devenait carrément étrange. On nageait véritablement dans la quatrième dimension. Vince conservait toujours un visage distant avec ses congénères, son regard glacial en dissuadait plus d'un de tenter de fraterniser, sa voix aiguisée, parfois tranchante, en impressionnait plus d'un également. Jamais ses yeux ne scintillaient de colère, jamais sa voix ne vibrait de rage, comme à cette minute. Soudain le vampire étouffa un juron.

- Je vais surveiller le coin !

Sa voix cisaila l'air puis il sortit brusquement. La porte claqua violemment. Très violemment.

- Qu'est-ce qu'il lui prend ? demanda Jason d'un air stupéfait.

Le vampire semblait presque choqué. Nick regarda la haute silhouette se fondre dans la nuit.

- On est tous sous pression depuis des semaines.

Jason secoua la tête.

- Pas Vince... ce vampire est un roc, un iceberg, un tel contrôle peut être flippant parfois.

Nick le suivit du regard tandis qu'il s'éloignait rapidement. Le vampire disparut de son champ de vision. Lentement, son regard songeur dévia vers le club.

- Il faut croire que si, répondit-il finalement.

Jason se tut quelques secondes avant de changer de sujet.

- Caleb possède de sacrés petits bijoux de technologie.

- Oui...

L'humain était aussi dur qu'un bloc de pierre, les yeux sur le point de jaillir de leurs orbites, rivés sur les seins dénudés et les hanches ondulantes de Darla. Le corps légèrement penché, elle se mouvait lentement entre les genoux écartés du scientifique. De longues mèches d'un noir brillant aussi douces que de la soie balayaient les bras de ce dernier, adossé et cramponné à son siège.

La vampire avait une vue parfaite de l'effet que son strip-tease provoquait en dessous de sa ceinture, et la bosse proéminente ne cessait de gonfler. Des gouttes de sueur perlaient également sur

son front, un souffle rauque s'échappait de sa poitrine. Elle lui chuchota quelques mots à l'oreille, il frémit violemment.

Il allait exploser en public ou mourir d'une crise cardiaque.

La seconde hypothèse s'avérait bien tentante.

Non Darla...

Le mâle, hypnotisé par son regard bleu éclatant, par la sensualité qui se dégageait de chaque mouvement gracieux, la dévorait du regard. Elle avait franchi une limite, proche de sa cible, consciente des sifflets et des cris d'encouragements qui fusaient dans la salle. L'ambiance déjà échauffée atteignait à présent la température d'un volcan. Avec satisfaction, elle sentait l'attention des gorilles focalisée sur sa poitrine, peu concentrés sur ce qu'elle pourrait faire subir à cet humain. L'émasculer par exemple.

Darla... méfie-toi de tes impulsions... tu sais...

Oh merde ! Des yeux bruns magnifiques dansèrent devant ses yeux, elle repoussa violemment cette pensée. Surtout pas lui... pas maintenant !

Bon sang ! L'humain tendait une main et allait toucher ses seins, ce geste draina toutes pensées perturbantes. Elle se fit violence pour ne pas reculer. Un sourire espiègle se dessina sur ses lèvres lorsqu'elle intercepta sa main baladeuse et la posa sur sa hanche tout en s'humectant les lèvres.

Bien joué Darla... continue.

Il suivit du regard la pointe de sa langue et oublia tout, jusqu'à son nom, certainement. Ses doigts se mirent à trembler violemment sur sa peau soyeuse et la caressèrent lentement. Elle le laissa faire, ignorant la sensation de dégoût qui la submergeait. Elle glissa une main autour de sa nuque et se pencha un peu plus.

- Caresse-moi, mon trésor, chuchota-t-elle d'une voix sensuelle... oui... comme ceci... tu sais... j'adore ton parfum.

Il était chaud comme de la braise, elle faufila ses doigts sous le col de sa chemise, la minuscule puce coincée entre l'index et le pouce, puis exerça une première pression entre les omoplates.

- J'adore ta peau douce...

Elle continua à l'exciter puis l'acheva littéralement en traçant un cercle sur sa cuisse du bout de l'index de sa main libre, avant de remonter dangereusement plus haut, à quelques centimètres de son sexe qui pulsait sous son pantalon. Sa pauvre victime se mit à haleter bruyamment, dure comme un roc, le visage de plus en plus rouge. La température de son corps devait atteindre des records, à présent.

- Tu m'excites... continua-t-elle.

Il étouffa un long gémissement et ferma les yeux quelques secondes. Les cris dans la salle et l'ambiance survoltée s'amplifiaient.

Parfait, c'était le moment propice.

Elle exerça une pression plus forte, la puce transparente se fondit dans la chair au bout de quelques secondes – de précieuses secondes que Darla compta soigneusement : le temps nécessaire afin que ce bijou de technologie prenne la pigmentation de la peau. Mais la main de l'humain remontait dangereusement vers sa poitrine.

De nouveau ! Quelle plaie !!

La vampire eut tout juste le temps de l'intercepter, une nouvelle fois, avant qu'il ne réussisse à l'effleurer. Lentement, elle se pencha plus bas et ses lèvres pulpeuses formèrent une petite moue espiègle à quelques millimètres de la bouche du scientifique qui oublia tout, particulièrement la brève sensation de chaleur entre ses omoplates.

Elle avait réussi.

Darla se redressa lentement, lui fit un petit clin d'œil et pivota vers l'estrade. Dans un dernier déhanchement, elle remonta sur scène ; dans un dernier mouvement lascif le long de la barre, elle termina son numéro et s'éclipsa sous les sifflets appréciateurs. Elle s'éloigna rapidement vers les loges, s'habilla en quelques secondes et se dématérialisa immédiatement.

Quand l'humain se mit à sa recherche, un quart d'heure plus tard, elle était introuvable.

Une portière claqua dans la rue. Vince s'installait de nouveau à l'arrière lorsqu'une voix s'éleva dans l'habitable :

- Son show est fini, c'est dans la poche.

- Elle a bien terminé son numéro le long de la barre verticale ? questionna Nick.

C'était le signal convenu entre eux, si Darla réussissait à coller la puce sur l'humain, elle finissait son numéro le long de la barre de pole. Dans le cas contraire, elle effectuait son final au bord de la scène.

- Oui.

Le vampire sentit un profond soulagement le submerger.

- Très bien, on se retrouve à la base.

Jason leva les yeux, attiré par un mouvement près de l'entrée du club. Des silhouettes se profilaient sur le trottoir.

- L'humain quitte le club, remarqua-t-il à voix basse.

Nick suivit son regard. Effectivement, leur homme venait d'apparaître et semblait furieux. Il gesticulait nerveusement sur le trottoir, les poings serrés.

- Retrouvez la, je veux savoir qui est cette danseuse !

- Et bien... elle a dû le mettre dans un sacré état, murmura Jason.

Visiblement furieux, l'humain s'agitait de plus belle autour de ses gardes du corps, sous les regards des vampires stationnés à quelques mètres. Soudain une voix provenant de la base résonna dans l'habitable :

- On a le signal, la puce fonctionne parfaitement.

Jason eut un large sourire, rempli de fierté.

- Je t'avais dit qu'elle réussirait !

- Parfait, on boucle le tout demain soir, répondit Nick.

Puis il démarra en direction de la base. Quelques heures auparavant, le vampire avait ramené Lacey à son domicile. Il avait finalement trouvé la force de la quitter, en lui annonçant qu'il serait pris cette nuit et la nuit suivante. Une lueur de déception avait brillé dans son regard, mais elle n'avait posé aucune question. Elle lui manquait déjà. Un calvaire !

Il détestait qu'elle soit loin de lui, de la base, de son environnement. Mais les heures étaient comptées ; se concentrer uniquement sur leurs prochaines cibles, le laboratoire et l'entrepôt, devenait sa principale priorité durant les prochaines heures. Alors il étouffa de nouveau ce besoin viscéral que Lacey provoquait en lui et décida à la même seconde qu'il éviterait de lui téléphoner. Car la crainte qu'il succombe au son de sa voix et que ses responsabilités ne s'envolent en fumée lui montrait clairement le puissant pouvoir qu'elle détenait.

Il en était heureux. Vraiment.

Toutefois, au bout de quelques heures, il supportait déjà mal l'éloignement. Qu'en serait-il dans quelques jours ? Jusqu'à quel point leurs vies si différentes les affecteraient-ils ? Elle, dans son univers, lui, en tant que leader des vampires. Quelle limite serait-elle vraiment prête à franchir pour

s'immerger dans son monde ? Perdu dans ses pensées, il accéléra et le SUV s'enfonça dans la nuit à l'atmosphère lourde de tension et de danger.

Le lendemain matin, une équipe suivit le signal sur un écran imposant. Le véhicule qui transportait l'humain s'arrêta dans une banlieue éloignée de New-Port et s'engouffra dans une usine abandonnée. Quelques minutes plus tard, Nick faisait télécharger les plans des lieux. Quelques heures plus tard, ils avaient des images satellites des sous-sols de l'usine et une vision parfaite de la marchandise entreposée : la cargaison de lidec.

Durant les prochaines heures, il mit au point leur attaque. La base entière était sur le pied de guerre.

A la fin de la journée, Lacey avait simplement l'impression que son regard était resté rivé constamment à l'horloge, les heures s'écoulant interminablement. Soulagée d'échapper enfin au confinement de son bureau, elle savait toutefois qu'une longue nuit, suivie d'une toute aussi longue journée, la séparait de sa prochaine rencontre avec Nick.

Une éternité.

Elle étouffa un soupir. La veille, elle avait bien tenté de dissimuler sa déception, le sentant préoccupé. En vain. Le souvenir des dernières heures l'envahit : ces merveilleux instants passés ensemble, leurs corps emmêlés dans son lit. Des ondes de désir la firent frissonner, elle avait envie de lui, de ses baisers, de ses caresses, de le sentir en elle.

Certes...

Elle se languissait de sa présence, de son regard chaleureux et possessif, de sa voix. Il lui manquait terriblement. Tout en lui l'attirait puissamment. Ce vide au tréfonds de son corps se creusait au fil des heures, comme si une partie en elle avait été arrachée. La sensation était étonnante, difficile à expliquer. Était-ce ce qu'une femelle vampire éprouvait, privée de son mâle ?

Un sentiment très violent, primaire, si différent de la nature humaine. Intense et déstabilisant.

Une pensée traversa son esprit.

Aucun coup de fil...

Elle étouffa cette autre déception, se raisonna et se traita d'idiote d'être ainsi malheureuse, telle une collégienne. Finalement, elle poussa un profond soupir, incapable de lutter contre ses réactions.

Oui... qu'importe si son comportement frôlait le ridicule... elle aurait aimé entendre sa voix... juste quelques secondes... pas plus.

Assise derrière le volant de sa voiture, elle se massa le front, la tête lourde. Que de questions sans réponses, que d'incertitudes. Comment allaient-ils vivre leur relation ? Son regard se perdit au loin.

New-Port lui paraissait si différent. Dans certaines parties de la ville vivait une autre population, à l'écart des humains. Les gens couraient, riaient, vivaient, survivaient bien souvent, sans avoir la moindre idée de cette race vivant à leurs côtés, mêlée à leur quotidien dès que la nuit tombait. Néanmoins les derniers événements survenus en ville la taraudaient : ces humains vidés de leur sang.

Elle frissonna.

En vérité, une nuit et une journée entière passées dans cette base avaient suffi pour qu'elle comprenne qu'un danger imminent semblait planer sur New-Port. Nick avait esquivé certaines de ses questions suite à l'attaque du vampire dans cette ruelle. Cependant son visage inquiet et torturé au moment de leur séparation, lorsqu'il lui avait fait promettre de ne pas sortir la nuit sans sa protection, avait soulevé en elle un malaise angoissant.

Un danger rodait au sein de la race vampire et Nick semblait vouloir la préserver. Or tout ce qu'elle souhaitait à présent c'était qu'il lui accorde sa confiance et partage sa vie sans concession.

Elle voulait faire partie de son monde entièrement. Elle le voulait vraiment !

Chapitre 13

Dans la nuit, plusieurs véhicules militaires quittèrent la base en direction du laboratoire et de l'entrepôt, repérés grâce à la puce. Un autre véhicule prit la direction opposée vers le cœur de New-Port sur les traces du scientifique. En effet, ce dernier n'avait pas manqué de questionner le responsable du club qui, selon les directives de Nick, lui avait confié que Darla dansait également dans un autre club. Oubliant toute prudence, il avait mordu à l'hameçon, complètement obnubilé par la vampire. Ce soir, il quittait de nouveau le bunker dans une limousine réservée à ses déplacements personnels.

Leur plan fonctionnait parfaitement.

En route pour le club, l'humain se sentait fébrile, très excité qu'une femelle l'ait provoqué ainsi pour disparaître ensuite. Pour sa part, il ne faisait aucun doute que celle-ci appartenait à la race vampire. Le parfum érotique et la sexualité brûlante qui émanait de sa personne étaient autant de signes distinctifs que son regard particulier.

Le cou à l'étroit subitement, il desserra le nœud de sa cravate. Il crevait de désir de sentir ses canines percer sa chair. Un sentiment aphrodisiaque le submergeait à cette pensée. Toutefois Sherman sentait que cet acte avec cette inconnue dépasserait de loin tout ce qu'il avait connu jusqu'à présent. Alors pas question de la laisser s'échapper cette fois-ci !

Elle aimait jouer, lui également, mais selon ses propres règles. Riche comme Crésus, tenant le sort des humains entre ses mains, sa vie avait changé du tout au tout grâce à un puissant vampire. Le monde lui appartenait ; cette vampire sublimissime lui appartiendrait.

Rien ne semblait impossible.

Il savourait cette victoire enivrante – lui, l'insigni-fiant petit scientifique avait le monde à ses pieds ! Mais Zarek ne devait pas entendre parler de cette créature, au risque de voir cette beauté finir dans son lit. Une vague de jalousie lui coupa la respiration. Cette femelle lui revenait de droit et personne d'autre ne la toucherait. Jamais il n'avait désiré un être aussi puissamment.

La veille, sous la douche, sa main enroulée autour de son pénis palpitant, il avait essayé de ce libérer de ce désir intense ; plus tard, son souvenir toujours aussi vivace, il avait fait appel à une vampire qui partageait souvent son lit, une femelle appréciant particulièrement le sang humain. Mais c'étaient ses seins, sa longue chevelure noire, ses yeux topazes qui avaient dansé devant ses yeux durant leur accouplement. C'est ce corps – ce corps fait pour le sexe – qu'il avait imaginé sous ses assauts.

Et lorsque la vampire avait planté ses canines dans sa veine, c'est encore le visage de cette sorcière qui était apparu lors de ce foutu orgasme, le laissant inassouvi.

Il ferma les yeux au souvenir de son strip-tease. Le souffle rauque, il inspira profondément pour se calmer. La limousine longeait à présent une rue en bordure des quais et s'arrêta devant un bâtiment.

Vince, installé au volant d'un 4 x 4 imposant, en compagnie de trois autres vampires attendait patiemment, garé à quelques mètres du club. Son regard glacial se fixa sur l'humain qui descendait du véhicule. Nick le voulait vivant, cependant il n'avait pas précisé dans quel état. La lueur glaciale dans ses yeux bruns ne vacillait pas.

Certes le lidec était déjà une raison suffisante qui expliquait cette envie viscérale de lui arranger le portrait, mais un grondement sourd pulsa violemment en lui qu'il réprima immédiatement. Ce terrain mouvant s'avérait trop dangereux, le rapprochait de ce qu'il avait de plus primaire en lui. Et si ses pensées s'égarèrent sur des événements trop précis, il ne resterait rien de l'humain, lorsqu'il en aurait terminé avec lui.

La dernière fois qu'il avait dû lutter ainsi ?

Il l'ignorait. Tout comme il ignorait la dernière fois qu'il avait été sur le point de dérapé comme la veille. Alors il étouffa durement tous prémices d'émotions, il s'imposa deux fois plus de contrôle. Il n'était plus que ce mur inébranlable ! Son regard restait fixé sur l'humain, les sensations familières l'inondaient, le tréfonds de son être se glaçait. Il n'était plus que cette machine, ce prédateur qui allait fondre sur un ennemi.

Rien de personnel, rien qui le touchait directement : il s'attaquait à un ennemi très dangereux pour sa race. Tout simplement.

A quelques kilomètres, les véhicules s'arrêtèrent à une bonne distance de leur cible, puis les vampires se déployèrent rapidement autour de l'usine, solidement armés. Leurs regards s'animaient d'une lueur mortelle. Nick n'eut qu'un geste à faire et ils fondirent comme des aigles, s'attaquant à leurs proies : des vampires à la solde de Zarek, des traîtres qui provoquaient le chaos parmi eux. La bataille fut violente, sans pitié, sanglante. Incapables de se dématérialiser, victimes de leurs propres mesures de sécurité, leurs ennemis se retranchèrent peu à peu dans une salle avant l'attaque finale.

Les vampires éliminés, Nick et Jason trouvèrent l'entrepôt dans les sous-sols et la cargaison de Lidec. Une partie de son unité se déploya de nouveau dans l'usine pour installer les explosifs avec rapidité.

A l'extérieur, le portable de Nick vibra.

- On a l'humain, dit Vince, et les gardes du corps ont été éliminés.

- Parfait...

Nick raccrocha et tourna le dos au bâtiment. En quelques longues foulées, il atteignit son véhicule, conscient qu'ils n'avaient gagné qu'une bataille.

Quelques minutes plus tard, une énorme explosion déchira l'air et se répercuta violemment à des kilomètres à la ronde. Les flammes s'élevèrent dans le ciel tandis que les véhicules s'éloignaient et se fondaient dans la nuit. Un quart d'heure plus tard, des sirènes hurlèrent en direction du violent incendie. Le jour ne tarderait plus à se lever sur New-Port, un jour différent car une guerre impitoyable venait d'éclater au sein de la race vampire.

En fin d'après-midi, Darla pénétra dans la salle de contrôle située au cœur de la base. Nick attendait sur les charbons ardents de pouvoir quitter les lieux. Excédé par ses allers et venues, Jason avait menacé de l'attacher s'il continuait à tourner ainsi, comme un lion en cage. Le vampire devait voir Lacey : il avait besoin de sa femelle, terriblement. Jamais un mâle ne restait éloigné de sa compagne alors que ce lien particulier existait, alors qu'il avait bu son sang. Cette attente devenait intolérable. L'avenir provoqua de nouveau une sourde angoisse en lui. Il pivota vers Darla et oublia quelques secondes son avenir incertain. Il eut un petit sourire.

- Tu prends la route cette nuit ?

Elle hocha la tête. Jason s'éclipsa discrètement.

- Oui, j'ai prévu de faire une halte chez un ami de Caleb avant d'atteindre Chicago.

Il la serra fraternellement dans ses bras.

- Merci pour tout Darla. Sans toi jamais nous n'y serions arrivés. Je sais que dans ce club, cela n'a pas été facile...

Elle eut un petit rire qui sonna étrangement faux à ses oreilles.

- Ne t'en fais pas ! Si c'était à refaire, je n'hésiterais pas une seconde pour la survie de notre race. Mais prends garde à toi Nick, Zarek est plus que jamais dangereux.

- Nous le traquerons sans relâche. Tôt ou tard, nous le retrouverons.

Elle s'écarta légèrement et plongea ses yeux dans les siens.

- Je suis heureuse pour toi et cette humaine.

La vampire vit immédiatement la lueur de chaleur briller dans le regard de son ami. Elle tenta d'ignorer ce petit coup au cœur douloureux... envieux.

- Lorsque tu repasseras à New-Port, je te la présenterai. Les événements ont été un peu précipités...

Un léger silence régna entre eux.

- Tu pourras venir à Chicago, reprit Darla, je suis certain que Caleb n'en reviendra pas qu'une humaine ait su t'apprivoiser. Il serait très heureux de te revoir, tu lui manques Nick.

Ce dernier eut un sourire amusé.

- Cette tête de mule me manque également. Dès que je pourrai me libérer, j'irai un peu lui pourrir la vie.

Souriante, Darla l'étreignit, se mit sur la pointe des pieds et l'embrassa sur la joue.

- A bientôt Nick, murmura-t-elle.

- A bientôt Darla...

Elle tourna les talons et quitta la salle, le cœur serré.

Nick se dématérialisa de la base dès la nuit tombée avec un seul objectif en tête : Lacey et leur avenir. Mais une fois qu'il aurait apaisé ce qui grondait en lui depuis des heures. Quand il apparut dans son appartement, trop pressé pour s'embarrasser d'un minimum de précautions, il faillit la faire mourir de peur.

Dans son regard pailleté de tâches dorées, sur son visage sombre, la jeune femme lut une palette de sentiments qui lui coupa le souffle. Puis elle sentit ce désir puissant, à fleur de peau sur le point d'éclater comme une tempête. Son corps y répondit de la plus intense façon et s'enflamma immédiatement. Ce manque explosa entre eux. Elle fit un mouvement mais il fondait déjà sur elle. La même urgence les submergea avec une violence qui dépassait tout ce qu'ils pouvaient imaginer. Les bras de Lacey se nouèrent étroitement autour de sa nuque, les lèvres de Nick s'écrasèrent sur les siennes, le corps de la jeune femme décolla de quelques centimètres du sol.

Affamés, pressés l'un contre l'autre, leurs langues se caressèrent et se fouillèrent avec la même urgence. Nick suçsa sa lèvre inférieure comme il adorait le faire. La jeune femme mordit la sienne, en proie à un besoin qui la dépassait subitement.

Un besoin latent qui explosait au plus profond de ses entrailles.

Plaisir, douleur, manque semblaient tournoyer en elle, dans une spirale d'émotions incontrôlables. Son sang coulait plus vite dans ses veines comme un feu liquide. Nick s'écarta et lui arracha littéralement ses vêtements qui volèrent sur le sol. Puis il se débarrassa rapidement des siens. Ses bras puissants encerclèrent sa taille svelte, la soulevèrent. Il sentit les jambes de Lacey s'enrouler autour de ses hanches. Un mouvement sensuel qui lui arracha un grondement de plaisir lorsque son sexe chaud, nappé de sève, se nicha contre son pénis, long, dur et palpitant. Il poussa un pur grognement animal et lui dévora les lèvres. Leurs bouches collées l'une contre l'autre, il avança d'un

pas et la posa sur une table ovale.

Ils n'iraient pas plus loin, l'urgence qui les parcourait était trop violente.

Ses canines s'étiraient, sa vision se modifiait, ses iris étincelaient. Lacey le regarda avec un air si admiratif qu'il sentit tous ses instincts vis-à-vis de cette humaine exploser en lui.

- Nick... tu es si magnifique, murmura-t-elle d'une voix rauque.

Il semblait également très dangereux à cet instant, l'écrasant de toute sa puissance avec son torse musclé, ses larges épaules, ses biceps bandés, son visage ténébreux ombré d'une barbe naissante. Et surtout le danger semblait émaner de cette lueur extrême qui brillait dans son regard avec la promesse qu'il allait la faire sienne, sans concession, puissamment.

Lacey ne le craignait pas à cette seconde. Au contraire, ses seins se gonflèrent presque douloureusement, elle sentit sa propre crème couler entre ses cuisses tandis qu'une chaleur lui vrillait les reins, le bas ventre et chaque partie de son sexe en attente.

- J'ai pensé à toi chaque putain de seconde, jeta-t-il crûment d'une voix grondante.

- Moi aussi, souffla-t-elle, le ton enroué.

Il semblait presque en colère, au bord de la rupture. Tout le corps de Lacey fondait devant ce contrôle qui lui échappait, devant cette violence sous-jacente, signes évidents de la torture qu'il avait endurée loin d'elle. Une émotion indéfinissable l'envahit, sa gorge se noua terriblement.

- Et bon dieu je vais te prendre enfin, m'enfoncer en toi. Mais tout d'abord...

Les yeux fiévreux, il s'agenouilla entre les cuisses de la jeune femme qu'il écarta largement. Vulnérable et offerte à son regard, son cœur s'emballa violemment. En appui sur ses coudes, elle baissa les yeux et les plongea dans les siens. Sa position agenouillée, son visage séduisant à quelques centimètres de son intimité provoquèrent une avalanche de sensations intenses. Son sexe soyeux brillait de désir et Nick s'humecta lentement les lèvres, plus prédateur que jamais. L'attente qu'elle endurait atteignit son apogée, elle mourait d'envie que sa langue chaude et vorace apaise ce volcan en elle. Mais il écarta tout d'abord les lèvres de son sexe et sourit. Tout souffle quitta les poumons de la jeune femme.

Avec son pouce, il la caressa lentement et répandit sa sève sur chaque millimètre de sa chair. Quand elle le vit s'humidifier lentement ses lèvres sensuelles, le gémissement qui s'échappa de sa gorge sembla si primaire à ses propres oreilles qu'un long frisson parcourut sa peau embrasée. Il déclenchait des réactions stupéfiantes qui la laissaient sans force...

- Nick... gémit-elle suppliante.

Il leva les yeux et la contempla farouchement une fraction de seconde, tel un félin sur le point de fondre sur sa proie, prédateur et possessif. Puis, enfin, il baissa lentement son visage et entendit son cri lorsque sa langue caressa les pétales de son sexe pour recueillir le miel qu'il avait répandu, avec un très long gémissement rauque et appréciateur. Les coudes de Lacey cédèrent sous l'impact de la flèche de plaisir qui explosa en elle, son bassin s'arqua violemment. La respiration coupée, sa tête atterrit rudement sur la table. Mais elle ne ressentit aucune douleur, que ce plaisir inouï.

- Ohhh Nick...

Cris et sanglots se mêlèrent et s'élevèrent dans la pièce, tant la sensation en était presque insupportable. Il la lécha doucement plusieurs fois avant de laisser son désir brut se libérer totalement. Sa langue plongea profondément au cœur de son intimité, dans son vagin, et il lui fit l'amour durant de longues secondes avant de glisser vers son clitoris. Il ouvrit la bouche, l'aspira, le lécha avec passion avant de le sucer longuement, alternant les lapements et les succions.

Lacey sut vraiment qu'il pourrait la faire mourir de plaisir. Ses cris s'élevaient dans l'appartement, se répercutaient et s'échappaient à travers la fenêtre ouverte, dans la chaleur de la

nuit.

- Nick... s'écria-t-elle en se tortillant sous sa bouche, les mains cramponnées au bord de la table.

Il lui maintint les hanches puis plaça ses mains sous ses fesses et la souleva pour la goûter encore différemment. Aucune parcelle de sa chair ne resterait inexplorée. Le vampire sentait son bouton s'épanouir sous ses lèvres, palpiter violemment, se gorgeant de plaisir, jusqu'à ce qu'elle explose finalement dans un long cri. Son corps trembla avant que des spasmes violents ne la secouent sans fin.

Toutefois il ne lui laissa guère le temps de se reprendre. Il la redressa et admira ses yeux assombris par son orgasme, ses lèvres entrouvertes qui semblaient encore chercher leur souffle. Le vampire enroula une main autour de son pénis et positionna son gland à l'entrée de son intimité.

- Oh mon dieu... tu vas me faire mourir, suffoqua-t-elle d'une voix méconnaissable, admirant la vision de son membre dur, épais et vibrant, prêt à la posséder.

- Regarde-nous, ordonna-t-il.

Elle écarta encore les cuisses sans inhibition, sentit chaque centimètre de son sexe entrer en elle, chair contre chair, chaleur contre chaleur. Elle retint violemment son souffle, le regardant disparaître lentement dans son tunnel brûlant. Nick glissa ses bras sous ses genoux et les souleva, la maintenant écartée.

La respiration haletante, elle le regardait la pénétrer et se retirer, son sexe velouté brillant du suc de sa chaleur brûlante. Et il continua ainsi avec une lenteur délibérée qui la rendit folle : il se retirait à la limite de son tunnel crémeux pour s'enfoncer toujours aussi lentement. Elle se mordait les lèvres, sa poitrine se soulevait dans un rythme saccadé, ses gémissements s'intensifiaient.

Elle était magnifique, sienne.

Le plaisir montait en puissance, prélude à une véritable explosion. Nick se pencha et lui happa les lèvres, libéra ses jambes qui encerclèrent immé-diatement ses hanches étroites. Les bras noués autour de sa nuque, elle s'allongea et l'attira sur lui. Son corps puissant et magnifique, pressé contre ses courbes, était un régal qu'elle savoura en mordillant la bouche de son mâle, tout aussi vorace, alors que ses hanches se soulevaient avec la même ardeur pour qu'il la pénètre plus profondément. Mais ce n'était pas assez...

- Nick, supplia-t-elle, embrasée, chaque parcelle de son être semblant se fracasser en mille morceaux sous ses va-et-vient. J'ai besoin de toi... j'ai...

Elle gémit subitement :

- Je veux être à toi Nick.

Quelque chose rampait en elle et se brisa soudainement. Elle cria son nom de nouveau, un besoin incompréhensible la submergeait.

- Qu'est-ce que tu veux Lacey ? demanda Nick d'une voix hachée et grondante.

- Je....

Les paroles moururent dans sa gorge, son corps se cambra violemment. Le sexe de Nick se gainait en elle, la remplissait totalement. Il la sentait brûlante, insatiable, inondée par un désir primaire. Elle suffoquait sous son rythme, les paupières durement serrées. Il la fixa intensément, savourant la douce sensation de ses seins qui se frottaient contre son torse à chaque friction de son pénis. Il glissa ses doigts entre leurs corps soudés et la caressa, lui arrachant un autre cri. Elle ouvrit les yeux et les plongea dans les siens. Son regard s'éclaira d'une supplique primaire, brutale ; une supplique dont elle ignorait la source. Mais le vampire comprit.

Une puissante victoire explosa en lui. Alors il porta son poignet gauche à sa bouche et ses canines se plantèrent dans une veine. Des perles de sang gouttèrent sur sa poitrine crémeuse, la vision de son sang sur sa peau de porcelaine le fit saliver. Il se pencha, lécha les gouttelettes, puis enroula sa

langue autour de l'une des pointes de ses seins. Cependant il refoula de toutes ses forces ses propres besoins et porta finalement son poignet contre la bouche de la jeune femme.

L'odeur intoxicante de son sang, mêlée à son propre désir embrasa violemment Lacey. Leurs regards se croisèrent et elle comprit ce besoin latent, cette sensation de manque.

Elle voulait tout de Nick. Il se mouvait toujours en elle. Ses sentiments la submergèrent dans un cataclysme.

- Je t'aime Nick, dit-elle passionnément.

Il la regarda intensément.

- Je t'aime aussi Lacey... lança-t-il avec force.

Boire son sang les lierait irrévocablement et un sentiment de bonheur enivrant l'inonda. Des larmes perlèrent à ses cils. Elle pencha légèrement son visage et sa bouche se referma sur l'incision.

Son sang coula sur ses lèvres, dans sa bouche et dans sa gorge. Son odeur parfumée légèrement épicée et la richesse de sa saveur la stupéfièrent. Elle aspira une coulée, ferma les yeux tandis qu'il bougeait toujours en elle. Un plaisir intense déferla dans chaque cellule de son être. Sa bouche se pressa plus fortement contre son poignet, avide. La sensation aphrodisiaque était telle que tout se fondit et se noya dans un abîme de pure volupté.

Lacey resserra ses parois vaginales, elle perçut dans un brouillard un grondement viril, appréciateur. Son sexe en elle, son sang dans sa bouche lui apportaient des sensations indescriptibles, tandis que les lèvres de Nick taquinaient et goûtaient les pointes rosées de ses seins. Au bout de quelques minutes, il retira lentement son poignet et referma la plaie avec sa langue. Leurs lèvres se joignirent de nouveau, le sang du vampire se mêla au parfum de sa cavité.

Un plaisir extrême les inonda.

Lacey se dégagea légèrement, pencha la tête et lui offrit sa gorge. Nick sentit ses instincts déferler en lui, planta ses canines dans sa peau crémeuse et la goûta à son tour. Leurs corps explosèrent à la même seconde dans un orgasme puissant et dévastateur.

Longuement, violemment.

Plus tard, il la souleva et la transporta dans son lit où il lui refit l'amour. Leurs souffles, leurs halètements et leurs gémissements se répandirent dans cette nuit exceptionnelle qu'ils partageaient. Lacey se blottit contre Nick, enveloppée dans ses bras, heureuse, la chambre plongée dans un silence chargé d'une douce plénitude.

- Viens à la base, viens vivre avec moi, Lacey, chuchota Nick. Jamais, je ne pourrai rester loin de toi. Je te veux à mes côtés. Je veux tout partager.

Son cœur faillit stopper de bonheur. Elle bascula sur son torse musclé et souleva son visage, émue

- Je veux vivre avec toi, Nick. Tu as transformé ma vie. Je t'aime et tu me manques terriblement. Aujourd'hui, j'avais l'impression qu'une partie de moi avait été arrachée. C'était inexplicable et j'en souffrais. Mais je ne veux pas rompre avec ma famille, ajouta-t-elle doucement.

Il caressa avec tendresse le bas de son dos, une chaleur brûlante animait son regard.

- Jamais je ne te demanderai une telle chose. On trouvera une solution. Tu pourras travailler à la base, fréquenter ta famille, tes amis avec un minimum de précautions. Je suis prêt à tout pour toi...

Elle effleura ses lèvres et chuchota :

- Je bénis ce jour, lorsque Chelsea m'a conduite pratiquement de force au Heat. Tu es apparu et plus rien n'a été comme avant.

- Je remercie le destin également, murmura-t-il. Lorsque tu t'es approchée de ma table, j'ai su au fond de moi que tu allais bouleverser ma vie. Et lorsque tu as regardé Jason, j'ai voulu sauter à la gorge de mon meilleur ami parce qu'il posait simplement son regard sur toi. En quelques secondes,

j'étais foutu et tu as commencé à m'obséder complètement. Alors ? demanda-t-il, légèrement tendu dans un souffle, acceptes-tu de partager mon univers, totalement ?

Une lueur qui reflétait la profondeur de ses sentiments brilla dans les yeux de la jeune humaine.

- Oui... Nick, je veux partager ta vie, totalement. Je suis à toi...

Il étouffa le reste de sa phrase d'un baiser brûlant. Essoufflée, elle s'écarta légèrement quelques secondes plus tard.

- Mais il faudra que tu me fasses confiance Nick, je sais qu'il se passe quelque chose parmi ta race.

Il lui caressa la joue du pouce puis ses lèvres s'attardèrent au creux de son épaule dans un doux effleurement.

- Je te raconterai tout... plus tard, murmura-t-il.

Elle soupira, pressa sa bouche contre ses pectoraux lisses et durs et lui infligea les mêmes délicieux baisers. Il ne résista guère et la bascula sur le dos. Lacey oublia tout, s'ouvrait à son mâle pour l'accueillir.

Son mâle... ce mot résonna puissamment en elle, dans tout son être et dans son cœur.

Epilogue

Darla pénétra dans le hangar et se dirigea vers un 4 x 4 imposant. Elle entendit des pas et pivota. Jason, le sourire aux lèvres, la rejoignit.

- Alors, c'est ce soir le départ... ne me dis pas que tu partais en catimini.

- Je t'ai cherché mais tu avais disparu.

Elle franchit les derniers pas qui la séparaient du véhicule et ouvrit le coffre. Son sac atterrit dans un bruit sourd, elle referma le haillon d'un coup sec puis fit face à Jason.

- Passe le bonjour à Caleb, dit-il.

- Okay.

Le vampire se pencha et lui fit une bise sur la joue.

- Tu as été géniale, Darla.

- Merci...

Sa voix s'altéra légèrement.

- Prends soin de toi et veille sur Nick.

- T'inquiète ma belle ! Il est sur un petit nuage...

Son cœur se pinça légèrement et, malgré elle, son regard dévia vers la porte d'entrée du hangar. Close... désespérément close. Elle se redressa en inspirant profondément et se dirigea vers la portière du siège conducteur. Son pantalon cargo très bas sur les hanches accompagnait le doux balancement de sa démarche, un tee-shirt avec un décolleté en V moulait joliment sa poitrine. La portière ouverte, elle se pencha pour caler son arme entre les deux sièges

- N'en profite pas pour mater mes fesses Jason.

- Il faudrait que je sois fou ou aveugle pour ne pas le faire... mon ange, rétorqua-t-il du tac au tac.

La vampire réprima un sourire. Elle ressentait de l'affection pour ce mâle malgré son arrogance et les nombreux cœurs qu'il brisait. Darla se redressa et se glissa derrière le volant. Son regard dévia vers Jason qui lui fit un petit clin d'œil et leva le pouce dans un signe affectueux. Elle en fit de même. Ses yeux bifurquèrent une dernière fois vers la porte... toujours close. Elle détesta le fait qu'elle ne pouvait s'en empêcher.

Il ne viendra pas, Darla.

Elle détesta également la douleur sourde que cette pensée provoqua.

Quelques longues secondes s'écoulèrent dans le silence pesant de l'habitacle. Puis elle se blinda et ses phalanges se resserrèrent autour du volant. Ses yeux balayèrent une dernière fois l'endroit, car elle n'était pas prête à revenir de sitôt dans la base. Ses pensées s'égarèrent vers Chicago, son retour, au vampire qui souhaitait pousser plus loin leur relation.

Pourquoi ne pas lui donner une chance ? Accorder une réelle chance à un autre mâle. Enfin !

Elle inspira profondément, fit un dernier signe à Jason et démarra tandis qu'une porte coulissait, laissant apparaître un tunnel. Elle accéléra lentement, s'y engagea et émergea dans la nuit. Le 4 X 4 s'arrêta à une intersection, bifurqua vers la gauche en direction de la voie rapide. Les phares s'éloignèrent peu à peu.

Une haute stature se décolla de la façade d'un bâtiment abandonné, construit au-dessus de la base.

Le vampire suivit longuement du regard le véhicule qui s'enfonçait dans la nuit. Il le regarda jusqu'à ce que ses phares disparaissent totalement de son champ de vision. Puis il pivota lentement vers les lumières scintillantes de New-Port.

Il avait un job. L'explosion de l'entrepôt et du laboratoire n'était que le début d'une guerre sans merci au sein de leur race. Vince fit quelques pas avec lenteur, jeta un dernier coup d'œil au dessus de son épaule, au loin, là où le véhicule avait disparu, avant de se dématérialiser vers les quartiers les plus sombres, les plus dangereux, avec un seul but :

Traquer Zarek.

Fin

A paraître

Dans la chaleur de la Nuit II

Lorsqu'une femelle éveille les instincts les plus primaires, les plus dangereux d'un prédateur

Lorsqu'un brûlant désir éveille la face la plus sombre d'un vampire

Un danger mortel se répand dans la chaleur d'une nuit.

Extrait

La Confrérie des Ombres Tome 1 : Le Chaos

Le soir, exténuée, elle regagna son domicile. Si Slaren persistait à ne pas donner de ses nouvelles, qu'allait-elle faire ? Elle était vraiment tentée de lui faire confiance, de se reposer sur quelqu'un de solide qui semblait la prendre au sérieux. Son téléphone sonna, elle décrocha.

- Jenna ?

Elle dut s'asseoir, ses genoux cédèrent sous le son de cette voix.

- Oui... rétorqua-t-elle d'une voix assourdie, se traitant d'idiote de réagir ainsi.

Slaren fit une petite pause.

- Je dois m'absenter une semaine... as-tu réfléchi ?

Le ton intime et le tutoiement la troublèrent à un tel point, qu'elle fut incapable d'aligner deux pensées cohérentes pendant quelques secondes.

- Je ne sais pas Slaren... c'est... tout est confus.

Ses phalanges se crispaient sur le combiné.

- Dans une semaine, je veux ta réponse, j'ai un projet qui m'attend et auquel je dois me consacrer.

La pièce semblait tanguer devant ses yeux, les questions se bousculaient en elle. Indécise, nerveuse, elle inspira avant de lancer dans un murmure :

- Que s'est-il passé Slaren ?

- Que s'est-il passé, répéta-t-il d'un ton prudent.

- Oui, toi et moi, ce parfum... quand ... quand...

Quand tu me désires, Jenna.

Un silence particulier régna entre eux.

- Cela ne s'est jamais produit ? demanda-t-il calmement.

- Non... c'est...

Elle se tut.

- Non, jamais, murmura-t-elle finalement.

- Je ne sais pas, Jenna, répondit-il avec franchise.

Et c'était l'entière vérité.

- Cette personne, au bar, ce n'était pas moi, reprit-elle la voix tremblante, je... je...

- Si, tu le sais parfaitement, tu as littéralement explosé, mes doigts enfouis en toi. Rien n'aurait pu t'arrêter, pas même un client du bar.

Elle serra les dents.

- Non, je ne suis pas... je... je ne comprends rien à ce qui se produit...

Elle bascula la tête contre le dossier, perturbée. Et ce désir brûlant qu'il ranimait, de nouveau, au

téléphone, rien qu'avec le son de sa voix. Elle devenait folle !

- Tu peux te voiler la face, Jenna. Mais, à cette seconde, je sens le désir dans ta voix, murmura Slaren. Alors, ce soir, dans ton lit, quand ton corps sera un brasier et que la sensation deviendra insupportable, quand tu te caresseras en imaginant que ce sont mes mains sur ta peau brûlante, sache que je pourrais en imaginer les moindres détails.

Choquée, elle étouffa un gémissement, la respiration coupée, le désir l'incendiant.

- Dans une semaine, je veux ta réponse... définitive ! acheva-t-il d'un ton méconnaissable.

Il raccrocha. Elle regarda le combiné, le corps en ébullition, la peau picotante et son cœur sur le point d'exploser. Elle enfouit son visage dans ses mains, trop mortifiée pour oser bouger.